C.1

LA DÉRIVATION TOPONYMIQUE DANS L'HÉRAULT

By

MARIE-HÉLÈNE HUMPHRIES

B.A. Hon., Simon Fraser University, 1975

A THESIS SUBMITTED IN PARTIAL FULFILLMENT OF

THE REQUIREMENTS FOR THE DEGREE OF

MASTER OF ARTS

in

THE FACULTY OF GRADUATE STUDIES

DEPARTMENT OF FRENCH

We accept this thesis as conforming
to the required standard

THE UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA

May 1986

© Marie-Hélène Humphries, 1986

14

In presenting this thesis in partial fulfilment of the requirements for an advanced degree at the University of British Columbia, I agree that the Library shall make it freely available for reference and study. I further agree that permission for extensive copying of this thesis for scholarly purposes may be granted by the head of my department or by his or her representatives. It is understood that copying or publication of this thesis for financial gain shall not be allowed without my written permission.

Department of FRENCH

The University of British Columbia
2075 Wesbrook Place
Vancouver, Canada
V6T 1W5

Date April 29th, 1986

RESUME

L'étude de la dérivation toponymique dans l'Hérault a pour but de déterminer la nature du lexique entrant en jeu dans la dénomination des lieux, de définir les fonctions dérivatives des suffixes toponymiques et de discerner les lois qui gouvernent leur association.

Les Noms de Lieux du Département de l'Hérault¹ fournit les 1780 toponymes dérivés sur lesquels se base cette étude. Le choix du corpus est justifié par la nature de ce dictionnaire qui présente un tableau complet de la toponymie de ce département du languedoc Oriental.

Le classement sémantique des toponymes dérivés montre que les habitants choisissent des appellations commodes, simples et proches de leur vie. La dérivation toponymique de l'Hérault fait appel à 559 sémantismes tirés de 7 catégories lexicales (Habitation, Industrie, Animaux, Elevage, Végétation, Agriculture et Topographie) et à 271 éléments onomastiques (Noms de Lieux, de Familles, de Personnes) qui fournissent une description précise du développement socio-économique et de la géographie du pays.

En établissant le bilan des suffixes occitans, ont été déterminées 3 grandes classes dérivatives dans lesquelles entrent la majorité des toponymes héraultais: les collectifs (806 dérivés) sont les seuls à avoir une fonction permanente de morphèmes créateurs de noms de lieux; les aspectifs, groupant les diminutifs, les augmentatifs, les péjoratifs et les suffixes adjectivaux, au nombre de 886, ont un rôle relationnel et différenciateur; le dernier groupe de suffixes (exprimant le résultat de l'action, un état ou formant des noms d'agents et des synonymes), qui présentent des degrés de motivation toponymique divers, se dénuent de leurs sémantismes originels pour n'avoir qu'une fonction différenciatrice. Le système des suffixes toponymiques,

1 F. HAMLIN, (1983).

comme celui des bases, est, fort simple, et leurs relation sont gouvernées par des contraintes internes (sémantiques) et extérieures à la langue (l'environnement et la nature humaine).

L'analyse diachronique du lexique et du système dérivatif, basée sur 787 toponymes possédant des références historiques, montre la corrélation qui existe entre la datation, l'habitation et les fonctions particulières de chaque suffixe. La tendance générale des collectifs est vers un élargissement sémantique et l'emploi progressif du féminin au cours de la période dite "occitane". Les aspectifs, dont l'emploi est généralisé, reflètent plus fidèlement l'évolution diachronique de la langue. Ces dérivés datés donnent, à la fois, une image du développement socio-économique de l'Hérault et une représentation de l'évolution de la langue.

L'étude de la lexicalisation des dérivés toponymiques, basée sur une vérification de leur présence dans Lou Trésor dou Félibrige,² dévoile le rôle conservatoire de la toponymie. Alors que les variations dans le degré de lexicalisation des dérivés collectifs reflète leur développement diachronique, le choix d'un suffixe aspectif est tantôt un acte créateur, tantôt un fait lexical, selon que la différenciation ou la relation et la description dominant leurs diverses fonctions, 117 toponymes absents du TdF ont des suffixes doubles, présentant 20 combinaisons sémantiques différentes. Contrairement à son usage dans la langue, cette suffixation ne rencontre aucune contrainte sémantique interne grâce à la fluidité des fonction dérivatives en toponymie.

La dérivation des Noms de Lieux, qui produit 100 toponymes dans l'Hérault, a le double but de représenter la réalité historique, géographique ou administrative des lieux et de les différencier, et dans chaque toponyme s'établit un équilibre unique entre les diverses fonctions suffixales.

2 F. MISTRAL, (1886/1966).

Cette étude montre que si, parmi les lois qui régissent la dérivation toponymique dans l'Hérault, certaines sont communes à toutes désignations toponymiques, d'autres forment le système unique de la toponymie occitane.

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
RESUME	ii
LISTE DES TABLES	viii
LISTE DES ABREVIATIONS	ix
AVANT-PROPOS	xi
 <u>INTRODUCTION</u>	 1
 <u>CHAPITRE I</u> LE CLASSEMENT SEMANTIQUE DES TOPONYMES	
Introduction	4
I Les Noms de Lieux	7
II Les Noms de Familles	10
III Les Noms de Personnes	16
IV Habitations	18
V Industrie	23
VI Les Animaux	27
VII L'Elevage	30
VIII La Végétation	32
IX Agriculture	45
X La Topographie	52
Conclusion	69
 <u>CHAPITRE II</u> LES SUFFIXES OCCITANS	
Introduction	70
I Les Suffixes Prélatins	70
II Les Suffixes Gallo-Romains et Gaulois	71
III Les Suffixes Occitans	72
A. Liste des suffixes occitans	74
B. Fréquence d'emploi des suffixes occitans	76
C. Répartition des suffixes occitans	78
IV Etude Détaillée des Suffixes Occitans	86
A. Les Collectifs	86
1. les Suffixes Rares	86
2. les Collectifs Fréquents	87
a. les collectifs "permanents"	88
b. les collectifs intermittents	90
B. Les Aspectifs	93
1. les Diminutifs	95
2. les Augmentatifs/Péjoratifs	98
3. Adjectifs et Participes Passés	100
C. Les Suffixes Divers	103
1. les Noms d'Agents	104
2. le Résultat de l'Action	106
3. <u>-al</u> "Synonyme"	106
Conclusion	107
 <u>CHAPITRE III</u> LES SUFFIXES TOPONYMIQUES EN DIACHRONIE	
Introduction	108
I Répartition Temporelle des Suffixes Datés	108
A. Les Sources	109
B. l'Histoire	110

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
II Analyse Diachronique du Lexique	111
A. Distribution Temporelle des Catégories	112
B. Répartition Lexicale des Toponymes Datés	114
III Etude Diachronique des Suffixes	117
A. Les Suffixes Datés et L'Habitation	117
B. L'Evolution Diachronique de Suffixes Particuliers.	129
1. les Collectifs	129
2. les Aspectifs	132
a. les diminutifs	132
b. les augmentatifs/péjoratifs	133
3. les Suffixes Divers	134
 <u>CHAPITRE IV LA LEXICALISATION</u>	
Introduction	136
I Méthode et Résultats Partiels	138
A. Vérification dans TdF	138
B. Recherche dans un Dictionnaire Onomasiologique . .	139
C. Recherche dans un Atlas Linguistique	139
II Etude des Eléments Lexicalisés	140
A. Les Aspectifs	140
1. les Diminutifs	141
2. les Augmentatifs/Péjoratifs	144
3. les Adjectifs et Participes Passés	145
B. Les Collectifs	148
C. Les Suffixes Divers	150
D. Les Doublets Suffixaux	151
1. Commentaires	153
a. les collectifs	153
b. les aspectifs	154
c. le synonyme -al	156
2. la Répartition Lexicale des Doublets	156
 <u>CHAPITRE V LES TOPONYMES DÉRIVÉS D'UN NOM DE LIEU</u>	
Introduction	157
I Liste Des Noms De Lieux Derivés D'un Autre Toponyme. .	158
II Répartition Des Suffixes	162
A. Tableau	162
B. Commentaires	163
C. Répartition des Toponymes selon leur Réalité	
Géographique et Historique	164
1. Classement des Paires de Toponymes	164
2. les Paires de Localités Habitées	165
a. importance des localités	165
b. références historiques des localités . . .	167
3. les Paires Hétérogènes: 1 lh / 1 lnh	169
a. paires formées d'un cours d'eau et	
d'une localité habitée	169
b. paires formées d'un lieu-dit ou d'une	
élévation et d'une localité habitée. .	170

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
4. les Paires de 2 Localités Inhabitées	171
a. les paires hydronymiques	172
i. paires formées par un cours d'eau et son affluent	172
ii. paires formées par 2 affluents d'une même rivière	172
iii. paires formées par 2 masses d'eau à proximité l'une de l'autre	172
b. les paires formées par des élévations ou des lieux-dits	174
Conclusion	174
<u>CONCLUSION</u>	176
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	178

LISTE DES TABLESPageCHAPITRE II

Suffixes toponymiques prélatins ou pré-indoeuropéens	71
Suffixes gaulois ou gallo-romains	72
Liste des suffixes occitans	73
Fréquence d'emploi des suffixes occitans	76
Tableau des fréquences	80
Présence des suffixes dans les catégories lexicales	84

CHAPITRE III

Répartition temporelle des suffixes datés	109
Distribution temporelle des catégories	112
Répartition lexicale des suffixes datés	114
Corrélation entre l'habitation et la datation	116
Corrélation entre la fonction suffixale, l'habitation et la datation	118
Table 1: Représentation de la vitalité des suffixes	120

CHAPITRE IV

Proportion de dérivés toponymiques lexicalisés	140
La Lexicalisation - des diminutifs	141
- des augmentatifs-péjoratifs	144
- des participes passés	145
- des adjectifs	147
- des collectifs	148
- des suffixes divers	151
Les combinaisons suffixales de la toponymie	153

CHAPITRE V

Liste des noms de lieux dérivés d'un autre toponyme	158
Répartition des suffixes	162
Les paires de localités habitées	165
Les paires hétérogènes: 1lh / 1lnh	169

LISTE DES ABREVIATIONS

adj.	adjectif
AGRI	Agriculture
anc.	ancien(ne)
ANIM	Animaux
asp.	aspectif
augm.	augmentatif
aut.	autrefois
chât.	château
coll.	collectif
com.	commune
dim.	diminutif
dom.	domaine
ELEV	Elevage
étym.	étymologie
éevol.	évolution
F.	Ferme
fém.	féminin
gaul.	gaulois
HABIT	Habitation
h.	hameau
hydron.	hydronymique
IND	Industrie
km	kilomètre(s)
lat.	latin
l.d.	lieu(x) dit(s)
lh	localité habitée
lnh	localité non habitée
m	mètre(s)
m.	maison
masc.	masculin
nb	nombre
N.f., n.f.	Nom de Famille
NHL	<u>Les Noms de lieux de l'Hérault</u>
N.L., n.l.	Nom de Lieux
N.P.	Nom de Personne
OBSC., obsc.	Obscur(e)
oron.	Oronymique
orthog.	orthographique
p., pp.	page(s)
péj.	péjoratif
phonét.	phonétique
pie	pré-indoeuropéen(ne)
prob.	probablement

LISTE DES ABREVIATIONS

Rau	ruisseau
Riv	rivière
s.	siècle
som.	sommet
suff.	suffixe
syn.	synonyme
top.	toponyme(s)
TOPG	Topographie
TdF	<u>Lou Trésor dou Félibrige</u>
var.	variante
VEG	Végétation
v	le plus vieux

AVANT-PROPOS

Lorsqu'en 1977 Dr. Hamlin m'a rencontrée pour la première fois, je lui ai raconté mon village natal aux confins du Velay et de l'Auvergne. Sa réaction n'a pas été celle à laquelle on m'avait habituée depuis mon arrivée au Canada, point de questions sur la ville la plus proche de Craponne-sur-Arzon, mais il m'a appris les origines pré-indoeuropéennes probables du nom de mon village.

Mes parents possédaient une des rares éditions originales de La Ville et Le Canton de Craponne¹ dans laquelle l'auteur, ignorant la signification des découvertes archéologiques de la fin de siècle, faisait remonter le toponyme à un Saint Caprais, apôtre et martyr. Et j'avais accepté, sans la mettre en question, cette interprétation romantique des origines linguistiques d'un village que j'adore.

Une science qui permet, en un instant, d'effacer des années de croyances erronées m'a parue fort attrayante...

Je suis reconnaissante envers Dr. Hamlin qui a su me rendre le sujet passionnant, et qui a gardé la foi malgré mes absences, mes hésitations, mes retards. Je lui sais gré des conseils tranquilles qu'il m'a offerts au cours des ans.

Je veux reconnaître, ici, l'aide pratique de Dr. Bouygues dont la critique stylistique a rendu le texte plus lisible.

J'aimerais remercier Dr. Grover qui, dès mon arrivée à UBC, m'a encouragée et m'a appris à trouver Bardamu² sympathique.

Je dois la présentation de cette thèse à Marlene Channell dont l'expertise en informatique a permis une rédaction rapide et efficace. Je la remercie de son enthousiasme.

1 Chanoine PONTVIANNE, 1908.

2 F. CÉLINE. Voyage au Bout de la Nuit. Paris: Folio, 1952.

Et puis, il y a Keith, qui est déjà passé par là, et nos 3 drôlettes, Jeanne, Christine et Charlotte, sans qui la thèse aurait été écrite plus vite, certes, mais la vie combien vide!

I N T R O D U C T I O N

Auvergnate de naissance, entourée pendant l'enfance par le patois qui se parlait encore dans mon village, et passant toutes mes vacances d'adolescente à Palavas-les-Flots dans l'Hérault, il est assez ironique que ce soit, loin de mon pays, à Vancouver, que j'aborde une étude des dérivés toponymiques occitans. Le choix de ce projet de recherche en toponymie n'est cependant pas dicté par quelques raisons sentimentales; il est le résultat d'un intérêt particulier pour la linguistique, intérêt qui s'est matérialisé dans mes études universitaires par un diplôme en français et en linguistique avec la rédaction de deux essais de spécialisation en lexicographie¹ et en stylistique.²

Le travail d'assistante de recherche de Dr. Hamlin, pendant la préparation des Noms de lieux de l'Hérault (NLH) m'a présenté des noms familiers sous un aspect nouveau. J'ai été surprise par le contraste existant entre la simplicité du lexique représenté, et l'énorme production de certains éléments lexicaux qui, grâce à la détermination synthétique (préfixes, suffixes) ou analytique (adjectifs, noms), dénomment un grand nombre de localités. Pour ne prendre qu'un exemple, l'appellatif occitan castel sert à déterminer 108 localités différentes par le truchement de sa forme simple, de dérivés et de ses composés, tandis que d'autres appellatifs ne sont représentés qu'une fois dans la toponymie (ex: gorgolh, flocha).

Il est apparu alors que NLH pouvait servir de base à une étude de la dérivation toponymique et que celle-ci devrait s'accompagner d'une analyse du lexique représenté dans la toponymie de l'Hérault.

1 L'étude du suffixe -age en français contemporain.

2 Les structures lexicales dans Alcools d'Apollinaire.

La dérivation suffixale, et les suffixes toponymiques, en particulier, ont connu des vagues successives d'intérêt pendant la période séparant la publication des travaux de Vincent³ et celle des Actes du Colloque de Montpellier en 1985.⁴ Les études de la diminution dominent le champ de recherche⁵ et, à part des travaux sur les suffixes gallo-romains⁶ et les collectifs végétaux⁷ il faut attendre l'essai en micro-hydronymie de P. Fabre⁸ pour trouver une analyse de la dérivation toponymique occitane.

Les Noms de Lieux de l'Hérault nous donne dans son sous-titre, la justification du choix d'un tel corpus. Il présente un tableau complet de la toponymie héraultaise où la micro-typonymie tient une place restreinte certes, mais importante. C'est un dictionnaire étymologique et topographique qui fournit les dates d'apparition des noms des localités et donne des précisions sur la localisation des toponymes. De plus, cet ouvrage est intéressant par l'exactitude des renseignements offerts, qu'il s'agisse de la nature des sources primaires ou de la forme dialectale prise par certains toponymes. Le dictionnaire nous offre un tableau à la fois historique, géographique et économique d'une région dont la population est ancienne, la société rurale, et où la langue occitane s'est maintenue longtemps dans les régions montagnardes.

Le but de cette étude des toponymes occitans de l'Hérault est de déterminer la nature du lexique entrant en jeu dans la dénomination des

3 VINCENT, (1925,1928).

4 Les Suffixes en Onomastique, Montpellier: Paul Fabre 1985.

5 Etudes de la langue: HASSELROT (1957,1972), TOGEBY (1958) et Etudes de la diminution en toponymie: LEBEL (1936), WEBER (1963), BALMAYER (1985).

6 HAMLIN (1961).

7 COMBETTE et TOMASSONE (1970,1971).

8 FABRE (1980).

lieux, de définir les diverses fonctions dérivatives des suffixes toponymiques, et de discerner les lois qui gouvernent leur association.

Pour cela, nous ferons tout d'abord un classement sémantique des dérivés relevés dans NLH, puis après avoir classé les suffixes occitans, nous déterminerons les diverses fonctions qu'ils prennent dans la création toponymique. On verra que les systèmes, celui des bases lexicales et onomastiques aussi bien que celui des suffixes, sont tous deux extrêmement simples, et que leurs relations sont gouvernées par des contraintes internes de la langue (les sémantismes) ou extérieures à elle (l'environnement, la nature humaine). Dans un troisième temps, au cours de l'étude de l'évolution diachronique des suffixes et de leur lexique de base, nous observerons les divers dynamismes de chaque classe de suffixe et nous verrons que, si les fonctions de certains suffixes varient au cours des siècles, d'autres remplissent un rôle invariable depuis le début de la période occitane.

Une étude de la lexicalisation comparant les toponymes relevés dans NLH au lexique enregistré dans les dictionnaires et les atlas linguistiques, confirmera le rôle conservatoire de la toponymie et la simplicité de la détermination des lieux.

C'est sur un aspect particulier de la dérivation toponymique que se conclura cette étude: les noms de lieux dérivés d'un autre toponyme sont nombreux dans l'Hérault et ils illustrent de façon exemplaire les diverses fonctions des suffixes toponymiques occitans.

C H A P I T R E I

LE CLASSEMENT SEMANTIQUE DES TOPONYMES

Nous nous proposons, ici, de faire un classement sémantique des toponymes relevés dans les Noms de lieux de l'Hérault. Les listes qui suivent ne comprennent donc aucun nom simple, même si, sur le terrain, leur production toponymique est considérable.

Les dérivés toponymiques appartiennent à 2 groupes distincts: certaines bases sont onomastiques (noms de lieux, de familles et de personnes) mais la majorité sont des appellatifs provenant de lexiques variés que nous avons groupés en 7 grandes catégories dans un classement traditionnel:¹ Habitations, Industrie, Animaux, Elevage, Végétation, Agriculture et Topographie.

Ce classement donne une indication des bases desquelles dérivent les toponymes classés. Elles sont d'origines linguistiques diverses: parmi les bases onomastiques on trouve, seulement, un petit nombre de noms de personnes germaniques et dans la Topographie il y a plusieurs éléments pré-indoeuropéens² et gaulois mais la grande majorité sont des bases occitanes dont nous avons indiqué la traduction française.³

L'organisation du classement de ces toponymes dérivés ayant le double but de donner une indication des sémantismes représentés dans la toponymie héraultaise et de servir de base à l'analyse du corpus, nous avons inclu, outre la base lexicale et son suffixe (ainsi que la valeur prise par celui-ci

-
- 1 Classement semblable à ceux qui ont été faits par NÈGRE (1959,1972), ROSTAING (1972) et Fabre(1980).
 - 2 Indiqués selon la convention par un astérisque (ex: *Kuk-, *Calm-).
 - 3 Certaines remontent à une période assez ancienne pour qu'elles soient qualifiées de latines.

dans chaque création toponymique), la date d'apparition des dérivés et leur présence dans un dictionnaire occitan: Lou Trésor dou Félibrige.⁴

Le choix des dates indiquées dans le classement s'est fait de la façon suivante:

Lorsque le dérivé représente le nom d'une seule localité, ex. FONTÈS, dérivé de l'occitan font, nous avons noté la date de la mention la plus ancienne de cette localité, celle du cartulaire de Gellone en 1080, et FONTÈS est noté 1 FONTÈS 1080. Si le dérivé détermine plusieurs localités, c'est la date la plus ancienne qui apparaît sur la liste, même si la localité ainsi datée n'est pas la plus importante, ni habitée ou n'existe plus. Ainsi, parmi les 33 localités portant le nom de Fontanille, le Bois de FONTANILLES (Pomérols-Marseillan) et Terram de FONTANILLAS⁺, localité non identifiée au Pouget, dont les noms sont tous deux mentionnés dans le Cartulaire d'Aniane en 1060-1106 fournissent la date la plus ancienne de ce dérivé qui apparaît dans le classement sous la forme: 33 FONTANILLE +v 1060. D'autre part, si la première datation est incertaine ou provenant de sources secondaires, le dérivé est suivi de deux dates, la seconde indiquant la référence précise, ex:

3 La VERNIÈRE 1196/1642.

Nous avons indiqué la présence des dérivés toponymiques dans le TdF par un "X" suivant le dérivé dans la liste. Si le terme ne figure pas dans le dictionnaire, ou si sa description n'y est pas conforme aux indications linguistiques, historiques ou topographiques que nous possédons sur une localité, aucune indication n'est donnée dans le classement. Certains toponymes apparaissent, cependant, dans le TdF sous la forme de "nom de lieu" ou "nom de famille" et ce renseignement est rapporté dans notre classement.

4 MISTRAL, (1966 [1879-1886]).

Chaque toponyme est représenté dans ce classement par le premier élément de l'article s'y rapportant dans NLH.⁵ Nous n'avons donné aucune indication de variations orthographiques, phonétiques ou dialectales. Dans les cas où les variantes masculines et féminines d'un dérivé ont un comportement semblable, la forme féminine du suffixe est indiquée à côté du dérivé masculin, (ex: ROUEYRAS/-ASSE). Lorsqu'au contraire, les variantes des 2 genres n'ont pas la même datation ou si l'une d'entre elles présente un degré de lexicalisation différent, les toponymes dérivés sont présentés séparément, (ex: Le VERNET n.l. +v1108
La VERNÈDE X).

Enfin, le signe "+" suivant un nom de lieu, indique une localité non identifiée ou disparue, (ex: CERSETO⁺ 1011).

5 Le classement alphabétique, à l'intérieur de chaque division, est établi à partir des toponymes.

I. LES NOMS DE LIEUX

<u>BASE</u>	<u>Nb</u> ¹	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u> ¹	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
AGOUT		AGOUDET		1680	-et	dim.
Les ARBOUSSIERS (commutation)		L'ARBOUSSIER		1770-2	-ièr	coll.
AUTIGNAC		AUTIGNAGUET		(suff.0 1135)1571	-et	dim.
La VÈNE		Les AVENASSES			-assa	péj.
AZILLE		AZILLANET		(1222 suff.0)1351	-et	dim.
BEAUCOULE		La BOUCOULETTE			-eta	dim.
BAILLARGUES		BAILLARGUET		(1101 suff.0)1529	-et	dim.
La BALQUE		BALCAS			-às	augm.
La BANE		BANOT			-ot	dim.
Les BARASQUES		Les BARASQUETTES		1780	-etta	dim.
BARCELONNE		BARCELONETTE			-eta	dim.
La BAUME		La BAUMETTE			-eta	dim.
BASSAN [†]		BASSANEL		1770	-el	dim.
La BARTE		La BARTASSE		1866	-assa	augm.
VEDEL (commutation)		Les BEDESSES			-èl/-ès	adj.
La BÉRANGE		BERANGET			-et	dim.
BERTRANDIE (commutation)		BERTRA(N)DIÈRE			-ièra	coll.
BOURDILS (commutation)		Les BORDETTES			-èl/-eta	dim.
La BORIE		La BORIETTE			-eta	dim.
Les BORIES		La BORIETTE			-eta	dim.
LOIRAS		La BOUIROUNE			-ona	dim.
BORDEVIEILLE		BOURDALET		(1773-4 suff.0) 1865	-et	dim.
La BORIE Noble		Le BOURIOU [†]		1774-5	-on	dim.
BOUSSAGUES		BOSSAGUETAS [†]		1266	-eta	dim.
Les BRÉGINES		Les BRESINETTES			-eta	dim.
BRISSAC		BRISSAGUET [†]		1260	-et	dim.
La BUÈGE		BOUGETTE		1104	-eta	dim.
CABANES		Les CABANASSES		1773-4	-assa	péj.
La CAHULE		La CAHULETTE			-eta	dim.
Le CAROUX		CARROUSEL			-èl	dim.
Le CAIRE		CAYRAL			-al	
CAYRET (commutation)		Les CAYRISES			-et/-issa	coll.
SEILHES		CELESSOU			-on	dim.
La CESSÉ		CESSERAS		1100	-atis	g.
La CESSÉ		La CESSIÈRE			-ièra	val. adj.
Les CAMPS		CHAUMEL			-èl	dim.
CLAPEYROLS (commutation)		CLAPAROUNE			-òl/-ona	dim.
Le CLAP		Le CLAPOU			-on	dim.
Les COGNETS (commutation)		COGNOSSOU			-et/-osson	dim.

1 Dans toute cette catégorie, les bases toponymiques ne produisent qu'un dérivé dont la présence n'a pas été vérifiée dans TdF. Ainsi, les colonnes "Nb" et "TdF" ne portent aucune indication.

I. LES NOMS DE LIEUX

<u>BASE</u>	<u>Nb</u> ¹	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u> ¹	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
Les COMBES		La COMBETTE			- <u>eta</u>	dim.
La CONQUE		La CONQUETTE		1774-5	- <u>eta</u>	dim.
CORCONNE		COURCOUNAIRE			- <u>aire</u>	agent
COUSSERGUES		COUSSERGOUS			- <u>on</u>	dim.
DOURBIE		DOURMETTES			- <u>eta</u>	dim.
ESPAGNE		Les ESPAGNELLES			- <u>ela</u>	dim.
L'ESTAGNOL		L'ESTAGNOLET			- <u>et</u>	dim.
La FAGE		Le FAGEAS			- <u>às</u>	augm.
La FAGE		FAJOLE			- <u>ola</u>	dim.
FOURCAT D'HÉRIC		FOURCADETTE			- <u>eta</u>	dim.
Les FOURCHES		FOURQUETTE			- <u>eta</u>	dim.
La GÂCHE		La GÂCHETTE			- <u>eta</u>	dim.
N.-D. de GARRIGUE		GARRIGOU			- <u>on</u>	dim.
GÈLE		GÉLARGUE			- <u>arga</u>	analog.
GÈBRE		GIBRET			- <u>et</u>	dim.
GORSE BASSE		GOURSOLLES			- <u>ola</u>	dim.
La GRANGE Prèpe		La GRANGETTE		1770-2	- <u>eta</u>	dim.
GRÈZE		Les GRÉZALLES			- <u>al</u>	
L'ÎLE		Les ILOTS			- <u>ot</u>	dim.
JONCELS		JONCELETS		1740-60	- <u>et</u>	dim.
JOURDANE		JOURDANEL			- <u>el</u>	dim.
Le LAU(R)		LAURENQUE		1759	- <u>enca</u>	adj.
LAUROUX		LAUROUNET		(suff.0, 1740-60)	- <u>et</u>	dim.
La LAUZE		La LAUZETTE			- <u>eta</u>	dim.
Les ABAUS		LAVALSIÉ			- <u>ier</u>	coll.
MADALE		MADALET		1228	- <u>et</u>	dim.
MAGALAS		La MAGALASSE				fém.
Le Grand MAILLOL		MAILLOLE				fém.
MARCOU		MARCOUNET			- <u>et</u>	dim.
MASSAN		MASSANE				fém.
MASSOLE		MASSOLETTES			- <u>eta</u>	dim.
MASTARGUES		MASTARGUET		(suff.0, 1774-5) 1865	- <u>et</u>	dim.
MATELLES		Les MATELETTES		(suff.0, 1238) 1770-2	- <u>eta</u>	dim.
[MAURIAN		MAURIO				évol. phonét.]
MIRAIL		MIRAILLES				fém.
Mas d'AGRE		MONTAGRESSE		1748	- <u>esa</u>	adj.
NAURIEL		NAURILLOU			- <u>on</u>	dim.
[NÉBIAN		NÉBIOS				évol. phonét.]
OURTIE		OURTIGAS			- <u>às</u>	coll.
PAGÈSE		PAGÉSOU			- <u>on</u>	dim.
[PARDAILHO		PARDAILLAN				évol. phonét.]

I. LES NOMS DE LIEUX

<u>BASE</u>	<u>Nb</u> ¹	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u> ¹	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
Les PLOMBS		Les PLOMBIÈRES			- <u>ièra</u> coll.
RABES		RABETTES			- <u>eta</u> dim.
Le RANQUET (commutation)		Le RANQUAS	(suff.0, 1643)		- <u>et/-às</u> augm.
RIOLS		RIOLET		1489/1740-40	- <u>et</u> dim.
ROSI		ROUELLE			- <u>ela</u> dim.
La ROUVIOYRE		ROUVIÈRETTE			- <u>eta</u> dim.
Le SABLAS		SABLASSOU			- <u>on</u> dim.
GRANDSAGNES		Les SAGNASSOLS			- <u>ol</u> dim.
La SAGNE		La SAGNETTE			- <u>eta</u> dim.
SALVERGUES		SALVERGUETTE		1378/1635	- <u>eta</u> dim.
SAUZET (commutation)		La SAUZÈDE			- <u>et/-eda</u> coll.
La SERRE		La SERROTTE			- <u>ota</u> dim.
SOULAGES		SOULAGETS		1077-99	- <u>et</u> dim.
La SUQUE		SUQUANELLE			- <u>ela</u> dim.
TAUROU		TARROUSSEL			- <u>èl</u> dim.
Le TAUROU		TAUROUSSEL			- <u>èl</u> dim.
Le THÉRON		Le TIRONDEL			- <u>èl</u> dim.
THÉSAN lès BÉZIERS		THÉZANEL		1129	- <u>èl</u> dim.
[Le TOURELLOU		Le TOURÉLOU			var. orthog.]
VEYRAN		VIRANEL		1354	- <u>èl</u> dim.
La VIS		La VIRENQUE		1005	- <u>enca</u> germ.
VISSOU		VISSOUNEL			- <u>èl</u> dim.

II. LES NOMS DE FAMILLES

<u>N.F. de BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Argelliers</u>		L'ARGELIÈRE			fém. coll.
<u>Arnaud</u>		ARJALARIE (prob)			-arié coll.
<u>Arnaud</u>		Les ARNAUDES ⁺		+v 16 ^e s.	fém. coll.
<u>Auguier</u>		ARNAUDY		1770-2	-is coll.
		AUGUIÈRES			fém. coll.
<u>Baillot</u>		La BAILLOTTE ⁺		1771-2	fém. coll.
<u>Barbier</u>		BARBIÈRE			fém. coll.
<u>Bardon</u>		Les BARDOUNES		1865	fém. coll.
<u>Batelier</u>		La BATELIÈRE			fém. coll.
<u>Barthès</u>		?BARTHEZOU			-on dim.
<u>Bassac</u>		BASSAGET			-et dim.
<u>Bautugat</u>		?la BAUTUGADE		1650	fém. coll.
<u>Bédier</u>		BÉDIÈRE			fém. coll.
<u>Bedos</u>		BEDOSSE			fém. coll.
<u>Beluguet</u>		BELUGUETTE			fém. coll.
<u>Bénézet</u>		Les BÉNÉZÈDES			fém. coll.
<u>Bense</u>		BENSET ⁺		1770-1	-et dim.
<u>Bertin</u>		BERTINE			fém. coll.
<u>Bertrand</u>		La BERTRANDIÈRE			-ièra coll.
<u>Besson</u>		Les BESSONIÈS			-ièra coll.
		BESSOUNARIÉ ⁺		1769	fém. coll.
		Les BESSOUNES			fém. coll.
<u>Bessot</u>		? BESSOTTES			fém. coll.
<u>Bion</u>		BIONNE		1770-1	fém. coll.
<u>Bétoule</u>		Le BITOULET		1654	-et dim.
<u>Blancharde</u>		La BLANCHARDE ⁺		1771-2	fém. coll.
<u>Bouvier</u>		La BOUBIÈRE ⁺		1657	fém. coll.
<u>Boudes</u>		La BOUDARIÉ			-arié coll.
<u>Bouquin</u>		*BOUQUINIÈS		1740-60	-ièr coll.
<u>Bournas</u>		La BOURNASSE			fém. coll.
<u>Bourrel</u>		La BOURRÈLE		+v 1147-48	fém. coll.
<u>Bourrut</u>		La BOURRUDE			fém. coll.
<u>Bouscade</u>		La BOUSCATIÈRE			-ièra coll.
<u>Bousquet</u>		La BOUSQUETTE		1619	fém.
<u>Bo(u)squet</u>		La BOUSQUETAS			-às augm.
<u>Brande</u>		BRANDELLE			-ela dim.
<u>Brès</u>		Les BRESSÈRIES		17 ^e s.	-arié coll.
<u>Briffaud</u>		La BRIFFAUDE Haute		1770-2	fém. coll.
<u>Cabasson</u>		CABASSONNEL			-èl dim.
<u>Cabrol</u>		CABROLES			fém. coll.
		CABROULASSE			-assa péj.
<u>Cappèle</u>		La CAPELIÈRE		1770-2	-ièra coll.
<u>Capit</u>		CAPITE			fém. coll.
<u>Capus</u>		La CAPUCIÈRE			-ière coll.
<u>Carle(s)</u>		CARLET		1216	-et dim.
		CARRELET		1771-2	-et dim.
<u>Caraussan</u>		La CARROUSSANE			fém. coll.
<u>Calvet</u>		La CAUVETTE ⁺		1769	fém. coll.
<u>Chalier</u>		La CHALLIÈRE			fém. coll.
<u>Chambert</u>		La CHAMBERTE			fém. coll.
<u>Chappert</u>		CHAPPERTIS		1773-4	-is coll.
<u>Chartreux</u>		La CHARTREUSE			fém. coll.

II. LES NOMS DE FAMILLES

<u>N.F. de BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Cristol</u>		Le CHRISTOULET		1668-9	-et dim.
<u>Clavel</u>		Le PetitCLAVELET			-et dim.
		CLAVELLIÈS/IÀRES			-ièr/ièra coll.
<u>Clotin</u>		CLOTINIÈRES		1771-2	-ièra coll.
<u>Colombel</u>		La COLOMBELLE			fém. coll.
<u>Comet</u>		La COMETTE ⁺		1770-1	fém. coll.
<u>Contour</u>		CONTOURNET		1770-2	-et dim.
<u>Corion</u>		CORIONE			fém. coll.
<u>Cornelhan</u>		CORNÉLIANE		+v 1691	fém. coll.
<u>Coudet</u>		? la COUDETTE			fém. coll.
<u>Coulet</u>		La COULETTE		1770-1	fém. coll.
<u>Couline</u>		Le COULINEL			-èl dim.
<u>Couran</u>		Les COURANTES			fém. coll.
<u>Cousin</u>		Les COUSINES		1773-4	fém. coll.
<u>Coustan</u>		La COUSTANDE			fém. coll.
<u>Crespin</u>		CRESPINE			fém. coll.
<u>Cuillier</u>		CUILLERET			-et dim.
<u>Cullant</u>		La CULANE ⁺		1770-2	fém. coll.
<u>Culas</u>		La CULASSE			fém. coll.
<u>Dalmas</u>		La DALMERIE		1657	-arié coll.
<u>Daumas</u>		La DAUMAZE		+v fin 12 ^e s.	fém. coll.
<u>Daupy</u>		La DAUPINE			fém. coll.
<u>Donnadieu</u>		DONADIVE			fém. coll.
<u>Doucet</u>		DOUCETTE			fém. coll.
<u>Domergue</u>		La DOUMERGUIÈRE ⁺		1740-60	-arié coll.
		DOUMERGOUX			-ôs adj.
<u>Dragon</u>		La DRAGONNE		1770-2	fém. coll.
<u>Durand</u>		La DURANTE			fém. coll.
<u>Bruscand</u>		? Les EMBRUSCALLES		1743	fém. coll.
<u>Esclafit</u>		ESCLAFIDE			fém. coll.
<u>Ferrand</u>		La FARANDE			fém. coll.
<u>Farel</u>		La FARELLE ⁺		1771-2	fém. coll.
<u>Farinet</u>		FARINETTE, Plage			fém. coll.
<u>Farnier</u>		Les FARNIÈRES			fém. coll.
<u>Faroux</u>		La FAROUSSIÈRE			-ièra coll.
<u>Faucon</u>		FAUCONNE			fém. coll.
<u>Filhon/Fillion</u>		La FILLIOUNE ⁺		1771-2	fém. coll.
<u>Fleurier</u>		La FLEURIÈRE			fém. coll.
<u>Flottand</u>		La FLOTTARDE			fém. coll.
<u>Ferrier</u>		Feau FERRIÈRE		1770-1	fém. coll.
<u>Fertil</u>		La FERTALIÈRE			fém. coll.
<u>Fourestier</u>		La FOURESTIÈRE			fém. coll.
<u>Fourrier</u>		Les FOURRIÈRES			fém. coll.
<u>Francès</u>		La FRANÇAISE			fém. coll.
<u>Franc</u>		La FRANQUE			fém. coll.
<u>Fusil</u>		La FUSILLE ⁺		1771-2	fém. coll.
<u>Gabel</u>		GABELAS		1619	-às augm.
<u>Gaillac</u>		La GAILLAGUE		+v 1205	fém. coll.
<u>Gayrard</u>		La GAIRARGUE		1771-2	fém. coll.
<u>Galabert</u>		GALAVERNE			fém. coll.

II. LES NOMS DE FAMILLES

<u>N.F. de BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Galibert</u>		La GALIBERTE		1771-2	fém. coll.
<u>Galinier</u>		La GALINIÈRE		1771-2	fém. coll.
<u>Gallier</u>		GALLIÈRE			fém. coll.
<u>Gamel</u>		La GAMELLE			fém. coll.
<u>Garel</u>		La GARELLE		1770-2	fém. coll.
<u>Garenc</u>		La GARENQUE			fém. coll.
<u>Garland</u>		? La GARLANDE			fém. coll.
<u>Grapel</u>		GARPÉLARY			-arié coll.
<u>Gascon</u>		GASCONNET		1740-60	-et dim.
<u>Gasc</u>		La GASQUE			fém. coll.
<u>Gauffre</u>		La GAUFRÈZE			fém. coll.
<u>Gaufin/Gauffin</u>		La GAUPHINE		1759	fém. coll.
<u>Gautier</u>		La GAUTIÈRE			fém. coll.
<u>Gayon</u>		La GAYONNE		1771-2	fém. coll.
<u>Gervais</u>		La GERBAYSSE			fém. coll.
<u>Gibaud</u>		GIVAUDIÉ			-ièr coll.
<u>Ginies</u>		La GINIÉSSE			fém. coll.
<u>Girou</u>		? GIRONET			-et dim.
<u>Claudet</u>		La GLAUDETTE			fém. coll.
<u>Claudin</u>		La GLAUDINE			fém. coll.
<u>Goudail</u>		Les GOUDAILLES		1770-2	fém. coll.
<u>Goudon</u>		GOUDOUNE			fém. coll.
<u>Gourgas</u>		GOURGASSE		1770-2	-assa augm.
<u>Gouiran</u>		? GOUYRAUNE			fém. coll.
<u>Graisset</u>		La GRAISSETTE			fém. coll.
<u>Gras</u>		Les GRASSERIE			-arié coll.
<u>Grasset</u>		La GRASSETTE		1770-2	fém. coll.
<u>Grillon</u>		La GRIONNE		1770-2	fém. coll.
<u>Groc</u>		? GROGUES			fém. coll.
<u>Groyer</u>		La GROUYÈRE			fém. coll.
<u>Gruau(1)t</u>		La GRUALGUE		+v 1740-60	fém. coll.
<u>Guet</u>		La GUETTE			fém. coll.
<u>Guinard</u>		GUINARDE		1771-2	fém. coll.
<u>Guiol</u>		La GUIOLLE ⁺		1771-2	fém. coll.
<u>Guiral</u>		La GUIRALE			fém. coll.
<u>Guirand</u>		La GUIRANDETTE			-eta dim.
		La GUIRANDIÈRE			-ièra coll.
<u>Guiraud</u>		La GUIRAUDE		1770-2	fém. coll.
<u>Guitard</u>		La GUITARDE			fém. coll.
<u>Hérail</u>		Les HÉRAILLES		[Cassini]	fém. coll.
<u>Jalabert</u>		JALAGUIÈRE			fém. coll.
<u>Jourdan</u>		La JOURDANE			fém. coll.
<u>Joyeux</u>		La JOYEUSE		1759	fém. coll.
<u>Jullian</u>		JULIANE		1657	fém. coll.
<u>Juran</u>		? JURANE			fém. coll.
<u>Barthès</u>		LABARTARIÉ		1740	-arié coll.
<u>Labonne</u>		? LABONNEAU			-èl dim.
<u>Lambert</u>		La LAMBERTE		1240	fém. coll.
<u>Lardit</u>		LARDIDE		1975	fém. coll.
<u>Larguier</u>		LARGUIÈRE			fém. coll.

II. LES NOMS DE FAMILLES

<u>N.F. de BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Laurès</u>		La LAURESSE/-ÈZE			fém. coll.
<u>Escande/Escandol</u>		? LESCANDOUNE		1770-2	fém. coll.
<u>Loubat</u>		La LOUVADE			fém. coll.
<u>Luc</u>		Les LUQUES			fém. coll.
<u>Mabille</u>		MABILLETTE			- <u>eta</u> dim.
<u>Marcoux</u>		MARCOUSSE			fém. coll.
<u>Maisel</u>		MAISSELLE ⁺		1770-1	fém. coll.
<u>Malet</u>		La MALLETTÉ ⁺		1759	fém. coll.
<u>Mamet</u>		MAMETTE			fém. coll.
<u>Mandon</u>		La MANDOUNE		1770-1	fém. coll.
<u>Marcellin</u>		MARCELINE			fém. coll.
<u>Marchand</u>		Les MARCHANDES			fém. coll.
<u>Marcoux</u>		MARCOUSSEL			- <u>èl</u> dim.
<u>Margel</u>		MARGELET, Bas/Ht			- <u>et</u> dim.
<u>Margal</u>		La MARJALE		1691	fém. coll.
<u>Marquès</u>		La MARQUETTE			fém. coll.
<u>Marseille</u>		La MARSEILLETTE			- <u>eta</u> dim.
<u>Martel</u>		Le MARTELET			- <u>et</u> dim.
		La MARTELLE		+v 1770-2	fém. coll.
<u>Martin</u>		MARTINE		+v 1245	fém. coll.
		Les MARTINIÈRES		1900	- <u>ierà</u> coll.
<u>Mazet</u>		La MASETTE			fém. coll.
<u>Mascan</u>		MASSANE		+v 1770	fém. coll.
<u>Massol</u>		La MASSOLE		1650	fém. coll.
<u>Maurel</u>		La MAURELARIÉ ⁺		1748	- <u>arié</u> coll.
		MAURELLE		+v 1281	fém. coll.
<u>Mayran</u>		La MAYRANNE		1770-2	fém. coll.
<u>Mélane</u>		La MELANE ⁺		1771-2	fém. coll.
<u>Mendre</u>		La MENDRERIE		1648	- <u>arié</u> coll.
<u>Mercièrre</u>		Les MERCIÈRES			fém. coll.
<u>Méric</u>		La MÉRIGARIÉ			- <u>arié</u> coll.
		MÉRIGOUSES/-OUNES		1558	fém. coll.
<u>Mermier</u>		La MERMIÈRE			fém. coll.
<u>Merque</u>		MERQUIÈRE			fém. coll.
<u>Mijoule</u>		MIJOLETTE			- <u>eta</u> dim.
<u>Miguel</u>		La MIQUELLE			fém. coll.
<u>Monteil(s)</u>		La MONTEILLE			fém. coll.
<u>Mounis</u>		MOUNISSE		1574	fém. coll.
<u>Mour(r)el</u>		? la MOURLARIÉ		1773-4	- <u>arié</u> coll.
<u>Muratel</u>		La MURATELLE			fém. coll.
<u>Nadal</u>		La NADALE			fém. coll.
<u>Nichet</u>		Les NICHETTES			fém. coll.
<u>Nouvel</u>		La NOUVELLE			fém. coll.
<u>Aureille/O-</u>		L'OREILLASSE			- <u>assa</u> augm.péj.
<u>Padoue</u>		? PADOULETTE			- <u>eta</u> dim.
<u>Pagès</u>		La PAGÈSE			fém. coll.
<u>Pascal</u>		La PASCALARIÉ		1270	- <u>arié</u> coll.
<u>Pascail</u>		La PASCAYE		1774-5	fém. coll.
<u>Pasquier</u>		La PASQUIÈRE		1771-2	fém. coll.
<u>Passerieu</u>		? La PASSERIÈRE			- <u>ierà</u> coll.
<u>Pastourel</u>		PASTOURELLE			fém. coll.

II. LES NOMS DE FAMILLES

<u>N.F. de BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Payer</u>		PAYÈRE			fém. coll.
<u>Pelet</u>		PELETTES			fém.
<u>Périgne</u>		PÉRIGNIÈRE			-ièra coll.
<u>Pessard</u>		PESSARDIÉ			-ièr coll.
<u>Peyroutou</u>		PEYROUTARIÉ		1556	-arié coll.
<u>Peysson</u>		Les PEYSSOUNES			fém. coll.
<u>Piel</u>		Les PIELLES			fém. coll.
<u>Pierrot</u>		Les PIERROTTE			fém. coll.
<u>Penchenier</u>		La PINCHINIÈRE		1770-2	fém. coll.
<u>Planès</u>		La PLANESIÉ		1680	-ièr coll.
<u>Plauchut</u>		La PLAUCHUDE			fém. coll.
<u>Pontier</u>		PONTIÈRE			fém. coll.
<u>Presse</u>		La PRESSARIÉ			-arié coll.
<u>Proudhom</u>		La PROUDOMETTE		1790	-eta dim.
<u>Prunet</u>		La Petite PRUNETTE			fém. coll.
<u>Pujol</u>		Le PUJOLAS			-às augm./péj.
<u>Ravidat</u>		? la RABIDOTE			fém.
<u>Radal</u>		RADALEZ			-ès adj.
<u>Randon</u>		La RANDONNIÈRE			-ièra coll.
<u>Rauquet</u>		La RAUQUETTE			fém. coll.
<u>Rignac</u>		La REGNAGUE			fém. coll.
<u>Regus</u>		RÉGUSSE			fém. coll.
<u>Renard</u>		La RENARDIÈRE		+v 17 ^e s.	-ièra coll.
<u>Ricard</u>		La RICARDE			fém. coll.
<u>Ricard</u>		RICARDENC			-enc adj.
<u>Richaud</u>		RICHAUDE			fém. coll.
<u>Robert</u>		La ROUBERTE ⁺		1743	fém. coll.
<u>Roucan</u>		Le ROUCANIER			-ièr coll.
<u>Roucher</u>		Les ROUCHÈRES			fém. coll.
<u>Roux</u>		La ROUSSERIE ⁺		1770-2	-arié coll.
<u>Rousset</u>		La ROUSSETTE ⁺		1770-1	fém. coll.
<u>Rossignol</u>		La ROUSSIGNOLE			fém. coll.
<u>Rostaing</u>		La ROUSTANIENQUE		1899	-enca adj.
<u>Sabatier</u>		La SABATIÈRE ⁺		1771-2	fém. coll.
<u>Savel</u>		Les SABELLIERS		1668-9	fém. coll.
<u>Sacristan</u>		SACRESTANE			fém. coll.
<u>Salama(nd)/Salamon</u>		SALAMANE			fém. coll.
<u>Salot</u>		SALOTTES			fém. coll.
<u>Sarro</u>		? Les SARROULIES			-ièr coll.
<u>Sarrus</u>		SARRUSSE			fém. coll.
<u>Sauvy</u>		La SAUVIE		1774-5	fém. coll.
<u>Seguy/Seguin</u>		La SEGUINERIE		1770-2	-arié coll.
<u>Sépet</u>		SEPETTE			fém. coll.
<u>Serier</u>		SERRIÈRE			fém.
<u>Servel</u>		La SERVELLIÈRE ⁺		1602	-ièra coll.
<u>Siala</u>		? La SIALLE		1771-2	fém. coll.
<u>Sicard</u>		SICARDENE		+v 1769	-enc adj.
		La SICARDERIE		1481	-arié coll.
<u>Ciffre</u>		La SIFFRERIE		1648	-arié coll.
<u>Siraud</u>		La SIRAUDIÈRE ⁺		1771-2	-ièra coll.
<u>Solans</u>		La SOLANCIÈRE		1770-2	-ièra coll.

II. LES NOMS DE FAMILLES

<u>N.F. de BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Taleyra(n)/Talleyrand</u>		TALEYRANES			fém. coll.
<u>Tardy</u>		La TARDINE			fém. coll.
<u>Tarral</u>		La TARRALE			fém. coll.
<u>Tavernier</u>		La TAVERNIÈRE			fém. coll.
<u>Terroux</u>		La TERRAUSSIER		1740-60	- <u>ier</u> coll.
<u>Terrier</u>		Les TERRIÈRES			fém. coll.
<u>Teissier</u>		La TEYSSIÈRE			fém. coll.
<u>Thomas</u>		La THOMASSE			fém. coll.
		THOMASSI			- <u>in</u> dim.
<u>Thibairenc</u>		La TIBERENQUE			fém. coll.
<u>Tounis</u>		La TONISSE			fém. coll.
<u>Toumel</u>		TOUMELLAS			- <u>às</u> augm./péj.
<u>T(h)ouroude</u>		La TOUROUELLE			- <u>ela</u> dim.
<u>Trentier</u>		Les TRENTIÈRES			fém. coll.
<u>Trestour</u>		TRESTORY			- <u>in</u> dim.
<u>Vanier</u>		VANIÈRES			fém. coll.
<u>Varet</u>		La VARÈDE			fém. coll.
<u>Verdin</u>		VERDINEL ⁺		1770-1	- <u>et</u> dim.
<u>Vernet</u>		VERNETTE			fém. coll.
<u>Vicaire</u>		La VICAIRIE			- <u>arié</u> coll.
<u>Vidal</u>		La VIDALETTE			- <u>eta</u> dim.
<u>Yvelin/Gibelin ?</u>		Les ZIBELINES			fém. coll.

III. LES NOMS DE PERSONNES1. Noms de Baptêmes, etc.

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Al-/Aubertus</u> (germ.)		de L'AUBERTE		1770-2	fém.
<u>Cécile</u> (ou gent. lat Cæcilius?)		CECELÉS	nl	1097-1103	Lat.- <u>encis</u> adj.
<u>Daubine</u>		La DAUBINÈLE		1770-2	- <u>ela</u> dim.
<u>Frodo</u> (germ.)		FROUZET		1005	- <u>et</u> dim.
<u>Godalbert(us)</u> (germ.)		GODALBERTENC ⁺		1166	- <u>enc</u> adj.
<u>Madala(-lo)</u> (germ.)		MADALET		1228	- <u>et</u> dim.
<u>Martin</u>		Le MARTINENQUE		+v 1442	- <u>enc</u> adj.
<u>Martoredus</u> (germ.)		MARTOURIÈGES		889-90	??

2. Sobriquets, noms divers

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Bourdo</u> [gourdin]		La BOURDASSE ⁺	X	1770-2	- <u>assa</u> augm.
<u>Camél</u> [sot. niais. "bittérois"]		La GAMELADE GAMELAS	X		- <u>ada</u> coll. - <u>às</u> péj.
<u>Colèra</u> [colère]		COLLERAL		1770-1	- <u>al</u> adj.
<u>Gavach</u> [montagnard, niais]		GABACHOU	X		- <u>on</u> dim.
<u>Glanda</u> [Glande]		GLANDON			- <u>on</u> dim.
<u>Grimauda</u> [sorcière]		? La GRIMAUDELLE			- <u>ela</u> dim.
<u>Mourga</u> [nonne]		La MOURGETTE	X	1820	- <u>eta</u> dim.
<u>Picanhar</u> [taquiner]		PICAGNOUS	X		- <u>os</u> adj.
<u>Pubèr</u> [pubère]		? Les PUBERELS			- <u>èl</u> dim.

III. LES NOMS DE PERSONNES2. Sobriquets, noms divers

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Put</u> [Jeune Fille]		PUTANELLE ⁺	X	1418	- <u>ela</u>	dim.
<u>Sord</u> , -a [sourd, -e]		Le SOURDAL Le SOURDEL		n.p.	- <u>al</u> - <u>èl</u>	dim.
<u>Trobat</u> [enfant trouvé]		Les TROUBADARIÉS		n.l. 1740-60	- <u>arié</u>	coll.

IV. HABITATIONS1. Résidences

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Barraca</u> "bâtiment ruiné"	2	La BARRAQUETTE	X		- <u>eta</u>	dim.
<u>Bòrda</u> "bergerie ferme"	1	BOURDOU			- <u>on</u>	dim.
	3	BOURDEL/-ELLES			- <u>èl</u> / <u>-ela</u>	dim.
<u>Boria</u> "ferme"	1	Les BORIASSES	X		- <u>assa</u>	augm.
	1	BOURIATES				obsc.
	2	BORIETTE			- <u>eta</u>	dim.
	2	BORIEU/-OUNES			- <u>on</u>	dim.
	2	La BOURIOTTE		1773-4	- <u>ota</u>	dim.
<u>Cabana</u> "maison pauvre"	3	Les CABANASSES	X		- <u>as</u> / <u>-assa</u>	péj.
	7	CABANEL/-ELLE	X	+v 1069	- <u>èl</u> / <u>-ela</u>	dim.
	1	Les CABANETTES	X	1668-9	- <u>eta</u>	dim.
	14	CABANIS		+v 1027-8	- <u>is</u>	coll.
	3	Le CABANON	X		- <u>ot</u>	dim.
	1	CABANIALS ⁺	X	16 ^e s.	- <u>ial</u>	syn.
	1	lo CHABANÈS	X	1313	- <u>ès</u>	adj.
<u>Cabaret</u> "taverne"	1	Le CABARETOU	X	1826	- <u>on</u>	dim.
<u>Casa</u> "anc.oc. petite maison"	6	CAZELLE	X	+v 906	Lat.- <u>ella</u>	dim.
	1	CAZELLASSES			- <u>assa</u>	augm.
	2	CAZOULS		+v 822	Lat.- <u>ulis</u>	dim.
	12	Le CAZAL	X	1080	- <u>al</u>	coll.
	1	Le CASALAS	X		- <u>às</u>	augm.
	6	Le CASALET	X	1304	- <u>et</u>	dim.
	1	Le CAZALOU	X		- <u>on</u>	dim.
	2	Les CAZARELS		+v 1258	- <u>is</u>	coll.
	3	CAZALIS		+v 967	Lat.- <u>icium</u>	dim.
<u>Castel</u> "résidence séigneuriale"	12	Le CASTELAS	X	+v 1245	- <u>às</u>	augm.
	3	Le CASTELET	X	1774-5	- <u>et</u>	dim.
<u>Granja</u> "ferme, campagne" maison	13	La GRANGETTE		+v 1770-2	- <u>eta</u>	dim.
	3	La MAISONNETTE			- <u>eta</u>	dim.
	1	MAYONNETTES		1759	- <u>eta</u>	dim.
<u>Mas</u> "ferme, métairie maison, hameau"	9	Le MAZET	X	+v 1743	- <u>et</u>	dim.
	3	Le MAZEL	X	16 ^e s.	- <u>èl</u>	dim.
	2	Le MAZELET		1231	- <u>et</u>	dim.
	4	Les MAZADES	X		- <u>ada</u>	coll.
	1	Le MAZARIÉ	X	1670	- <u>arié</u>	coll.
<u>Ostal</u> "maison"	1	L'HOUSTALET ⁺	X	1770-2	- <u>et</u>	dim.
	1	L'HOSTALETTE ⁺		1774-5		

IV. HABITATIONS1. Résidences

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Sala</u> "maison seigneuriale"	7	La SALÈLE		+v 990	- <u>ela</u>	dim.
<u>Taverna</u> "auberge"	1	TABERNOLE			- <u>ola</u>	dim.
<u>Vila/Viala</u> "maison/ville"	2	Les VIALETES	X	+v 1743	- <u>eta</u>	dim.
	1	VILELLA ⁺	X	1101	- <u>ela</u>	dim.
	3	VILLETELLE		+v 1043	- <u>ela</u>	dim.
	6	VILLAREL/-ET	X	+v 1005	- <u>et</u>	dim.
	2	Le VILLAGE ⁺	X	1279	- <u>age</u>	coll.
	1	VILLENouvETTE			- <u>eta</u>	dim.

2. Bâtiments Religieux

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Cèla</u> "petit monastère"	2	La CELETTE/la S-			- <u>eta</u>	dim.
<u>Capela</u> "chapelle"	1	La CAPELETTE	X	1560	- <u>eta</u>	dim.
	1	La CHAPELETTE	X		- <u>eta</u>	dim.
<u>Crotz</u> "croix"	14	La CROISETTE/ CROUZETTE	X	+v 1668-9	- <u>eta</u>	dim.
<u>Espital</u> "hôpital"	1	L'ESPITALET ⁺	X	1771-2	- <u>et</u>	dim.
<u>Gleiza</u> "église"	2	La GLEIZASSE	X		- <u>assa</u>	augm.
	1	L'EGLISETTE			- <u>eta</u>	dim.
	1	Les GLEISETTES			- <u>eta</u>	dim.
<u>Malaute</u> "malade"	1	Les MALAUTIÈRES	X	1668-9	- <u>ierà</u>	coll.
<u>Meselia</u> "lèpre"	1	MESELLARIAM ⁺		1172	- <u>aria(m)</u>	coll.
<u>Monestier</u> "couvent, église"	1	MONESTROLO ⁺		1247-8	- <u>òl</u>	dim.

IV. HABITATIONS3. Constructions, Bâtiments Annexes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Forn</u> "four"	4	FOURNAS	X	+v 17 ^e s.	-às	augm.
	8	Les FOURNELS	X	+v 956	-èl	dim.
	1	Les FOURNELIERS		1865	(èl)-ier	agent
	6	FORNESIO ⁺ / FOURNÈS	X	1291	Lat.-ensem	adj.
	4	Les FOURNIALS/ -IEUX	X	1668-9	-ial	syn.
? <u>Grano</u> "grain"	2	La GRENATIÈRE	X		-ièra	coll.
<u>Jasse</u> "bergerie"	3	La JASSETTE	X		-eta	dim.
<u>Peira</u> "pierre"	4	La PEYRADE	X	1683	-ada	coll.
	18	Le PEYROU		+v 1139	-on	dim.
<u>Potz</u> "puits"	1	POUSSEL ROUX			-èl	dim.
	1	Les POUZADES	X		-ada	coll.
	5	POUZET	X		-et	dim.
	6	POUZOL	n.l.	983	-ol	dim.
	1	POUZOLLES		1088	-ola	dim.
<u>Tor</u> "bâtiment construit en hauteur"	2	TOURASSE	X	+v 1330	-assa	augm.
	2	TOUREILLE	n.l.	1089	-alha	péj.
	1	TOUREL			-èl	dim.
	9	TOURELLE		+v 1770-2	-ela	dim.
	2	TOURETTE	X	+v 1609	-eta	dim.
	2	TOURIL	X		-ilh	dim.
	4	THORIE/-ILLE	X	+v 1770	-ilha	dim.
	3	TOUROULE		+v 1145	-ola	dim.

4. Parties de la Construction, de l'Habitation ou de la Localité

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Arca</u> "arche de pont"	1	ARQUINEL ⁺		1193	-èl	dim.
<u>Mur</u> "mur"	7	La MURAILLE	X		-alha	coll.
	1	Le MURASSOU			-on	dim.
	1	Les MURAILLETES	X		(alh)-eta	dim.
	1	La MURAILLASSE	X		-assa	augm./péj.
<u>Paret</u> "mur, paroi"	1	PARÈDES				fém. augm.
	1	PAREDOUS	X		-on	dim.
	3	Les PAREDASSES			-assa	coll. ou augm.
	1	Les PAREDIERS			-ièr	coll.

IV. HABITATIONS4. Parties de la construction, de l'habitation ou de la localité

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Porta</u> "porte"	9	Pioch POURTAL/ -EL/-AIL	X		- <u>al</u>	coll.
	1	PORTALAS			- <u>às</u>	augm.
	2	La PORTELIÈRE	X		- <u>ièra</u>	coll.
	1	Les POURTÈTES	X		- <u>eta</u>	dim.
	2	Mas POURTIER	X		- <u>ièr</u>	agent
<u>Viga/Bigà</u> "poutre"	1	La VIGUASSA ⁺		1422	- <u>assa</u>	augm.

5. Matériaux de construction

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Peira</u> "pierre"	10	PEYRAL	X	1773-4	- <u>al</u>	coll.
	3	Les PEYRASSES	X		- <u>assa</u>	augm.
<u>Tarissa</u> "construction en pisé"	1	TARRISSOUS	X		- <u>on</u>	dim.
<u>Teula</u> "Tuile"	38	TEULERIA ⁺ / -ERIE/-IÈRE	X	+v 1193	- <u>ièra</u>	coll.
	1	TIEULADE	X		- <u>ada</u>	coll.
	2	TEULET	X	+v 978	Lat.- <u>etum</u>	coll.
	1	TEULAGÈSE		1005	Lat.- <u>agia</u>	coll.

6. Chemins

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Caretta</u> "charette"	3	La CARRAL		+v 1127	- <u>al</u>	coll.
	4	Le CARRETAL	X		- <u>al</u>	coll.
<u>Carrièra</u> "chemin pour charettes"	3	CARREYROU	X		- <u>on</u>	dim.
	6	CARRIÈRASSE	X	+v 1668-9	- <u>assa</u>	augm.
<u>Caladar</u> "paver"	5	La CALADE	X	+v 1770-2	- <u>ada</u>	coll.
	1	La CALADADE	X		- <u>ada</u>	pp.
	1	CALADELLE			- <u>ela</u>	dim.
<u>Cros</u> "croix"	1	La CROISADE	X		- <u>ada</u>	coll.
<u>Caussar</u> "chausser"	3	Les CAUSSADES	X	1637	- <u>ada</u>	pp.
<u>Ferra</u> "fer"	4	FARRALS		+v 1865	- <u>al</u>	coll.

IV. HABITATIONS6. Chemins

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Forca</u>	1/2	FOURCAT/-ADE	X		- <u>at</u> / <u>-ada</u> pp.
	4	FOURCHETTE	X		- <u>eta</u> dim.
<u>Mola</u> "meule"	2	MOULARÈS/-ESSOS		1250	Lat. - <u>ensem</u> / <u>-ensa</u> adj.
<u>Trivi/Tribi</u> "carrefour"	4	La TRIVALLE/-IALE		1459	- <u>al</u> adj.
<u>Viol</u> "sentier"	1	Les VIOLONS			- <u>on</u> dim.

7. Passages, Barrières, Guêts et Péages

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Barron</u> "limite, péage"	10	BARRIÈRE	X	+v 1204	- <u>ierà</u> coll.
	1	BARRONARIAS ⁺		1070	- <u>aria</u> coll.
<u>Borg</u> "faubourg"	1	BOURGIDOU		n.l.	(it)- <u>on</u> dim.
<u>Escota</u> "guêt"	1	L'ESCOUTET		1740-60	- <u>et</u> dim.
<u>Fesc</u> "péage"	2	Le FESQUET	n.l.	12 ^e s.	- <u>et</u> dim.
	2	FESQUAU		+v 1132	- <u>al</u> adj.
<u>Gacha</u> "vedette, guérite"	1	La GACHELLE			- <u>ela</u> dim.
<u>Planca</u> "planche, passerelle"	2	Les PLANQUETTES	X		- <u>eta</u> dim.
	1	AL PLANCOU ⁺	X	1634	- <u>on</u> dim.
<u>Pont</u> "pont"	2	Le PONTET	X	+v 1774-5	- <u>et</u> dim.
	27	Le PONTEIL/-IL	X	+v 1239	- <u>ilh</u> dim.
<u>Sautar</u> "sauter"	1	SAUTEYRE	X	1349	- <u>aire</u> agent
	3	SAUTADOUX	X	+v 1543	- <u>ador</u> agent

8. Moyens de Transport

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
grec. "bateau" "bateau"	2	CARABOTE		+v 1264	- <u>ota</u> dim.

V. INDUSTRIE1. Les Minéraux

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>argela/-ila</u> "argile"	4	ARGELLIERS	X	996/1031	- <u>ierà</u>	coll.
Fr. <u>carrière</u>	1	La CARRIEIRETTE			- <u>eta</u>	dim.
	6	Les CARRIÈRASSES		- <u>assa</u>		péj.
<u>gèis</u> "gypse, plâtre"	2	Le GEYSSA		1769	- <u>às</u>	coll.
	5	GEYSSIÈRE	X	+v 1691	- <u>ierà</u>	coll.
	1	GYPIÈRE	X	1774-5	- <u>ierà</u>	coll.
<u>mola</u> "meule"	7	La MOLIÈRE		1640	- <u>ierà</u>	coll.
<u>pèira</u> "pierre"	21	La PEYRIÈRE	X	+ 1147	- <u>ierà</u>	coll.
	5/2	Le PÉREYROL/-AL		+v 1005	(<u>ierà</u>)- <u>òl</u>	coll.
<u>sable</u> "sable"	8	La SABLIERE	X	+v 1192	- <u>ière</u>	coll.

2. Les Métaux

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Argent</u> "argent"	1	L'ARGENTEILLE			- <u>elha</u>	coll.
	4	L'ARGENTIÈRE	X	+v 1138	- <u>ierà</u>	coll.
	1	L'ARGENTIÉ			- <u>ierà</u>	agent
<u>Fèr/Fèrre</u> "fer"	1	FARAYO	X		- <u>alho</u>	coll.
	1	FARRUS	X		- <u>òs</u>	adj.
	1	FARROUSSENC			(<u>òs</u>)- <u>enc</u>	adj.
	1	FARRUSSIÉ			(<u>òs</u>)- <u>ierà</u>	coll.
	1	FERRALS	n.l.	1110	- <u>al</u>	coll.
	1	FERREYROLLES ⁺	n.l.	1770-2	(<u>ierà</u>)- <u>ola</u>	dim.
	8	FERRIÈRES	X	+v 940	- <u>ierà</u>	coll.
	4	FERRIÉ	X		- <u>ierà</u>	agent
<u>Martel</u> "marteau"	6	MARTINET	X	1244	- <u>et</u>	dim.

3. Le Charbon de Bois

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>carbon</u> "charbon"	8	La CARBONNIÈRE	X	+v 1623	- <u>ierà</u>	coll.

V. INDUSTRIE4. Le Verre

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>vèire</u> "verre"	13	La VERRIÈRE/ VERRERIES		+v 1590	- <u>ièra</u>	coll.
	2	Les VERRIÉS	X	+v 12 ^e s.	- <u>ièr</u>	agent

5. Le cuir

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Blanc</u> "blanc"	1	La BLANCARIA/ -IÈRE	X	+v 1136	- <u>ièra</u>	coll.
	1	La BLANCHISSERIE			- <u>arié</u>	coll.
	2	Le BLANCHISSAGE	X	+v 1740-60	- <u>age</u>	coll.
<u>caus</u> "chaux"	3	Les CALQUIÈRES	X		- <u>ièra</u>	coll.
<u>Cuer</u> "cuir"	1	CURATIER	X	1771-2	- <u>ièr</u>	agent

6. Le vin

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>barral</u> "fût"	2	Les BARRALETS	X		- <u>et</u>	dim.
<u>bouta</u> "fût"	1	BOUTARÈS	X		- <u>èl</u>	dim.
<u>Calcada</u> " ? "	3	Les CALCADIS	?	+v 1090	- <u>is</u>	coll.
	1	CARCADAL	?	1694	- <u>al</u>	coll.
<u>Ceucle</u> "cercle"	2	SAUCLÈS/-ET			- <u>et</u>	coll.
	4	SAUCLIÈRE	X	+v 1140	- <u>ièra</u>	coll.
<u>triòl</u> "fouloir"	1	Les TROUILLIES			- <u>ièr</u>	agent
	4	TROLLIARES ⁺			- <u>aire</u>	agent

V. INDUSTRIE7. Les Moulins

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Molènt</u> "l'eau qui va au moulin"	1	? MOLENTY		1769	- <u>in</u> dim.
<u>Molin</u> "moulin"	28	La MOULINE	X	+v 1101	fém. augm.
	4	Le MOULINET/ -ETTE	X	+v 1743	- <u>et</u> / <u>-eta</u> dim.
	15	Le MOULINAS	X	+v 1668-9	- <u>às</u> augm./péj.

8. Le Textile

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Cadaiç</u> "chas"	1	Les CARDAIDORS			- <u>òr</u> agent
<u>Cardar</u> "carder"	4	CARDAIRE	X	+v 1556	- <u>aire</u> agent
<u>Combar</u> "fouler, parer"	1	Les COMBARIÉS			- <u>ièr</u> agent
<u>Flòc</u> "flocon"	1	FLOCARIA ⁺		1126	- <u>aria</u> coll.
<u>Vèl</u> "laine de qualité"	1	? VÉLIEUX		1351	- <u>iu</u> adj.

9. Les Métiers: Marchands, Artisans

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>camarièr</u> "camérier"	4	La CAMARARIÉ ⁺	X	+v 1643	- <u>aria</u> coll.
<u>Candela</u> "chandelle"	3	Les CANDELIÈRES	X	+v 1149-50	- <u>ièra</u> coll.
	1	lous CANDELLIÈS	X		- <u>ièr</u> agent
<u>Cònsol</u> "Consul"	1	COUSSOULÈS			- <u>ès</u> adj.
<u>Forbir</u> "fourbir"	1	FOURBEDIÉ		1516	- <u>ièr</u> coll.
	1	FOURBIDARIA		1618	- <u>aria</u> coll.
<u>Lanterna</u> "lanterne"	1	Le LANTERNIER	X		- <u>ièr</u> agent
<u>Mercat</u> "marche"	4	MERCADAL	X	+v 12 ^e s.	- <u>al</u> coll.
	1	MERCADIÉS	X	1771-2	- <u>ièr</u> agent

V. INDUSTRIE9. Les Métiers: Marchands, Artisans

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
[Messié "garde-champêtre"]	1	MESSIER	X	1240	- <u>ierà</u>	agent
Panher "panier"	1	PAGNÉRIÉ		1773-4	- <u>ierà</u>	coll.
Peçaire "bûcheron"	1	PESSEYRASSE			- <u>assa</u>	péj.
Peisson "poisson"	1	Les POISSONNIERS X historique			- <u>ierà</u>	agent
Ressa "scie"	2	RESSEGUIER	X	+v 1740-60	- <u>ierà</u>	agent
Sal "sel"	1	Le SAUNIER	X		- <u>ierà</u>	agent
Sarralha "serrure"	1	SARAILLOU	X		- <u>òl</u>	dim.
Terra "terre"	2	Mas de TERRALIER X			- <u>ierà</u>	agent
Tourrier "gardien"	2	TOURRIÈRE	X	1759		fém. coll.
Viguièr "viguièr"	1	La VIGUERIE			- <u>aria</u>	coll.

10. Religion

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
Abat "abbé"	1	Les BADOCHES	X			fém. coll.
Capelan "chapelain"	1	La CAPELANIÉ			- <u>ierà</u>	coll.
Marguilha " ? "	1	La MARGUILLÈRE			- <u>ierà</u>	coll.
Morga "nonne"	2	La MOURGUETTE	X	1820	- <u>eta</u>	dim.

VI. ANIMAUX

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Ase</u> "âne"	1	ASINARIUM ⁺		829	lat.- <u>arium</u> coll.
<u>Aucel</u> "oiseau"	1	L'AOUSSELOUS	X		- <u>on</u> dim.
	1	L'AUCELAS		1770-1	- <u>às</u> augm.
<u>Bacon</u> "cochon" pop.	1	La BACOUNE			fém. augm.
<u>Cabal/Caval</u> "cheval"	2	CABALAS	X	1774-5	- <u>às</u> augm.
	1	Le CABALET	X		- <u>et</u> dim.
<u>Cabra</u> "chèvre"	1	CABRAU	X		- <u>al</u> adj.
	2	CABRETTA	X		- <u>eta</u> dim.
	1	CABRESY		1680	suff. obsc.
	1	CABRICHS	X		- <u>it</u> dim.
	1	Les CABRIDES	X		- <u>ida</u> dim.
	1	CABRIO	X		- <u>iu</u> adj.
	5	CABRIOL/-OL	X		- <u>ol</u> dim.
	2	CRABOUILLÈS			- <u>ès</u> adj.
	1	CABRIOLLIÈR ⁺		1270	- <u>ier</u> coll.
	7	CABRIALS		+v 990	- <u>al</u> coll.
	9	CABRIER	X	+v 1668-9	- <u>ier</u> agent/coll.
	7	CABRIÈRE	X	+v 870	- <u>iera</u> coll.
	1	CABRIÉRETTES		1770-2	(<u>iera</u>)- <u>eta</u> dim.
	6	CABREROLLE	n.l.	+v 1146	(<u>iera</u>)- <u>ola</u> dim.
	1	CABRAIRESSE ⁺		1220	(<u>iera</u>)- <u>esa</u> coll.
<u>Caragòl</u> "gros escargot"	1	CARAGAUERIUM ⁺		1155	lat.- <u>erium</u> coll.
<u>Cat</u> "chat"	1	La CATONNIÈRE	X		- <u>iera</u> coll.
<u>Caucala</u> "corneille"	1	CAUCALIÈS	X		- <u>ier</u> coll.
	5	COCALIÈRES	X	+v 1031-60	- <u>iera</u> coll.
<u>Cervi</u> "cerf"	5	SERVIÈRE	n.l.	+v 1770-1	- <u>iera</u> coll.
<u>Colomb/-ba</u> "pigeon, colombe"	20	COLOMBIERS	X	+v 957	lat.- <u>arium</u> coll.
	5	La COLOMBIÈRE	X	+v 978	- <u>iera</u> coll.
	1	Les COLOMBADES			fém. coll.
	1	Les COLOMBARÈDES			- <u>areda</u> coll.
<u>Conilh</u> "garenne"	3	CONILLIÈRE	X	+v 1498	- <u>iera</u> coll.
<u>Corbatas</u> "gros corbeau"	1	La COURPATASSIÈRE			- <u>iera</u> coll.
<u>Duc</u> "grand duc"	1	DUGOU			- <u>on</u> dim.

VI. ANIMAUX

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Feda</u>	1	FEDIAUX			-al	coll.
"brebis"	1	FEDEIRA ⁺		1258	-ièra	coll.
<u>Formiga</u>	1	FOURNIGOUS			-on	dim.
"fourmi"						
<u>Galina</u>	4	GALINIÉ/-IÈRE	X	+v 1609	-ièr/-ièra	coll.
"poule"						
<u>Granolha</u>	5	GRANOUILLÈRE	X	+v 954	-ièra	coll.
"grenouille"	3	Le GRENOUILLET	X		-et	coll.
<u>Graisan</u>	1	GRASSENTIÈRE			-ièra	coll.
"crapaud"						
<u>Grua</u>	1	La GRUASSE		1773-4	assa	aug/péj
"grue"						
<u>Lapin</u>	2	La LAPINIÈRE	X		-ièra	coll.
"lapin"						
<u>Limon</u>	1	Les LIMONIÈRES	X	1774-5	-ièra	coll. ou agent ?
" ? "						
<u>Lop/-va</u>	11	La LOUVIÈRE	X	+v 1121	-ièra	coll.
"loup, louve"	6	LOUBATIÈRE	X	1273	-ièra	coll.
	1	LOUBARÈS	n.l.		-ès	adj.
<u>Mosca</u>	1	MOUSCAILLOU	X		(alh)-on	dim.
"mouche"	1	La MOUSQUIÈRE	X		-ièra	coll.
<u>Moton</u>	3	La MOUTOUNE		+v 1771-2		fém. augm.
"mouton"						
<u>Lat. Ursa</u>	1	ORSAYROLIS ⁺		1162	-óla	coll.
"ourse"						
<u>Palomba</u>	1	La POULOMBIÈRE	X		-ièra	coll. ou agent ?
"palombe"						
<u>Pesolh</u>	3	PESOUILLOUSO	X	+v 1236	-osa	adj.
"pou"						
<u>Porc</u>	2	La POURQUIÈRE	X	799	-aria	coll.
"porc"	2	POURQUIOU/-IÉ	X	+v 1658	-ièr	coll.
[<u>Porcèl</u>	1	POURCARESSE		1140	(ièra)-esa	coll.
"porc"]	1	PORCARELLA ⁺		1201	-ela	dim.
<u>Raban</u>	1?	RAVANIÈRES ⁺	n.l.		-ièra	coll.
"fretin, poisson"						
<u>Reinard</u>	5	La RENARDERIE/ -IÈRE	X	+v 17 ^e s.	-aria/ièra	coll.
"renard"						

VI. ANIMAUX

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Tais</u> "blaireau"	1	Le TAYSSET			- <u>et</u>	dim.
	8	Les TESSONNIÈRES	X	+v 1252	- <u>ièra</u>	coll.
<u>Tartuga</u> "tortue"	6	TARTUGUIER/-IÈRE	X	+v 1027-8	- <u>ièr/-ièra</u>	coll.
<u>Vaca</u> "vache"	5	La VACQUERIE/-IÈRE	X	+v 1140	- <u>ièra</u>	coll.
	1	BACAYROL			(<u>ièra</u>)- <u>ola</u>	dim.
	1	VACARESSA ⁺	n.l.	1202	- <u>aresa</u>	adj.
	2	VACARIALS	X	1190	(<u>ar</u>)- <u>al</u>	adj.

VII. L'ELEVAGE1. Les Métiers

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Codors</u> "aide-berger"	1	COUDOUSSAT			- <u>at</u> dim.
<u>Formatge</u> "fromage"	2	FROMAGÈRE	X		- <u>ièra</u> coll.
<u>Gardaïre</u> "berger"	1	le GARDEYRE			- <u>aire</u> agent
<u>Gar(d)ian</u> "berger"	1	GARDIEN			- <u>ian</u> agent
<u>Roussi(n)</u> "roussin"	1	ROSSIGNÉ			- <u>ierà</u> agent

2. Les Bâtiments et les Lieux Fréquentés

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Bornho(n)</u> "ruche"	2	Les BOURGNOUS	X		- <u>on</u> dim.
<u>Caumar</u> ? "se reposer"	1	? CAUMARELLES			- <u>ela</u> dim.
<u>Chorzar</u> ? "se reposer"	2	AJOUGADOU			- <u>adór</u> lieu où
<u>Cleda</u> "claie"	2	Le CLÉDOU			- <u>on</u> dim.
<u>Lavar</u> "laver"	3	LABADOU			- <u>adór</u> lieu où
<u>Pargue</u> "parc à brebis"	1	PARGUET		1771-2	- <u>et</u> dim.
<u>Pasar</u> "passer"	1	La PASSIÈRE			- <u>ièra</u> coll.
<u>Pausa</u> "repos"	1	Les PAUZELLES			- <u>ela</u> dim.
	1	Le PAUSADOU	X		- <u>adór</u> lieu où
<u>Sal</u> "sel"	3	SALETS		+v 1743	- <u>et</u> coll.
<u>Triar</u> "trier"	2	Le TRIADOU	X	+v 1520	- <u>adór</u> lieu où

VII. L'ELEVAGE3. Les Soins des Animaux

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
?Abeurar "abreuver"	7	L'ABEURADOU	X	+v 1170	- <u>adór</u> lieu où
Cabestrar "mettre le licol"	1	Les CABESTRADES			- <u>ada</u> coll.
Estacar "attacher"	2	L'ESTACAT/-ADE			- <u>at</u> / <u>-ada</u> pp.
Fulachier "fourrage"	3	FOULETIÈRES	X	1245	fém. coll.
Litièra/Lichièra "litière"	2	Le LINQUIÈR/-IÈRE	X	+v 1500	- <u>ièr</u> / <u>ièra</u> coll.
Nauc "auge"	2	NAUQUET	X		- <u>et</u> dim.
Piala/Pila "auge"	1	Les PIALETTES	X	1248	- <u>eta</u> dim.

VIII. LA VEGETATION1. Noms Génériques

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Balcas</u>	4	BALCOUS/-E	X	1201 ?	-òs/-osa	adj.
"graminées"	3	BALCAS	X	+v 1500	-às	augm.
	1	BEAUCOULE		1435	-òla	dim.
	2	BALQUIÈRES	X	1322	-ièra	coll.
<u>Barta</u>	9	Le BARTHAS	X	+v 1770-2	-às	augm.
"broussaille"	6	La BARTASSE			fém.	coll.
	3	La BARTASSADE	X	1770-2	(às)-ada	coll.
	1	Les BARTASSIÈRES	X		(às)-ièra	coll.
	3	BARTASSOU			-on	dim.
	1	BERTAU			-al	coll.
	1	BERTALAS			(al)-às	augm.
	2	BERTOUYRE			suff.	obsc.
<u>Bosc</u>	32	Le BOUSQUET	X	+v 996	-et	dim.
"bois, bocage"	1	La BOSQUE	X		fém.	coll.
	3	Le BOUSQUILHON	X		(ilh)-on	dim.
	2	Le BOSCAS	X		-às	augm.
	2	La BOUSCADE		1759	-ada	coll.
	2	Le BOSCADEL			(ada)-el	dim.
	1	Le BOUSCARAS			-às	augm.
	3	BOSCAILLOU	X		(al̄h)/-on	dim.
	7	BOUISSOU	X		-on	dim.
	4	La BOUISSONADE	X	+v 1770	(on)-ada	coll.
		MALBOSCHET ⁺	X	? 12 ^e s.	-et	dim.
<u>Branca</u>	1	Les BRANCADES			-ada	coll.
"branche"						
<u>Brota</u>	1	La BROUTILLE	X		-ilha	dim.
"pousse, bourgeon"	1	La BROUTELADE			(èl)-ada	coll.
	2	La BROUTADE	X		-ada	coll.
<u>Capolar</u>	1	La CAPOULADE	n.f.	1354/1547	-ada	coll.
"hâcher"						
<u>Copa</u>	1	La COUPETTE			-eta	dim.
"coupe"						
<u>Espina</u>	5	ESPINAS	X	+v 1743	-às	coll.
"épine"	6	L'ESPINASSE	X		-assa	coll.
	2	L'ESPINASSIER/ -IÈRE	n.l.		-ièr/ièra	coll.
<u>Faissina</u>	2	FAIXENERIAS ⁺		1027-31	-aria	coll.
"fagot"						
<u>Fena</u>	4	FENASSE	X	1213/1600	-às	augm.
"foin"	1	FENASSIÈRES	X		-ièra	coll.
	2	FÈNEIROU		1865	-on	dim.
	1	FENOUSE		1657	-osa	adj.
<u>Felha</u>	7	La FEUILLADE	X	+v 1668	-ada	coll.
"feuille"						

VIII. LA VEGETATION1. Noms Génériques

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Flora</u> "fleur"	2	La FLEURETTE	X	16 ^e s.	- <u>eta</u>	dim.
<u>Fodar</u> "fourrage"	1	? FOZIÈRES	n.l.	988	- <u>aria</u>	coll.
<u>Garba</u> "gerbe, botte"	1 1	La GARBIA Les GARBIERS	X		- <u>ià</u> - <u>ier</u>	résultat coll.
<u>Grelha</u> "jeune taillis"	4	Les GRILLÈRES		+v 1271	- <u>ièra</u>	coll.
<u>Lenha</u> "lieu où on fait les fagots"	1 1	LIGNAOU Le LIGNOUS Les LIGNALDES			- <u>al</u> - <u>ós</u> - <u>alda</u>	coll. adj. coll.
<u>Mata</u> "buisson"	2 3 2	Le MATHAS Les MATELLES Les MATTÈTES	X n.l. X	+v 12 ^e s./ 1245	- <u>às</u> - <u>ela</u> - <u>eta</u>	coll. dim. dim.
<u>Pailha</u> "paille"	1 2 1 4 7 3 1	La PAILLADE Les PILLARGUES PAILLAS La PAILLASSE PAILHÈS Les PAILLOUS Las PAILHOUSE ⁺	X X X X X X X	12 ^e s. 12 ^e s. +v 960 1643	- <u>ada</u> - <u>arga</u> - <u>às</u> - <u>assa</u> - <u>ièr</u> - <u>os</u> - <u>osa</u>	ppf. coll. coll. coll. coll. adj. adj.
<u>Ramàs</u> "grosse branche; fagot de ramées"	2 1 1 1 3	Le RAMAS Les RAMASSÈDES RAMASSIS RAMASSOL RAMIER/-IÈRE	X X X X	1770-2 +v 1560	- <u>às</u> - <u>eda</u> - <u>is</u> - <u>òl</u> - <u>ièr/ièra</u>	augm. coll. coll. coll. coll.
<u>Rasa</u> "haie, terrasse..."	1	RAZASSES			- <u>assa</u>	augm.
<u>Resina</u> "résine"	1	RÉSIGNIÈRES			- <u>ièra</u>	coll.
<u>Souca</u> "souche"	2	La SOUCARÈDE	X	+v 1274	- <u>eda</u>	coll.
<u>Talha</u> "taille"	22 3 1 2	La TAILLADE TAILLADE Les TAILLADASSES La TAILLADETTE	X X	1201/1471	- <u>ada</u> - <u>ada</u> (<u>ada</u>)- <u>assa</u> (<u>ada</u>)- <u>eta</u>	coll. pp. augm. dim.
<u>tronc</u> "tronc"	1	TRONCARÈDE			- <u>areda</u>	coll.

VIII. LA VEGETATION1. Noms Génériques

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>verd</u>	15	VERDIER	X	+v 1254	-ièr	coll.
<u>"vert"</u>	1	VERDEYRAS			(ièr)-às	augm.
	2	La BERDAYROLLE			-ola	dim.

2. Les Arbres

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Avals</u>	3	BALSÈDE			-eda	coll.
<u>"chêne kermès"</u>	2	L'ABALSAS			-às	coll.
	2	LAVALSIÉ		+v 16 ^e s.	-ièr	coll.
	3	La VALSIÈRE		+v 1196	-ièra	coll.
	1	Les BAUSSARÈDES			(ièr)-eda	coll.
	1	La BAUCERENQUE			(ièr)-enca	adj.
<u>Amalenca</u>	3	L'ABELANCAS			-às	coll.
<u>"amélanche"</u>						
<u>Abelana</u>	3	L'ABELANÈDE	X		-eda	coll.
<u>"noisette"</u>						
<u>Amargasson</u>	1	L'AMARGOUSSIER			-ièr	coll.
<u>"merisier"</u>						
<u>Amelièr</u>	1	Les AMELLIERETS	X	1668-9	-et	coll.
<u>"amandier"</u>	3	AMEILLÈRÈDES	X	16 ^e s.	-eda	coll.
<u>Albar</u>	2	AUBARET	n.l.	1770-2	-et	coll.
<u>"saule"</u>	1	Les AUBARÈDES	X	1323	-eda	coll.
	1	AUBAROUSSES			-ossa	?
<u>Alba</u>	2	L'AUBETTE	X		-eta	coll.
<u>"peuplier"</u>	2	AUBIER			-ièr	coll.
	3	Les AUBIÈRES	X	1504	-ièra	coll.
<u>Bes</u>	4	BESSÈDE	X	1262	-eda	coll.
<u>"bouleau"</u>						
<u>Bidissa/Bed-</u>	1	BIDISSAS			-às	augm.
<u>"saule marceau"</u>						
<u>Blaca</u>	21	BLAQUIÈRE	X	+v 1169	-ièra	coll.
<u>"chêne blanc"</u>	1	BLANQUEYROL			(ièra)-òl	dim.
	2	BLACARÈDE	X		-areda	coll.
	1	Les BLAQUETTES			-eta	coll.
	1	Les BLANQUOUNES			-ona	?
<u>Cassano</u>	3	CASSAGNE	X	+v 17 ^e s.	-anha	coll.
<u>"chêne"</u>	6	CASSAGNOLES	X	+v 1110	-ola	dim.
	1	Les CASSEGNASSES			-assa	augm.
	1	CASSANHASSIO ⁺		12 ^e s./1267	-i-atis	gaul.

VIII. LA VEGETATION2. Les Arbres

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Castanh</u> "châtaigne"	2	Les CASTAGNÈS	X	+v 1336-8	- <u>ier</u> n. d'arbre
	4	Les CHATAIGNERS		1748	(Français)
	2	CASTAGNÈRE	X	+v 1586	- <u>ierà</u> coll.
	3	Les CASTANÈDES		1586	var. de - <u>ierà</u>
	2	CASTANET	X	1271	- <u>et</u> coll.
	2	Le CASTAGNAL			- <u>al</u> coll.
<u>Cereira</u> "cerise"	6	CERIÉ	X	+v 1276	- <u>ierà</u> n. d'arbre
	2	La CÉRÉIRÈDE		1526	(<u>ier</u>)- <u>eda</u> coll.
	1	CERSETO ⁺		1011	Lat.- <u>etum</u> coll.
<u>Codonha</u> "coing"	1	Le COUDOUNIO	X		- <u>ierà</u> n. d'arbre
<u>Euse</u> "chêne kermès"	1	L'AUZINE	X		- <u>ina</u> dim.
	1	L'AUZINEL			(<u>ino</u>)- <u>èl</u> dim.
	3	EUZÈDE		+v 1516	- <u>eda</u> coll.
	7	EUZET		+v 996	- <u>et</u> coll.
	19	EUZIÈRE	X	+v 1130	- <u>ierà</u> coll.
	3	L'EUZIETTE			- <u>eta</u> coll.
	2	LÉUZAS			- <u>às</u> coll.
	1	Le LIOUREL			- <u>èl</u> dim.
<u>Fau</u> "hêtre"	2	FAGETTE			- <u>eta</u> dim.
	6	La FAJOLLE	X	+v 1103	- <u>ola</u> dim.
	5	Le FAGEAS	X		- <u>às</u> augm.
	1	Le FAJAU			- <u>al</u> coll.
	1	FAULAT			- <u>at</u> coll.
<u>Figa</u> "figue"	4	FIGUIER	X		- <u>ierà</u> n. d'arbre
	15	FIGUIÈRE	X	+v 940	- <u>ierà</u> coll.
	3	FIGARET	X	1276	- <u>aret</u> coll.
	3	FIGARÈDE	X	+v 1258	- <u>areda</u> coll.
	2	Les FIGUERETTES	X		- <u>et</u> coll.
	3	La FIGUERASSE	X		- <u>assa</u> augm./péj.
	6	FIGUEROLLE		1097	- <u>ola</u> dim.
1	FICULNEIS ⁺		1116	Lat.- <u>inea</u> dim.	
<u>Fraisse</u> "frêne"	5	La FRAISSINÈDE	X	1129	- <u>eda</u> coll.
	5	FRAYSSINET		+v 1006	- <u>et</u> coll.
<u>Garrolha</u> "chêne kermès"	5	Le GAROUILLAS			- <u>às</u> coll.
<u>Grifòl</u> "grand houx"	1	Le GRIFFOULAS			- <u>às</u> coll.
	1	GRIFALETA ⁺		1201 ?	- <u>eta</u> coll.
???? "cerise"	1	GUINIERS			- <u>ierà</u> n. d'arbre
	1	GUINIÈRE			- <u>ierà</u> coll.

VIII. LA VEGETATION2. Les Arbres

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
???? "noix"	11	NOUGUIER	X	+v 1240	-ièr n. d'arbre
	3	NOUGUIÈRE		1171	-ièra coll.
	3	NOGARET	n.l.	1643	-et coll.
	2	La NOUGARÈDE	X	1279	-èda coll.
	2	NOZÉ		813/925	Lat.-etum coll.
oliva "olive"	9	OLIVET	n.l.	+v 946	-et coll.
	18	L'OLIVETTE	X	1213	-eta coll.
	1	L'OLIVEDE ⁺		1619	-èda coll.
	1	OLIVEDASSE			(èda)-assa augm.
	4	NAURIBEL		+v 1447	-èl dim.
	1	Les OLIVIERES			-ièra coll.
o(l)m "orme"	3	OLMET	n.l.	+v 975	-et coll.
	3	L'AUMÈDE	X		-èda coll.
	1	AUMIÈRES	n.f.	1770	-ièra coll.
Pera "poire"	7	PÉRAS	X	+v 1234	-às coll.
	3	Les PÉRASSES			-assa coll.
	1	ESPERASSÈDES			(assa)-èda coll.
	1	PERET	n.l.	1077	-et coll.
	18	PÉRIÈS	X	+v 1073	-ièr n. d'arbre
1	PEROLS		1160	Lat.-eolum coll.	
Perussa "poire sauvage"	2	Le PERUSSAS		1332	-às coll.
Pìbol "peuplier"	1	PIBOULÈDE			-èda coll.
Pin(h) "pin"	1	PINET	n.l.	967	Lat.-etum coll.
	12	PINÈDE	X	909	-èda coll.
	1	Les PINELS			-èl dim.
	2	Le PIGNAREL		1668-90	-arèl coll.
	1	PIGNAS		1770-2	-às coll.
	2	Le PIGNÉ	X	1642	-ièr coll.
Poma "pomme"	1	Les POMMETTES	X		-eta coll./dim.
	2	POMMIÉ	X		-ièr n. d'arbre
	3	La POMMIÈRE	X		-ièra coll.
	2	POMEROLS	n.l.	824	-airòl coll.
	2	POMARÈDE	X	+v 1459	(ièra)-èda adj.
	1	POUMEYROUSSE ?			(ièra)-osa adj.
Pruna "prune"	3	PRUNETO ⁺	n.l.	+v 1095	Lat.-etum coll.
	2	La PRUNAREDE	X	1642	-areda coll.

VIII. LA VEGETATION2. Les Arbres

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Rove</u> "chêne rouvre"	32	La ROUVIÈRE	X	987/991	-ièra	coll.
	5	La ROUVAIRETTE	X	1743	(ièra)eta	coll.
	6	La ROVAIROLE	X	+v 1632	-airola	coll.
	2	La ROUBENÈDE			-eda	coll.
	1	La ROUVENEDETTE ⁺	17 ^e s.		(eda)-eta	dim.
	3	ROUEYRAS/-ASSE			-às/-assa	coll.
	5	La ROUYRÈDE			-eda	coll.
<u>Sause</u> "saule"	2	SALSOU		1664	-on	dim.
	1	SAURELS		799?	-èl	dim.
	8	SAUZET	X	+v 1114	-et	coll.
	5	SAUZEDE	X		-eda	coll.
	1	SAUJAS		17 ^e s./1740	-às	coll.
	2	SAUDEREIDE		1175	-areda	coll.
<u>Sorba</u> "corne"	3	SORBIER	X		-ièr	n. d'arbre
	3	SORBIÈRE	X	+v 1770	-ièra	coll.
<u>Toil/Tueis/Tuis</u> "if"	1	TOUILAR			-ar	coll.
	1	TOUISSAS			-às	coll.
<u>Tremol</u> "tremble"	2	Les TREMOULÈDES	X	+v 1592	-eda	coll.
	1	TREMOLET ⁺		1119	-et	coll.
<u>Vèrnhe</u> "aulne"	2	VERNIOLE	n.l.	1262	-ola	coll.
	1	BERNOT			-ot	dim.
	1	BERNASSO			-assa	coll.
	1	VERNASSAT ⁺		1770-2	-at	coll.
	1	Le VERGNAS	X		-às	coll.
	12	La VERNÈDE	X		-eda	coll.
	5	Le VERNET	n.l.	+v 1108	Lat.-etum	coll.
	3	La BERNADE	X	16 ^e s.	-ada	coll.
	1	BERNADAL			(ada)-al	coll.
	3	La VERNIÈRE	X	1196-1642	-ièra	coll.
<u>Vaissa</u> "coudrier"	1	BAISSÈDE			-eda	coll.
	12	VAISSIÈRE	X	+v 1484	-ièra	coll.

3. Les Arbustes

<u>Agrena</u> "prunelle"	1	Les AGRINÈDES			-eda	coll.
	2	La GRINASSE			-assa	coll.
	1	La GRINASSEDE		1680	(assa)-eda	coll.
	1	AGUNELLESSES			(ela)-assa	coll.
<u>Albespin</u> "aubépine"	1	AUBESPINETTE			-eta	coll.

VIII. LA VEGETATION3. Les Arbustes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Arboç</u> "arbousier"	8	L'ARBOUSSAS			-às	coll.
	2	Les ARBOUSSETS	X	1642	-et	coll.
	9	ARBOUSSIER	X	+v 1169	-ièr	coll.
	1	ARBOUSSIÈRE ⁺	X	1668	-ièra	coll.
	3	L'ARBOUSSE		1770		fém. coll.
	1	L'ARBUSSÈLE ?			-ela	dim.
<u>Arn</u> "paliure austral"	1	L'ARNAS			-às	coll.
	7	L'ARNÈDE	n.l.		-eda	coll.
	1	L'ARNEL	n.l.	1289	-ièr > èl	coll.
	4	L'ARNET	n.l.	1109	-et	coll.
<u>Bois</u> "buis"	3	La BOUISSE		+v 1116		fém. coll.
	3	La BOUISSADE	X		-ada	adj.
	12	Le BOUISSAS	n.l.	1743	-às	coll.
	1	BOUSSIÈRAS			(-ièra)-às	augm.
	28	La BOISSIÈRE	X	+v 829	-ièra	coll.
	8	BOISSET	X	+v 1035	-et	coll.
	1	La BOUISSETTE ⁺		17 ^e s	(-ièra)-eta	dim.
3	BOISSERON	n.l.	+v 1110	lat.-ationem	résultat	
<u>Bruc</u> "bruyère"	1	Le BROUSSAS	X		-às	augm.
	1	Le BROUSSIER	X		-ièr	coll.
	13	Le BRUGAS/-ASSA		+v 1612	-às/-assa	coll.
	19	La BRUGUIÈRE	X	+v av. 1100 1235	-ièra	coll.
	1	BRUGAYROLLA ⁺		1330		
<u>Cade</u> "cade, genevrier"	9	Les CADENÈDES	X	16 ^e s.	-eda	coll.
	3	CADENIEYRES ⁺	X	+v 1245	-ièra	coll.
	1	Les CADIÈRES		1155	-ièra	coll.
	4	CADENAS			-às	coll.
<u>Cornièr</u> "cornouiller"	1	COURNIEIRAS			-ièra	coll.
<u>Espina</u> "épine"	4	L'ESPINAS	X	+v 1154	-às	coll.
	6	L'ESPINASSE	X	1770	-assa	coll.
	2	L'ESPINASSIER/ -IÈRE	n.l.	1706	-ièr/-ièra	coll.
	4	L'ESPINOUSE	X	+v 1116	-osa	adj.
<u>Falguièra</u> "Fougère"	1	FALGARET			-et	coll.
	4	FALGAIRETTES		1138	-eta	coll.
	4	FAGAIROLLES	n.l.	+v 1097	-ola	dim.
	2	FAGAYROUS		1697	-ós	adj.
	3	FALGOUZE		+v 1298	lat.-osa	adj.
	1	FARGOUSSIÈRES		1770	-ièra	coll.
5	FALGAIRAS	X		-às	coll.	
<u>Gorcia, gortia</u> "buisson épineux"	1	GOURSOLLES			-ola	dim.

VIII. LA VEGETATION3. Les Arbustes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Laur(um)</u>	1	LAURET	n.l.	1154	lat.- <u>etum</u>	coll.
"laurier"	2	La LAURÈDE	n.l.		- <u>eda</u>	coll.
	2	LAURIÈRE	X		- <u>ièra</u>	coll.
	1	LAUROUX	n.l.	817	lat.- <u>osum</u>	coll.
	1	LAURENS	n.l.	1139	- <u>enc</u>	adj.
	2	LAURIO			- <u>iu</u>	adj.
<u>Lentisclè</u>	4	RESTINCLIÈRES	X	+v 1077	- <u>ièra</u>	coll.
"lentisque"	2	RASTENCLAS			- <u>as</u>	coll.
	1	RESTINCIOUS ?			- <u>on</u>	dim.
<u>Masca</u>	1	Les MASQUIÈRES			- <u>ièra</u>	coll.
"églantier"						
<u>Moge, mouche</u>	14	La MOGÈRE	n.l.	+v 1129	- <u>ièra</u>	coll.
"ciste"	4	Le MOUCHAS			- <u>às</u>	coll.
	1	MOUCHOU			- <u>on</u>	dim.
<u>Rome</u>	3	ROMIGUIERES	X	+v 1140	- <u>ièra</u>	coll.
"ronce"						
<u>Sambuc</u>	1	La SAMBUGUÈDE			- <u>eda</u>	coll.
"sureau"						
<u>Tamaris</u>	1	TAMARIGUIÈRES	n.l.	1668	- <u>ièra</u>	coll.
"tamaris"	3	TAMARISSIÈRE	X		- <u>ièra</u>	coll.
	1	TAMERLET		1668	- <u>et</u>	coll.
<u>Tatié</u>	1	TATIARE?			- <u>ièra</u>	coll.
"viorme mancienne"						
<u>Trentanèl</u>	1	TRENTANELOUX		16 ^e s.	- <u>on</u>	dim.
"sainbois, garou"						

4. Les Petites Plantes Sauvages

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Argela</u>	1	ARIALARGUES			- <u>ada</u>	coll.
"genêt épineux"						
<u>Badassa</u>	1	BADASSAC	X		- <u>às</u>	coll.
"plantain, lavande, etc."						
<u>Berla</u>	1	BERLIÈRE	X		- <u>ièra</u>	coll.
"lentille d'eau, cresson"						

VIII. LA VEGETATION4. Les Petites Plantes Sauvages

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Canas</u> "roseaux, cannes"	8	CANET	X	+v 884	lat.- <u>etum</u> coll.
	2	CANIÈS	X		- <u>ièr</u> coll.
	2	La CANARIÉ		1540	- <u>aria</u> coll.
	3	CANARILLE			(aria)- <u>ilha</u> dim.
	1	Le CANISSAS	X		- <u>às</u> coll.
	1	Les CANILLES			- <u>ilha</u> dim.
	1	Les CANILLÈS			(ilh)- <u>ièr</u> coll.
<u>Cendra</u> "bruyère cendrée"	1	Les CENDRASSES			- <u>às</u> coll.
	1	Les CENDRILHOLS			(ilh)- <u>òl</u> dim.
<u>Espic</u> "grande lavande"	1	LESPICAS			- <u>às</u> coll.
<u>Frigola</u> "thym"	7	FRIGOULAS		1642	- <u>às</u> coll.
	8	FRIGOULET/-EDE	n.l.	+v 1270	- <u>et/-eda</u> coll.
	4	FRIGOULIÈRE	X	1743	- <u>ièra</u> coll.
	2	FRIGOURIER	X	1153	- <u>ièr</u> coll.
	1	FERRIGOLOSAM ⁺		1289	lat.- <u>osam</u> adj.
<u>Ginesta</u> "genêt"	3	Le GINESTAS/ -ASSE		(p.ê. 1454)	- <u>às/-assa</u> coll.
	10	GINESTET	n.l.	+v 1096	- <u>et</u> coll.
	5	GINESTIER	X	+v 1668	- <u>ièr</u> coll.
	3	La GINESTIÈRE	X	+v 1600	- <u>ièra</u> coll.
	3	GINESTOUS	n.l.	+v 1648	- <u>òs</u> adj.
<u>Gramenàs</u> "chiendent"	1	GRAMENET	X		- <u>et</u> dim.
	2	GRAMENOU GRAMENOUSAS	X		- <u>òs</u> adj. (òs)- <u>às</u> péj.
	4	LIMBARDIÉ			- <u>ièr</u> coll.
<u>Limbarda</u> "aunée"	4	LIMBARDIÉ			- <u>ièr</u> coll.
<u>Jolh</u> "ivraie"	2	JUOILLÈS		1642	fém. coll.
<u>Jonc</u> "jonc"	1	JONCELS	n.l.	837	lat.- <u>ellum</u> dim.
	5	JONCAS	X	1810	- <u>às</u> coll.
	14	JONCASSE	X		- <u>assa</u> coll.
	1	JONCASSOUS			(às)- <u>on</u> dim.
	3	JONQUIÈRES	X	+v 909	- <u>ièra</u> coll.
	3	JONQUIÉ		(p.ê. 1140)	- <u>ièr</u> coll.
	1	JONCAYROLLE			(ièr)- <u>ola</u> dim.
	1	JONQUÈZE			- <u>esa</u> adj.
	1	JONCASTRE			- <u>astre</u> péj.
<u>Lavanda</u> "lavande"	1	LABANDIO	X		- <u>ièr</u> coll.
<u>Margalh</u> "ivraie"	1	La MARGALIÈRE	X		- <u>ièra</u> coll.

VIII. LA VEGETATION4. Les Petites Plantes Sauvages

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Malva</u> "mauve"	2	MALVIÈS		1770	- <u>ièr</u>	coll.
<u>Ortia, ortiga</u> "ortie"	1	L'OURTIGAS			- <u>às</u>	coll.
<u>Pana</u> "panic"	1	La PANOUSE			- <u>osa</u>	adj.
<u>Pena</u> "genêt"	1	La PENADE			- <u>ada</u>	coll.
<u>Pervenca</u> "pervenche"	2	La PROVENQUIÈRE	X		- <u>ièra</u>	coll.
<u>Rausa</u> "roseau"	1	RAUSEL	X		- <u>èl</u>	dim.
	1	RAUZET	X		- <u>èt</u>	dim.
<u>Redon/ródo(r)</u> "redoul"	5	La REDONNIÈRE			- <u>ièra</u>	coll.
	1	ROUDOUREL			- <u>et</u>	coll.
<u>Romani(s)</u> "romarin"	1	La ROUMANINE	X			fém. coll.
	3	ROUMANISSAS		+v 1743	- <u>às</u>	coll.
	6	ROUMANIÈRE			- <u>ièra</u>	coll.
	3	ROUMADURE			(var. dial de - <u>ièra</u>)	
<u>Ruda</u> "rue"	3	Les RUIDÈDES			- <u>eda</u>	coll.
<u>Serpòl</u> "serpolet"	1	SARPAILLÈDE			- <u>eda</u>	coll.
<u>Sesquil</u> "massette d'eau"	2	SESQUIÉ	X	1404	- <u>ièr</u>	coll.
	1	SESQUIÈRE	X	1233	- <u>ièra</u>	coll.
<u>Siga</u> "salsepareille"	1	Les SIEYRES			- <u>ièra</u>	coll.
<u>Trufa</u> "truffe"	2	TRUFIÈR/-IÈRE	X		- <u>ièr</u> / <u>-ièra</u>	coll.
<u>Verdolàs</u> "tige d'osier"	1	VERDOUILLER			- <u>ièr</u>	coll.
<u>Vessa</u> "vesce"	1	VESSAS		1375	- <u>às</u>	augm.
	1	BESSIÈRES	X	1215	- <u>ièra</u>	coll.

VIII. LA VEGETATION5. Les Plantes Cultivées

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Alh</u> "ail"	1	La LIARE ?			- <u>ièra</u>	coll.
<u>Canabal</u> "chenevière"	1	CANABALIÈS			(al)- <u>ièr</u>	coll.
	1	CANABAYRIAL ⁺		1609	(ièr)- <u>ial</u>	adj.
<u>Candi, canebe</u> "chanvre"	2	CANDINIÈRES			- <u>ièra</u>	coll.
	1	CANDINIEYRAS ⁺		1753	(ièra)- <u>às</u>	augm.
<u>Cardon</u> "cardaire"	1	CARDONNET	X	1199	- <u>et</u>	coll.
	3	CARDONNIÈRES	X	+v 1657	- <u>ièra</u>	coll.
<u>Cesè</u> "pois chiche"	3	CEZARY		1112	- <u>ièra</u>	coll.
<u>Civa</u> "avoine"	2	CIBADIÉS/-IÈRE	X		- <u>ièr</u> /- <u>ièra</u>	coll.
<u>Fava</u> "fève"	3	FAVAS	X	+v 1212	- <u>ar</u>	coll.
	1	FAVIÈRE	X		- <u>ièra</u>	coll.
	1	FABIERALS			(ièra)- <u>al</u>	coll.
	2	FAVEYROLLES		1240	(ièra)- <u>ola</u>	dim.
	1	FAVARÈDE			(ièra)- <u>eda</u>	coll.
	1	FAVARÈLE			(ièra)- <u>ela</u>	dim.
<u>Fenolh</u> "fenouille"	1	FENOUILLE				fém. coll.
	2	FENOUILLEDE	X	+v 1556	- <u>eda</u>	coll.
	8	FENOUILLET	n.l.	+v 972/990	- <u>et</u>	coll.
<u>Fromental</u> "avoine élevée"	1	FOURMENDOUYRE			- <u>oira</u>	coll.
<u>Gairota</u> "gesse chiche"	1	GAROUTY ?	X		- <u>ièr</u>	coll.
<u>Lauzerde</u> "luzerne"	1	LAUZERDA			- <u>às</u>	coll.
	1	LUZERNETTE			- <u>eta</u>	dim.
<u>Lentilh</u> "lentille"	5	LENTILLÈRE	X	+v 1072	- <u>ièra</u>	coll.
<u>Lin</u> "lin"	3	LINA	n.l.	+v 1680	- <u>às</u>	coll.
	6	LINIÈRE	X	829	- <u>ièra</u>	coll.
	1	LINAIROLAS ⁺		972	(ièra)- <u>ola</u>	dim.
<u>Mil</u> "millet"	1	MEILLADE	X	1740	- <u>ada</u>	adj.
	3	Les MILLIÈRES	X	1743	- <u>ièra</u>	coll.
<u>Mil</u> "maïs"	2	La MILLADE	X		- <u>ada</u>	adj.
	1	MILLARGUES ⁺	X	1743	- <u>arga</u>	coll.
	1	MILLAS			- <u>às</u>	coll.
	2	MAILLASOLLES		+v 1691	(às)- <u>ola</u>	dim.
	1	La MILLACIÈRE			(às)- <u>ièra</u>	coll.

VIII. LA VEGETATION5. Les Plantes Cultivées

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Nabet</u>	2	NAVIÈRE		1619	- <u>ièra</u>	coll.
"navet, rave"	1	NAVINALS		1773	(<u>ina</u>)- <u>al</u>	coll.
<u>Palmèla</u>	1	La PAUMOLIÈRE	X		- <u>ièra</u>	coll.
"paumelle"						
<u>Pese</u>	2	PEZOUILLET		12 ^e s./1740	(<u>olh</u>)- <u>et</u>	coll.
"pois"	1	La PISSIÈRE			- <u>ièra</u>	coll.
<u>Raba</u>	1	Les RABONNIÈRES			(<u>on</u>)- <u>ièra</u>	coll.
"rave"	1	RABETTES	X		- <u>eta</u>	dim.
	1	La RAVIÈGE	X		- <u>ièra</u>	coll.
<u>Salicòr(n)</u>	2	La SALICORNIÈRE			- <u>ièra</u>	coll.
"salicorne"						
<u>Safran</u>	3	La SAFRANIÈRE		1642	- <u>ièra</u>	coll.
"safran"						
<u>Segal, segle, siglo</u>	2	SEILLOLS		1457	- <u>òl</u>	coll.
"seigle"	1	SAJOLLES		1285	- <u>òla</u>	coll.
	1	CIGALIÈRE	X	1657	- <u>ièra</u>	coll.
	1	SIGALASSE	X		- <u>assa</u>	augm./péj.
	1	SIALASSOUS			(<u>às</u>)- <u>on</u>	dim.
	1	SÉGALIÈS			- <u>ièr</u>	coll.

6. La Vigne

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Aramon</u>	1	La RAMONIÈRE			- <u>ièra</u>	coll.
"cépage"						
<u>Malhol</u>	3	MAILLOLE		1229		fém. coll.
"jeune vigne"						
<u>Muscat</u>	1	MUSCADAS			- <u>às</u>	coll.
"muscat"	2	MUSCADILLE	X		- <u>ela</u>	dim.
	1	La MUSCADELLIÈRE ⁺	X	1642	(<u>èl</u>)- <u>ièra</u>	coll.
<u>Negre</u>	2	La NEGRETTE			- <u>eta</u>	dim.
"noir"						
<u>Pansa</u>	7	La PANSIÈRE	X	1770	- <u>ièra</u>	coll.
"raidin à sécher"	1	PANSIÈRASSE			(<u>ièra</u>)- <u>assa</u>	péj.
	2	Le PANSIÉROU		1810	- <u>on</u>	dim.
<u>Planta</u>	14	La PLANTADE	X	+v 1201	- <u>ada</u>	pp.
"plante"	1	PLANTAYROL			- <u>airòl</u>	coll.
	6	PLANTIER	X	996/1668	- <u>ièr</u>	coll.

VIII. LA VEGETATION6. La Vigne

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Vin</u> "vigne"	3	VINAS	n.l.	+v 1323	-às	coll.
	1	VINASSAC	X		-às	coll.
	1	VINETTE	X		-eta	coll.
	1	MALVINÈDE ⁺		1138	-eda	coll.
	2	VINEUSE	X		-òs/-osa	adj.
<u>Vinha</u> "vigne"	27	La VIGNASSE	X	+v 1292	-assa	augm.
	2	VIGNOLE	X	+v 1676	-ola	coll.
	6	Le VIGNÉ	X	+v 1668	-ièr	coll.
	2	La VIGNEIRE	X		-ièra	coll.
	1	Le VIGNERAS			(ièr)-às	augm.
	1	Les VIGNEROLLES	n.l.		(ièra)-ola	dim.
	18	Le VIGNAL	X	+v 16 ^e s./ 1560	-al	coll.
	1	VIGNALET			(al)-et	dim.

IX. AGRICULTURE1. Les Mesures

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Eiminada</u> "surface ensemée avec 1/2 setier"	2	EMINADES	X	1619	- <u>ada</u>	coll.
<u>Quartairada</u> "...1/4 setier"	4	La CARTAIRADE	X	1668	- <u>ada</u>	coll.
<u>Quarton</u> "anc mesure occ."	2	Le QUARTOU	X		- <u>on</u>	dim.
<u>Sestairada</u> "...1 setier"	3 1	La SÉTÉRÉE SESTAYRAL	X X	1643	- <u>ada</u> - <u>al</u>	coll. coll.
<u>Visson</u> "repère d'un jalon"	1	BISSONNE				fém. coll.

2. Les Droits et Les Redevances

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Candol</u> "abonnement des artisans"	1	CANDOULENE			- <u>ena</u>	coll.
<u>Cinc</u> "cinq"	1 1	La QUINTERIE Le CINQUET			- <u>aria</u> - <u>et</u>	coll. coll.
<u>Compra</u> "achat, impôt"	1	La CROMPAS			- <u>às</u>	augm.-péj.
<u>Franquet</u> (droits Féodaux)	2	FRANQUET		1208	- <u>et</u>	coll.
<u>Tasca</u> "droit de Champart"	1	Les TASCARIÉS		1205	(ar)- <u>ièr</u>	coll.

3. Le Temps Des Récoltes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Martin</u> "St. Martin"	3	MARTINENC ⁺	X	+v 1442	- <u>enc</u> / <u>-enca</u>	adj.
<u>Primièr</u> "premier"	1	PRIMAURIO	X		- <u>aria</u>	coll.

IX. AGRICULTURE4. Les Terres

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Aira</u>	6	L'AIRETTE	X		-eta	dim.
"espace découvert"	11	L'AYROLE		+v 1769	-ola	dim.
	1	L'AIRASSE			-assa	péj.
<u>Èrm, èrme</u>	1	L'HERMAS	X		-às	augm.
"lande, friche"	1	L'HERMET ⁺	X	1743	-et	dim.
<u>Landa</u>	1	LANDEYRAN		1265	-arione	suff. hydro.
"lande, friche"	1	Les LANDOTTES			-ota	dim.
	1	LANDOUS ⁺		1770	-ós	adj.
<u>Veire, veira</u>	1	LAVERUNE		1095	-una	résultat
"terre en friche"						

5. Les Pâturages

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Devès</u>	1	Le DEVÉZEL		1773	-èl	dim.
"pâturage, bois communal"	3	Le DEVEZOU			-on	dim.
	3	DEVEZAS			-às	augm.
<u>Patu(s)</u>	3	Le PATUET			-et	dim.
"pâtis, pâturage"						
<u>Prat</u>	8	Le PRADAL	X	+v 1233	-al	coll.
"pré"	1	PRADALET	X	1642	(al)-et	dim.
	12	Le PRADAS/-ASSE	X		-as/-assa	augm.
	12	PRADEL		+v 996	-èl	dim.
	1	Les PRADELASSES			(èl)-às	péj.
	2	PRADET	X	1668	-et	dim.
	1	Le PRADO	X		-on	dim.
<u>Prada</u>	54	PRADE		+v 1144		fém. augm.
"grand, bon pré"	5	La PRADELLE	X		-ela	dim.
	2	Les PRADETTES	X		-eta	dim.
	10	La PRADINE	n.l.	+v 1079	-ina	dim.
	4	PRADINAS/-ASSE	X		(in)-às/-assa	péj.
	1	PRAÏNEL			(in)-èl	dim.
	1	PRADAÏES			-alha	coll.
	1	PRADAILLOU		1765	(alh)-on	dim.

IX. AGRICULTURE6. Les Terres Cultivées

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Camp</u> "champ"	6	CAMPAS		1516	-às	augm.
	3	CAMPELS		+v 1668	-èl	dim.
	1	CAMPELOU			(èl)-on	dim.
	3	CAMPESTRE	X		-estre	péj.
	4	CAMPETS/-ETE	X	1643	-et/-eta	dim.
<u>Campanha</u> "campagne"	1	Les CAMPAGNOLLES	X	1109	-ola	dim.
	1	La CAMPAGNOTTE			-ota	dim.
<u>Eissart</u> "terre défrichée"	2	Les ESSARTASSES	X	1643	-às	augm.
	2	Les ISSARTELS	n.l.		-èl	dim.
	1	LISSARTOU		1691	-on	dim.
<u>G(a)rach</u> "terre labourée"	4	La GRACHE				fém. augm.
	1	GARAJOU			-on	dim.
	1	GARAGELLE			-ela	dim.
<u>Gasanhâr</u> "labourer"	1	GAZAGNASSES			-às	augm.
<u>Mas</u> "ferme, etc."	4	Les MAZADES	X		-ada	coll.
<u>Ort</u> "jardin"	1	Les OURTELS			-èl	dim.
	2	HORTET	X	1770	-et	dim.
	1	Les HORTASSES			-assa	augm.
	2	L'OURTAL		16 ^e s.	-al	coll.
	3	L'HORTALÈCHE		1770	-essa	résultat
	1	ORTIÈRE			-ièra	coll.
	2	HORTUS		+v 996	-ol	dim.
<u>Par(r)an</u> "petit jardin, etc."	1	PARRANES	X			fém. augm.
	2	La PARANÈLE	X	1642	-ela	dim.
	1	La PARRANASSE ⁺		1668	-assa	péj.
<u>Peça</u> "pièce, champ"	1	PESSOLES			-ola	dim.
<u>Rota</u> "terre défrichée"	2	ROTAUS			-al	coll.
	1	ROUTONS			-on	dim.

7. Les Terrains Enclos (Cultivés ou Non)

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Claus</u> "clos"	10	Les CLAUZELS	X	+v 996	-èl	dim.
	4	Les CLASETS	X		-et	dim.
	1	Les CLAUSOUS	X		-on	dim.
	3	La CLAUSADE	X	+v 1668	-ada	coll.
	8	Le CLAUSAL		1240	-al	coll.
	1	CLAUZUGUES			-uga	pp. fém.

IX. AGRICULTURE7. Les Terrains Enclos (Cultivés ou Non)

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Clavar</u> "clore"	6	La CLAVADE			-ada	coll.
<u>Coral</u> "cour"	2	Le COURAL	X	1317	-al	coll.
<u>Cort</u> "cour, enclos, etc."	1 2 5	Les COURTETTES La CORTINA ⁺ COURTINAL	X	+v 1116 1642	-eta -ina (ina)-al	dim. dim. coll.
<u>Cortal</u> "cour"	1	Le COURTALOU			-on	dim.
<u>Cortil/cortial</u> "petit jardin, etc."	2 1 1	COURTIALLETS COURTARELLES COURTILLOLES	X		-et -arela -ola	dim. coll. dim.
<u>Pal</u> "pieu"	2 3	La PALISSE Le PALET	X	1770 1657	-issa -et	coll. coll.

8. La Qualité Du TerrainA. Terres Fertiles

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Olca</u> "bonne terre"	1	ORQUETTE		1770	-eta	dim.
<u>Prima</u> "terre fine, de choix"	1	La PRIMELLE			-ela	dim.

B. Terres Incultes ou Difficiles à Travailler

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Aspre</u> "âpre, rude"	1	ASPERELLIS ⁺		1160	lat.-ellis	dim.
<u>Caitiu</u> "misérable"	1	CAYTEVEL ?			-èl	dim.
<u>Carestia</u> "disette"	1	Les CARESTIEUX			-ós	adj.
<u>Désert</u> "désert"	1	Les DÉSERTES				fém. coll.
<u>Escorjat</u> "raviné"	2	ESOURZATES	X		-at/-ada	pp.

IX. AGRICULTUREB. Terres Incultes ou Difficiles à Travailler

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Fòl</u> "mauvais, inutile"	1	*FOULETI			- <u>ada</u>	coll.
<u>Gast</u> "désert"	1	La GASTADE			- <u>ada</u>	coll.
	1	Les GASTÈDES			- <u>eda</u>	coll.
<u>Infern</u> "enfer"	1	INFERNET	X		- <u>et</u>	dim.
<u>Mal/mala</u> "mauvais(e)"	2	MALET/-ETTE			- <u>et/-eta</u>	dim.
<u>Motós</u> "couvert de mottes"	1	Les MOUTOUZIÈRES		suff. 0 1200	- <u>ierà</u>	coll.
<u>Peçaire</u> "bûcheron"	1	PESSEYRASSE			- <u>assa</u>	péj.
<u>Pesolh</u> "pou"	3	PESOUILLOUSO	X	+v 1236	- <u>osa</u>	adj.
<u>Rar</u> "rare"	1	RARENS			- <u>ent</u> ?	
<u>Segala</u> "terrain pauvre"	1	La SIGALASSE			- <u>assa</u>	péj.
<u>Terra</u> "terre"	4	TARRAGAL			(-g)- <u>al</u>	coll.
	1	TARRIGOULE			(-g)- <u>ola</u>	dim.
<u>Trébol</u> "désordre"	1	La TRÉBOULINE			- <u>ina</u>	dim.

C. les Terrains Humides

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Banhar</u> "baigner"	1	Les BAGNELADES ?			- <u>ada</u>	pp.
<u>Braga</u> "boueux"	2	BRAGOUS/-OUSE	X	1668	- <u>ós/-osa</u>	adj.
<u>Colaie</u> "passoire"	1	COULAYRO		1343/1694	- <u>on</u>	dim.
<u>Molhar</u> "mouiller"	1	MOUILLAT			- <u>at</u>	pp.
	1	MOUILLÈDES			- <u>eda</u>	coll.
	2	Les MOUILLOUS			- <u>os</u>	adj.
<u>Negar</u> "inonder, noyer"	1	NÉGADIS	X		- <u>is</u>	coll.
	2	NÉGADOUIRES			- <u>adoira</u>	lieu où
	1	les NÉGADOUS	X		- <u>adór</u>	lieu où
	1	NÉGADIE		1650	- <u>ierà</u>	coll.

IX. AGRICULTUREC. les Terrains Humides

<u>Regular</u> "couler, glisser"	1	RÉGOUILLÈS			- <u>ierà</u>	coll.
<u>Solhar</u> "souiller"	1	Le SOUILLADOU			- <u>adór</u>	lieu où
<u>Trolhas</u> "pât. marécageux"	3 1	Le TROUYAL TROUYOLLES	n. f.		- <u>al</u> - <u>ola</u>	coll. dim.

9. Le Travail De La Terre

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Arar</u> "labourer"	2	Les ARADES	X	1201	- <u>ada</u>	pp.
<u>Ars</u> "brûlé"	1	ASSAS		1103	- <u>às</u>	coll.
<u>Creumar</u> "brûler"	4 5	CREMAT La CRÉMADE	X X	+v 1245 +v 1708	- <u>at</u> - <u>ada</u>	pp. pp.
<u>De(s)margar</u> "détruire"	1	Les DEMARGURES			- <u>ura</u>	résultat
<u>Empeutar</u> "greffer"	1	L'EMPEUTADOR			- <u>adór</u>	coll.
<u>Engobiar</u> "déformer"	1	L'ENGOBIÈRE			- <u>ierà</u>	coll.
<u>Espigolar</u> "glâner"	1	L'ESPIGOULAS			- <u>às</u>	augm.-péj.
<u>Laborar</u> "labourer"	1	La BOURÈDE	X		- <u>eda</u>	coll.
<u>Pompar</u> "pomper"	1	La POMPADE	X		- <u>ada</u>	pp.
<u>Posar</u> "puiser"	1	Les POUZADES			- <u>ada</u>	pp.
<u>Rasigar</u> "gratter, arracher"	3	La RASIGADE	X		- <u>ada</u>	pp.
<u>Ticar</u> "tourmenter"	1	TICAILLE			- <u>alha</u>	coll.
<u>Usclar</u> "brûler"	1	La CLÉDELLE		940	- <u>ela</u>	dim.

IX. AGRICULTURE10. Industrie Agricole

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Boton</u> "bourgeon, bouton"	1	BOUTOUNNIEYRAS		1247	(ièra)-às augm.
<u>Estaca</u> "bouture"	1	L'ESTACARÈDE	X		-areda coll.
<u>Fòrn</u> "four"	8	Les FOURNELS		+v 956	-èl dim.
	1	Les FOURNELIERS		1865	-ièr agent

X. LA TOPOGRAPHIE1. La Taille Et La Forme Du Terrain

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
A. <u>la Taille</u>						
<u>Brigòl</u> "petit morceau"	1	BRIGOULET	X		- <u>et</u>	dim.
<u>Canton</u> "grand morceau"	1	La CANTONNADE	X		- <u>ada</u>	coll.

B. les Formes Rondes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Redon</u> "rond"	1 10	REDOUNET REDONNEL	X n.l.	1245/1321	- <u>et</u> - <u>èl</u>	dim. dim.
<u>Roda</u> "roue"	1	Les RODÈTTES	X	(1378)	- <u>eta</u>	dim.

C. les Courbes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Badau</u> "badaud"	1	BADEAUSSOU			- <u>osson</u>	dim.
<u>Corba</u> "courbe"	4	CORBIÈRE		1123	- <u>ièra</u>	coll.

D. les Creux

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Bòl</u> "bol"	2	Le BOULAS	X		- <u>às</u>	augm.
<u>Caça</u> "louche"	1	La CASSOLE	X		- <u>ola</u>	dim.
<u>Cisterna</u> "citerne"	3 1	La CISTERNETTE La CISTERNASSE	X	1774	- <u>eta</u> - <u>assa</u>	dim. augm.
<u>Nauc</u> "auge"	2	NAUQUET/-ETE	X		- <u>et</u> / <u>-eta</u>	dim.
<u>Pairòl</u> "chaudron"	2 3 1	PAYROLET PAYROLLES PEYROULIÈRES	X X	(p.ê. 1258)	- <u>et</u> - <u>ièra</u>	dim. fém. augm. coll.
<u>Pala</u> "pelle"	1	La PALÈLE			- <u>ela</u>	dim.

X. LA TOPOGRAPHIED. les Creux

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Padena</u>	1	La PADÈNETTE	X		- <u>eta</u> dim.
"poëlle"	1	PADENELLES			- <u>èla</u> dim.
<u>Tina</u>	1	Le TINEL			- <u>èl</u> dim.
"cure"	1	La TINETTE	X		- <u>eta</u> dim.
	2	Le TINAL	X	1770	- <u>al</u> coll.
	1	La TINASSE			- <u>assa</u> augm.-péj.
<u>Vas</u>	1	VASSAS			- <u>às</u> augm.
"tombeau"					

E. les Protubérances

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Cabilha, cabilha</u>	1	La CAILLASSE ⁺		1773	- <u>assa</u> augm.
"tête"					
<u>Candela</u>	2	CANDELAIRE	X		- <u>aire</u> agent
"chandelle"					
<u>Ceba</u>	1	CEBEROU			- <u>on</u> dim.
"oignon"					
<u>Clòsc</u>	1	Le CLOSCAS			- <u>às</u> augm.
"crâne"					
<u>Quilha</u>	2	Le QUILLOT	X		- <u>ot</u> dim.
"quille"					
<u>Tamborin</u>	1	Le TAMBOURINET	X		- <u>et</u> dim.
"tambourin"					

F. les Formes Allongées

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Bras</u>	3	Le BRASSET	X	1731	- <u>et</u> dim.
"bras"					
<u>Cadena</u>	2	Les CADENADES	X		- <u>ada</u> coll.
"chaîne"					
<u>Estrangolar</u>	1	L'ESTRANGALE			fém. augm.
"étrangler"					
<u>Estrech</u>	1	ESTRÉCHOUX		1740	- <u>ós</u> adj.
"resséré, étroit"					

X. LA TOPOGRAPHIEF. les Formes Allongées

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Faissa</u>	1	FAISSAS		1770	-às	augm.
"bande de terre"	1	FAISSETTES	X		-eta	dim.
	2	FAÏSSOLLE			-ola	dim.
<u>Lengua</u>	1	La LANGUETTE	X		-eta	dim.
"langue"						
<u>Longanha</u>	1	LONGAGNOL			-òl	dim.
"terre allongée"						
<u>Rasa</u>	1	RAZASSES			-assa	augm.
"terrasse longue"						

G. les Angles

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Angle</u>	5	L' ANGLON		+v 824	-on/-ona	dim.
"angle"	1	LANGLADE	X	1298	-ada	coll.
	2	ANGLAS	X	10 ^e s.	lat.-arem	augm.
<u>Caire</u>	1	Les CAYRAIGNASSES			(anha)-assa	augm.
"angle, coin carré"	4	CAIRAL		1175	-al	syn.
	2	Le CAYRAT/-ADE	X		-at/-ada	adj.
	4	CAYREL/-ELLE	X	1668	-èl/-ela	dim.
	2	Le CAYRET	X	+v 977	-et	dim.
	1	Le CAYRIGNAS			(inh)-às	augm.
	1	CAYRILS			-il	syn.
	3	CAIRISSE		1668	-issa	coll.
	4	CAYROU/-OLES		+v 1171	-òl/-ola	dim.
	1	CAIROLETO		12 ^e s.	(òl)-eta	dim.
	5	CAIROUS	X	1773	-on	dim.
	<u>Conh</u>	2	Les CUGNOLS			-òl/-ola
"coin"						
<u>Cros</u>	1	La CROUZILLADE ?	X		-ada	coll.
"en croix"	2	CROUZILLE	X	1538	-ilha	dim.
<u>Ressa</u>	1	Les RESSENQUES			-enca	adj.
"scie"						
<u>Triangle</u>	1	TRIANGLET			-et	dim.
"triangle"						

X. LA TOPOGRAPHIEH. les Fissures

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Failhat</u> "fendu"	1	Le FALIADOUS			- <u>on</u>	dim.
<u>Frachura</u> "fracture"	1	FRACHURADE			- <u>ada</u>	coll.
<u>Trencar</u> "trancher"	1	La TRANCHÉE			- <u>ada</u>	pp.

2. L'Exposition Du TerrainA. la Vue

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Agacha</u> "lieu d'observation"	1	L'AGACHAL			- <u>al</u>	adj.
<u>Gardía, garda</u> "lieu élevé"	15	La GARDIOLE	X	+v 1160	- <u>ola</u>	dim.
<u>Mirar</u> "regarder"	2	Le MIRADOU	X		- <u>adór</u>	lieu où
<u>Vista</u> "vue"	1	La VISTOULE			- <u>ola</u>	dim.

B. le Vent, les Nuages

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Aura</u> "vent"	1	MALAUURÈDE			- <u>eda</u>	coll.
<u>Nivol</u> "nuage"	1	Les NIBOULIÈRES			- <u>ièra</u>	coll.
<u>Tèrra</u> "terre"	2	Le TERRAL	X	+v 1043	- <u>al</u>	adj.
<u>Vent</u> "vent"	3	Lou BENTOUSE	X		- <u>osa</u>	adj.

X. LA TOPOGRAPHIEC. la Chaleur, le Soleil, le Sud

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Adrech</u> "adret"	1	DRECHE	X		fém. augm.
<u>Bolir</u> "bouillir"	9	Le BOULIDOU		+v 1220	- <u>idór</u> lieu où
<u>Caudura</u> "chaleur"	3 2	CAUDURO CAUDIÈRE	X	+v 1344	- <u>an</u> adj. - <u>ièra</u> coll.
<u>Rostir</u> "rôtir"	1 1	ROUSTIAS Le ROUSTIDOU			- <u>às</u> augm. - <u>idór</u> lieu où
<u>Solelh</u> "soleil"	1 4 1 4	Les SOULADES SOLEILLADE SOULANE SOUREILLÉ	X X X X		- <u>ada</u> adj. - <u>ada</u> adj. fém. augm. - <u>ièr</u> coll.

D. le Froid, l'Ombre, le Nord

<u>Fréjolo(n)</u> "frisson"	1	FREJOULOUS	X		- <u>ós</u> adj.
<u>Glacièra</u> "glacière"	1	Le GLASSIEIRAL			- <u>al</u> adj.
<u>Ombra</u> "ompre"	1	NOMBRINGUIÈRES ?		1658	- <u>ièra</u> coll.
<u>Revers</u> "exposé au nord"	1	Le RÉVÉRIGNÈS			- <u>inha</u> coll.
<u>Ubac</u> "ubac"	1	Le BAGUET			- <u>et</u> dim.

3. La Position Du Terrain

<u>Abornar</u> "limiter"	1 1 1	Les ABOURNIÈRES La BOURNIÈS L'ABOURNADAU			- <u>ièra</u> coll. - <u>ièr</u> coll. - <u>adór</u> coll.
<u>Bas</u> "bas"	2	La BASSOUILLE		+v 1650	- <u>olha</u> coll.
<u>Born</u> "borne"	1	Le BORNAGE	X		- <u>atge</u> coll.
<u>Barra</u> "limite"	1 1	Le BARROU BARRONARIAS ⁺		1070	- <u>on</u> dim. - <u>ièra</u> coll.

X. LA TOPOGRAPHIE3. La Position Du Terrain

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Botinno</u>	2	BOUTIGNÉ		1759	- <u>inno</u> pré-latin
"borne"	3	BOUTINE			- <u>ina</u> dim.
	1	La BOUTINELLE		1247	(in)- <u>èla</u> dim.
<u>Correja</u>	1	Le COURRÉGEAS		suff. 0	- <u>às</u> augm.
"lisière"				1668	
	1	Le COURREJON	X		- <u>on</u> dim.
	1	La COURREJOLE	X		- <u>ola</u> dim.
<u>Esperde</u>	1	L'ESPERDEL			- <u>èl</u> dim.
"siégarer"					
<u>Marge</u>	1	La MARGETTE			- <u>eta</u> dim.
"bord"					
<u>Mejan</u>	7	Le MEJANEL	n.f. +v	982	- <u>èl</u> dim.
"mitoyen"	2	La MEJANELLE			- <u>èla</u> dim.
<u>Mieja</u>	4	Les MÉGERIES	X	1170	- <u>aria</u> coll.
"limite"					
<u>Terme</u>	4	TERMENOUS	X		- <u>al</u> syn.
"limite"					

4. Les Hydronymes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Aiga</u>	10	L'AIGUILLON		+v 1117	- <u>on</u> dim.
"eau"	3	Les LIGUIÈRES	X	1292	- <u>ièra</u> coll.
	2	Les AIGUILLÈRES		1272	- <u>ièra</u> coll.
	3	L'AIGARELLE		+v 1161	- <u>arela</u> coll.
<u>pie *Alb</u>	2	ALBINE		1459	- <u>ina</u> coll.
	1	AUBINEL			(in)- <u>èl</u> dim.
<u>Barbatar</u>	1	La BARBATOUSE			- <u>osa</u> adj.
"barboter"					
<u>Borbolh</u>	1	La BOURBOULÈNE		1643	- <u>ena</u> coll.
"bourbier"	1	La BOURBOUILLE		1770	fém. augm.
<u>Bronzinada</u>	2	La BRONZINADOUIRE			- <u>adoira</u> coll.
"bouillonnement"					
<u>Canal</u>	4	Le CANALET/-ETTA	X		- <u>et/-eta</u> dim.
"canal"	2	CANAROUX			- <u>on</u> dim.
	1	Les CANALOTS			- <u>ot</u> dim.
<u>????</u>	8	La CAPOUILLÈRE		+v 1129	- <u>ièra</u> coll.
" ? "					

X. LA TOPOGRAPHIE4. Les Hydronymes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Dous</u>	1	Les DOUZILS	X		- <u>il</u>	syn.
"source"	1	DOUSSIEU		1774	- <u>iu</u>	adj.
<u>Estanh</u>	25	L'ESTAGNOL	X	+v 1027	- <u>òl</u>	dim.
"étang"	1	L'ESTAGNAS	X		- <u>às</u>	augm.-péj.
<u>Fanga</u>	5	FAGAS/-ASSE	X		- <u>às</u>	augm.-péj.
"bourbier"	2	Les FANGUADES			- <u>ada</u>	coll.
<u>Font</u>	10	FONTANELLE	X	+v 16 ^e s./	- <u>ela</u>	dim.
"source, fontaine"	32	FONTANILLE		1586	- <u>ilha</u>	dim.
	2	FONTANÈS	n.l.	+v 1060	lat.- <u>ense(m)</u>	adj.
	3	La FONTASSE	X	1659	- <u>assa</u>	augm.-péj.
	5	La FONTÈTE	X		- <u>eta</u>	dim.
	1	FONTAILLET			(<u>alh</u>)- <u>et</u>	dim.
<u>Fossa</u>	1	La FOSSETTE			- <u>eta</u>	dim.
"fosse"						
<u>Ga(s)</u>	2	Le GAZEL	n.l.	+v 1657	- <u>èl</u>	dim.
"gué"						
<u>Gloria</u>	5	La GLORIETTE	X		- <u>eta</u>	dim.
"local pour source"						
<u>Gola</u>	1	La GOLETTA ⁺	X	1292	- <u>eta</u>	dim.
"gueule, ouverture"	1	Le GOULETIER			- <u>ièr</u>	coll.
	1	CONGOLETTE ?			- <u>eta</u>	dim.
<u>Gorg</u>	1	GOURGAS	X	1145	- <u>às</u>	augm.
"gouffre"	1	GOURGUILLE				fém. augm.
<u>Gota</u>	1	Font GOUTIÈRES	X		- <u>ièra</u>	coll.
"goutte"	5	Lou GOUTAL	X		- <u>al</u>	adj.
<u>Illa</u>	1	L'ILETTE	X		- <u>eta</u>	dim.
"alluvion"	3	L'ILOU	X		- <u>ot</u>	dim.
<u>Lac</u>	2	Le LAQUET	X	1770	- <u>et</u>	dim.
"lac"	3	LAQUISSOL		+v 1668	(<u>īs</u>)- <u>òl</u>	dim.
<u>Lavanha</u>	1	Le LAVAGNOL			- <u>òl</u>	dim.
"mare"						
pie * <u>Ler</u>	2	La LERGUE		+v 1008	- <u>ica</u>	pie. hydro.
<u>Maire</u>	5	La MAYRAL	X		- <u>al</u>	syn.
"fosse"						
pré-latin * <u>Masa</u>	2	La MARELLE		990	- <u>ela</u>	dim.
	1	La MARETTE	n.l.	1387/1740	- <u>eta</u>	dim.

X. LA TOPOGRAPHIE4. Les Hydronymes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Merda</u>	2	MERDAYROLS			-airòl	coll.
"merde"	4	MERDOLS		1740-60	-òl	dim.
	1	MERDAUX			-al	adj.
	1	MERDOUS	X		-òs	adj.
<u>Molha</u>	49	La MOULIÈRE	X	+v 969	-ièra	coll.
"mouiller"	1	Les MOULEIROUS	X		-on	dim.
	1	La MOLLAIRETA ⁺		1279	-eta	dim.
<u>Ola</u>	5	L'OULETTE			-eta	dim.
"Ruisseau"						
gaul. <u>Onna</u>	1	L'OGNON		n.l. 1318	-ione	hydro.
"eau"						
<u>Palu, palus</u>	1	La PALUZELLE	X	1157	-ela	dim.
"marais"	2	La PALUSETTE ⁺		1668	-eta	dim.
	1	PALNES		1070	lat.-ense(m)	adj.
<u>Perda</u>	1	Les PERDEILLAS			-alha	coll.
"perte"						
<u>Rabina</u>	1	RABANIÈGES			-ièra	coll.
"ravine"						
<u>Rec</u>	1	Le RECAS			-às	augm.
"ruisseau"						
<u>Ribièra</u>	1	La RIVIÉRETTE	X		-eta	dim.
"rivière"	12	Le RIVIÉRAL	X		-al	syn.
<u>Rieu</u>	3	RIOLS		n.l. +v 940	-òl	dim.
"ruisseau"	3	RIELS		1343	-èl	dim.
	7	L'ARRIÈRE		+v 1293	-ièra	coll.
	1	REIROLE ⁺		1668	-òl	dim.
<u>Robina</u>	1	Les ROUBINALS			-al	adj.
"robine"						
<u>Sanha</u>	2	Le SAGNAS			-às	augm.
"terrain humide"	1	La SAGNETTE			-eta	dim.
<u>Sorça</u>	1	Les SOURCETTES			-eta	dim.
"source"						
pie * <u>Taur-</u>	3	Le TAUROU		n.l. +v 1129	lat.-one(m)	dim.
	1	TARROUSSEL			-el	dim.
	1	Le TOUROUZEAU			-èl	dim.
	1	Le THORÉ		1317	-et	dim.
	1	Le TAURIÈS			lat.-eriu(m)	coll.

X. LA TOPOGRAPHIE4. Les Hydronymes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Teron</u>	13	TIRONDEL		+v 1642	-el	dim.
"source, fontaine, etc."	2	Le THERONDET		1743	-et	dim.
<u>Trolhas</u>	4	Le TROUYAL			-al	syn.
"pâturage marécageux"	1	TROUYOLLES				fém. augm.
<u>Val</u>	14	Le VA;AT	X		-at	dim.
"ruisseau"	1	BALADOU	X	p.ê. 1770	-on	dim.
<u>Val</u>	1	BALADIALS			-ial	adj.
"fossé"	1	VALADIÉ ?			-ièr	coll.
	5	Le VALADAS	X		-às	augm.
	2	La VALADASSE	X	1759	-assa	augm.
	2	VALLARADE		1770	-areda	coll.
pie * <u>Var</u> / <u>*ver</u>	1	La VEYRASSE			-assa	augm.

5. La Nature Du Sol

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Arena</u>	3	Les ARÉNIÉS	X	1255	-ièr/-ièra	coll.
"sable"						
<u>Blanquièra</u>	1	BLANCAYRAS	X		-às	augm.-péj.
"terre marneuse"						
<u>Bresilha</u>	2	BRÉSILIERES	X		-ièra	coll.
"roche de grès"						
pie * <u>caravu</u>	1	CARRAVETTE		1205	-eta	dim.
"lieu pierreux"						
pie * <u>clap</u>	1	Le CLAPOU	X		-on	dim.
	5	Le CLAPAS	X	1560	-às	augm.
	10	CLAPASSE		+v 1743	-assa	augm.
<u>clapàs</u>	1	CLAPASSOU	X		-on	dim.
	1	CLAPASSIÈRE	X		-ièra	coll.
	9	CLAPIER	X	+v 1127	-ièr	coll.
<u>clapier</u>	8	Les CLAPARÈDES	X	+v 1296	-eda	coll.
	2	CLAPEYROLS	X		-òl	dim.
	2	CLAPAROUNE			-ona	dim.
<u>clap</u>	2	CLAPOUSE	n.l.		-osa	adj.
	4	La CLAPISSSE	X		-issa	coll.
	1	Les CLAPISSOU	X		(is)-on	dim.
<u>Còdol</u>	1	COUDOULET	X		-et	dim.
"caillou"	1	COUDOULIÈRES	X		-ièra	coll.

X. LA TOPOGRAPHIE5. La Nature Du Sol

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Coquilha</u> "coquille"	1	Las CAUQUILLAS			-às	coll.
	3	La COQUILLADE		p.ê. 1248	-ada	coll.
	3	COQUILLON	X		-on	dim.
	1	CAUQUILIOUSE ⁺		1691	-eta	dim.
<u>Cossa</u> "côte, plage sablonneuse"	2	La COSSETTE		1961	-eta	dim.
<u>Lausa</u> "schiste, pierre plate"	2	Les LAUZASSES	X		-às	augm.
	1	Le LAUZET			-et	coll.
	2	La LAUZETTE	X		-eta	dim.
	5	LAUZIER/-IÈRE	X		-ièr/-ièra	coll.
	2	LAUZIL/-ILLE	X		-ilh/-ilha	dim.
gaul. * <u>Lake</u> "dalle de pierre"	1	LAQUETS			-et	dim.
	1	La LACADE			-ada	dim.
<u>Lèca</u> "pierre plate"	1	Plan de LECAS	n.l.	1155	-às	augm.
	1	La LEQUETTE			-eta	dim.
	1	LIBENSE [lire LICHENSE ⁺]		996	lat.-ense(m)	adj.
	1	La LIQUISSE	n.l.		-issa	coll.
<u>Lecar</u> (ou * <u>Lake</u> ?) "lècher"	3	La LIQUIÈRE	X	+v 1166	-ièra	coll.
<u>Pèira</u> "pierre"	10	Le PEYRAL	X	1773	-al	coll.
	2	Le PEYRAS	X	1774	-às	coll.
	3	Les PEYRASSES	X		-assa	cugm.
	1	PEYRIDISSES			-issa	coll.
	2	PÉRARÈDE			(ièra)-eda	coll.
	7	Le PÉRAYROL		+v 1005	(ièr)-òl	coll.
	6	PEYRIGAS	X		-às	coll.
	1	PEYRIGOUX	X		-òs	adj.
	11	PEYROUX/-OUSE	X	+v 1150	-òs/-osa	adj.
	2	PEYRIS			-is	coll.
	1	PEROLIS	n.l.		(òl)-is	coll.
<u>Plum</u> "plomb"	1	Les PLOMBIÈRES	n.l.		-ièra	coll.

X. LA TOPOGRAPHIE5. La Nature Du Sol

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Ròc, ròca</u>	1	ROCAILLADE ?	X		(<u>al</u> h)a- <u>ada</u> coll.
" <u>rocher, roche</u> "	13	ROUQUET	X	+v 1258	- <u>et</u> dim.
	30	La ROUQUETTE	X	+v 1032	- <u>eta</u> dim.
	3	Le ROUCAS	X		- <u>às</u> augm.-péj.
	1	La ROUCASSE	X		- <u>assa</u> augm.-péj.
	6	ROUCAN	X		- <u>am</u> coll.
	4	La ROQUILLE	n.l.	1657	- <u>ilha</u> dim.
	3	ROUCOUS/-OUSE	X	+v 1759 ?	- <u>ós/-osa</u> adj.
	1	ROCOZELS		1031	(<u>ós</u>)- <u>el</u> dim.
	3	ROUCOULES	n.l.	+v 1154	- <u>ola</u> dim.
	1	ROUCOULANIOS			(<u>ola</u>)- <u>anha</u> coll.
	9	ROUCAYROL	n.f.	+v 1245	- <u>airòl/-airola</u> coll.
<u>Ranc</u>	1	Le RANCAS	X		- <u>às</u> augm.
" <u>rocher</u> "	1	Le RANQUET	X		- <u>et</u> dim.
<u>Regular ?</u>	1	REGOUILLÈS			- <u>ièr</u> coll.
<u>Sable</u>	4	Le SABLAS	X	1609	- <u>às</u> augm.
" <u>sable</u> "	1	La SABLÈDE			- <u>eda</u> coll.
	1	Les SABLETTES	X		- <u>eta</u> dim.
	2	Les SABLONS	X		- <u>on</u> dim.
	2	La SABLONNIÈRE			(<u>on</u>)- <u>ièra</u> coll.
<u>lat. Saxum</u>	1	La CESTE		924	lat.- <u>are(m)</u> augm.
" <u>pierre</u> "					
<u>Sal</u>	3	SALETS/-ETTE		1743	- <u>et/-eta</u> coll.
" <u>sel</u> "	6	SALINIÈRE	X	+v 1183	- <u>ièra</u> coll.
	2	Le SALAN	X	+v 1441	- <u>enc</u> adj.
	1	Le SALANCAS			(<u>enc</u>)- <u>às</u> augm.
<u>Savèl</u>	1	Le SABELAS			- <u>às</u> augm.
" <u>roche, sable,</u> <u>etc.</u> "	1	Les SABELOUX ⁺		1668	- <u>ós</u> adj.
<u>Terra</u>	2	TEROSSE/-OUSES	X	1202	- <u>ós/-osa</u> adj.
" <u>terre</u> "	1	TERRIEU	n.l.	1740	- <u>iu</u> adj.
	1	TERRAULIÈS	X		- <u>ièr</u> coll.
	1	TARRIGOULE			- <u>òla</u> dim.
	1	TAREDOUTS	X		- <u>adór</u> coll.
	3	TERRIÉS	X	1668	- <u>ièr</u> coll.
	4	TARAGAL	X		- <u>al</u> adj.

6. La Couleur Du Sol

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Maura</u>	6	La MAURELLE		1776-7	- <u>èla</u> dim.
" <u>noire</u> "	1	MAURELARIÉ		1746	- <u>aria</u> coll.

X. LA TOPOGRAPHIE6. La Couleur Du Sol

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Roge</u> "rouge"	2	Le ROUJAS	X		-às augm.-péj.
	2	ROUGET/-ETTE	X		-et/-et dim.
	1	Lous ROUGEOS	X		-ôs adj.
	2	ROUGIÈRAS	X	1770-2	(ier)-às augm.-péj.
	6	Le ROUJAL			-al adj.
<u>Verd</u> "vert"	2	La VERDURE	X		-ura résultat
	1	La VERDISSE			-issa coll.

7. Les Hauteurs

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
gaul. Bana "hauteur"	2	Le BANET			-et dim.
	1	BANASSE		1238	-assa augm.
pie * <u>calm</u> , * <u>caum</u>	1	CANET			-et dim.
	6	CAMEL	n.l.	+v 1643	-ēl dim.
	2	CAUMELLES	n.l.		-ēla dim.
	1	La CLAMOUSE		1036	-esu pie
pie * <u>cal-seno</u> oron.	1	CAUSSINIOJOULS		996/978	-ialo gaul.
pie * <u>car-</u> oron.	1	Le CAROUX		n.l. 1036	-ossu pie
pie * <u>carn-</u>	1	CARNON		n.l. 1129	-on obsc.
	2	CARLENCAS		n.l. 1142	(ēnc)-às agum.
	3	CARNOULET		n.l. 1556	lat.-etum coll.
<u>Causse</u> "causse"	5	Les CAUSSADES	X	16 ^e s.	-ada adj.
	3	CAUSSANEL			(an)-èl dim.
	1	CAUSSEL			-èl dim.
	1	CAUSSEREL			(ar)-èl dim.
	2	Le CAUSSET	X		-et dim.
	1	CAUSSIL			-il syn.
	2	La CAUSSINE	X		-ina coll.
2	CAUSSINEL		16 ^e s.	(in)-èl dim.	
pie * <u>cl-ar-</u> oron.	1	CLARET		n.l. 1043	lat.-ittu(m) dim.
<u>Cognet</u> "sommet"	7	Les COGNETS	X		-et dim.
	1	COUGNIOU			-on dim.
	1	COGNOSSOU			-osso(n) dim.
	1	COUNEYRÈDE			-aireda coll.
<u>Coyol</u> oron.	2	COUYOULET			-et dim.

X. LA TOPOGRAPHIE7. Les Hauteurs

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
pie * <u>Kuk-</u> oron.	1	La COCASSE			- <u>assa</u>	augm.
pie * <u>Mal-</u>	2	LAMELLE		1668		fém. augm.
pie * <u>Mon-</u> oron.	1	MOUNINES			- <u>ina</u>	dim.
<u>Mont</u> "mont"	13	MONTELS	X	899	- <u>èl</u>	dim.
	5	MONTALET		+v 1218	- <u>et</u>	dim.
	4	MONTILLE	X		- <u>ilha</u>	dim.
	6	Les MONTARELS		+v 975	lat.- <u>ellu(m)</u>	dim.
	15	La MONTADE	X	+v 1068	- <u>ada</u>	adj.
<u>Montanha</u> "montagne"	1	La MONTAGNETTE			- <u>eta</u>	dim.
<u>Morre</u> "hauteur arrondie"	6	La MOURADE			- <u>ada</u>	coll.
	1	Le MORAL			- <u>al</u>	adj.
	23	le MOUREL	X	1619	- <u>èl</u>	dim.
	1	Le MOURELOU	X		(- <u>èl</u>)- <u>on</u>	dim.
	1	MORELLET ⁺		1272	(- <u>èl</u>)- <u>et</u>	dim.
	1	MOURIN			- <u>in</u>	dim.
	2	La MOURIÈRE			- <u>ièra</u>	coll.
	1	MOURISSOU		1759	(- <u>is</u>)- <u>on</u>	dim.
	1	MOURÈZE		990	- <u>esa</u>	pie
	1	MOURGIS		1174		suff. obsc.
pie * <u>Pel-</u> oron.	1	Le PEILLOU		1330	lat.- <u>ion(em)</u>	dim.
<u>Pena</u> "rocher élevé"	1	PENELLE	X		- <u>ela</u>	dim.
<u>Pioch</u> "hauteur"	1	PISSALIOL ?			- <u>alhòl</u>	coll.
pie * <u>Rup(p)</u> oron.	3	Le ROUVIALS			- <u>al</u>	syn.
	2	Le ROUVIÈGE		+v 831	- <u>egia</u>	pré-lat.
<u>Serra</u> "grande hauteur"	1	SARAS	X		- <u>às</u>	augm.
	5	Le SERRAL			- <u>al</u>	syn.
	1	Le SARALOU			- <u>on</u>	dim.
	4	Le SERRET	X	1774	- <u>et</u>	dim.
	1	SERRIÈRES	X	1487	- <u>ièra</u>	coll.
pie * <u>Spar-</u> oron.	1	ESPARROU		1385/1770	- <u>on</u>	dim.
	1	Les ESPARENS			- <u>enc</u>	adj.
	1	ESPARIC			- <u>ic</u>	adj.
	1	L'ESPADAN			- <u>an</u>	adj.

X. LA TOPOGRAPHIE7. Les Hauteurs

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
pie * <u>Suc</u> "sommet"	2	Le SUCAL	X		- <u>al</u>	syn.
	4	La SUQUE	X			fém. augm.
	7	Le SUQUET	X	+v 1309/ 1609	- <u>et</u>	dim.
	2	La SUQUETTE		1484	- <u>eta</u>	dim.
	1	SUQUANELLE			(- <u>an</u>)- <u>èla</u>	dim.
pie * <u>Tan-</u> oron.	1	La TANASSE			- <u>assa</u>	augm.
pie * <u>Tor-</u> oron.	1	TOURREAU	X	1770	- <u>a</u>	syn.
	2	Le TOUREL		1770	- <u>èl</u>	dim.
	8	La TOURELLE			- <u>èla</u>	dim.
	2	Le TOURÉLOU			(- <u>èl</u>)- <u>on</u>	dim.
	1	TOURET ⁺	X	1770	- <u>et</u>	dim.
	1	TURAIĬ			- <u>alh</u>	coll.
Truc "butte, colline"	3	Les TRUQUETS	X		- <u>et</u>	dim.
pie * <u>Var-</u> oron.	2	VARADES			- <u>ada</u>	coll.
pie * <u>Var-</u> / <u>*Ver-</u> oron.	1	VENTAIL			- <u>alieu</u>	pie
	1	Les BENTAILLOUS			(- <u>alh</u>)- <u>on</u>	dim.
	3	VENTAJOU		+v 1205	- <u>adione</u>	pie
	1	Le BENTAL			- <u>al</u>	adj.
	1	Le BENTANT			- <u>an</u>	adj.
	2	Les VENTOUS		+v 1248	- <u>ôs</u>	adj.
pie * <u>Ves-</u> oron.	1	VEZOLES	n.l.		- <u>ola</u>	dim.
pie * <u>Yuk-</u> oron.	1	JACOU	n.l.		- <u>on</u>	dim.

8. Les Vallées Et Les Dépressions

Avenc "gouffre, etc."	1	ABENCALS		1759	- <u>al</u>	adj.
	1	ABENQUELS			- <u>èl</u>	dim.
	1	L'AVENCAS			- <u>às</u>	augm.
Balma, bauma "grotte, etc."	2	BAUMEL			- <u>èl</u>	dim.
	7	La BAUMELLE	X		- <u>èla</u>	dim.
	2	BALMET			- <u>et</u>	dim.
	5	La BAUMETTE	X	+v 1254	- <u>eta</u>	dim.
	1	BALMASSE	X		- <u>assa</u>	augm.-péj.
pie * <u>Bukko</u> "creux"	1	(CASTEL) BOUQUI			- <u>in</u>	dim.

X. LA TOPOGRAPHIE

8. Les Vallées Et Les Dépressions

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>	
<u>Cauna</u> "creux"	5	CAUNELLE	n.l.	+v 1206	- <u>ela</u>	dim.
	2	La CAUNETTE	X	1284	- <u>eta</u>	dim.
	1	CAUNES	n.l.		- <u>et</u>	dim.
	1	CAUNAS	n.l.	972	- <u>atis</u>	pré-lat.
<u>Clot</u> "creux"	1	Les CLOTALS			- <u>al</u>	adj.
	1	Les CLOTARELLES			- <u>arèla</u>	coll.
<u>Col</u> "col"	4	COULET		+v 1526	- <u>et</u>	dim.
<u>Comba</u> "combe"	10	COMBAL	X	+v 1204	- <u>al</u>	adj.
	1	COMBAILLIÈRE		1739	- <u>ièra</u>	coll.
	1	COMBAILLAUX	n.l.	1153	(- <u>alh</u>)- <u>òl</u>	dim.
	1	La COMBARÈDE ⁺		17 ^e s.	- <u>areda</u>	coll.
	2	COMBARELS			- <u>arèl</u>	coll.
	3	COMBARIOLLES		+v 1333	- <u>ariòla</u>	coll.
	1	Les COMBASSES	X		- <u>às</u>	augm.
	2	COMBAS	X		- <u>atis</u>	gaul.
	1	COMBEL ⁺	X	1770	- <u>èl</u>	dim.
	13	COMBELLES	X	+v 1019	- <u>èla</u>	dim.
20	La COMBETTE		+v 1484	- <u>eta</u>	dim.	
<u>Conca</u> "bassin"	1	CONCARIÉ		1885	- <u>arié</u>	coll.
	1	Les CONQUETS	X	1773	- <u>et</u>	dim.
	6	La CONQUETTE	X	1774	- <u>eta</u>	dim.
	1	Les CONCASSES			- <u>assa</u>	augm.-péj.
	4	CONCOURS		+v 1214	- <u>òs</u>	adj.
<u>Cròsa</u> "creux"	1	Les CROZASSES			- <u>assa</u>	augm.
	3	CROUZELS/-ELLE		1668	- <u>èl/-èla</u>	dim.
<u>Fòssa</u> "fosse"	1	La FOSSETTE	X		- <u>eta</u>	dim.
<u>Ga, gal, gas</u> "gué"	2	Le GAZEL		+v 1657	- <u>èl</u>	dim.
<u>Nava</u> "dépression, creux"	2	NABAT		1680	- <u>às</u>	augm.
	1	NAVET			- <u>et</u>	dim.
	1	La NAVETTE	X	1127	- <u>eta</u>	dim.
<u>Rodal</u> "ornière"	1	RODALÈS			- <u>et</u>	dim.
<u>Sautar</u> "sauter"	1	SAUTEYRE	X	1379	- <u>aire</u>	lieu où
	3	SAUTADOUX	X	+v 1543	- <u>adór</u>	lieu où

X. LA TOPOGRAPHIE8. Les Vallées Et Les Dépressions

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Val</u>	2	La BALADE ⁺	X	+v 1743	- <u>ada</u> coll.
"vallée"	2	La VALLASSE			- <u>assa</u> augm.-péj.
	10	La VALETTE	X	+v 1002	- <u>eta</u> dim.
	3	Le VALLON	X		- <u>on</u> dim.
	10	VAILLELLE		+v 1323	- <u>ilha</u> dim.
	2	VALIÈRE	X	+v 1773	- <u>ièra</u> coll.

9. Les Pentes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Bauc</u>	3	BAUCELS		+v 1094	- <u>èl</u> dim.
"falaise, etc."	1	BAUSSAS			- <u>às</u> augm.-péj.
<u>Brom</u>	2	Les BRONCHES			fém. augm.
"ravin abrupt"					
<u>Còsta</u>	3	Le COSTAT	X		- <u>at</u> dim.
"versant"	5	Le COUSTEL	X		- <u>èl</u> dim.
	1	Le COUSTELET	X		(- <u>èl</u>)- <u>et</u> dim.
	1	COUTELOU			(- <u>èl</u>)- <u>on</u> dim.
	3	La COSTÈTE	X		- <u>eta</u> dim.
	1	Les COSTASSES	X		- <u>assa</u> augm.-péj.
	2	COUSTIÈRE	X		- <u>ièra</u> coll.
	2	La COSTARÈLE			(- <u>ièra</u>)- <u>ela</u> ou - <u>arèla?</u> coll.
	1	COUSTEREAU			(- <u>ièra</u>)- <u>al</u> adj.
	2	COUSTEYRASSE			(- <u>ièra</u>)- <u>assa</u> augm.-péj.
	1	COUSTILLE			- <u>ilha</u> dim.
<u>Davalar</u>	2	La DAVALADE	X		- <u>ada</u> pp.
"descendre"					
<u>Escala</u>	2	L'ESCALETTE	X		- <u>eta</u> dim.
"montée"	1	L'ESCALIÈRE		1774	- <u>ièra</u> coll.
	1	L'ESCALADE	X		- <u>ada</u> coll.
<u>Montar</u>	5	La MONTADE	X	+v 1098	- <u>ada</u> pp.
"monter"	1	MONTHADOL ⁺		1151	- <u>òl</u> dim.
	1	MONTADOU ⁺		1668	- <u>on</u> dim.
<u>Pendre</u>	2	Les PENDANCES		1070	- <u>ance</u> resultat
"pendre"	4	Le PENDU			- <u>ut</u> pp.
<u>Riva</u>	1	Les RIVETTES			- <u>eta</u> dim.
"pente"					
<u>Rular</u>	4	Le RULLADOU		16 ^e s.	- <u>adór</u> coll.
"rouler"					

X. LA TOPOGRAPHIE9. Les Pentes

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Tirar</u> "tirer"	4	Le TIRADOU		16 ^e s.	- <u>adór</u> coll.
<u>Travers</u> "terrain en pente"	15	La TRAVERSE	X	1743	fém. augm.
	3	TRAVERSIÉ	X	+v 1642	- <u>ière</u> coll.
	2	Les TRAVERSIÈRES	X	+v 1668	- <u>ières</u> coll.

10. Les Plaines

<u>BASE</u>	<u>Nb</u>	<u>TOPONYME</u>	<u>TdF</u>	<u>DATE</u>	<u>SUFFIXE</u>
<u>Plan</u> "espace plat, etc."	1	PLANÈDE	X	1657	- <u>ada</u> coll.
	6	Le PLANAS	X		- <u>às</u> augm.
	9	La PLANASSE	X		- <u>assa</u> augm.-péj.
	2	La PLANETTE	X		- <u>eta</u> dim.
	1	Les PLANALS	X		- <u>al</u> adj.
	3	Les PLANELS		+v 1550	- <u>èl</u> dim.
	1	Les PLANOLS	X		- <u>òl</u> dim.
	2	Le PLANÈS	X		- <u>ès</u> adj.
	1	La PLANÈZE			- <u>esa</u> ?
<u>Plat</u> "terrain plat"	1	Le PLATET	X		- <u>et</u> dim.
<u>Suelh</u> "plateau"	1	SUEILLES		1454	fém. augm.

CONCLUSION

Au terme de cet inventaire des sémantismes sollicités par la désignation toponymique, nous sommes frappés par la simplicité de celle-ci, et finalement par sa pauvreté linguistique.

Nous avons relevé 559 éléments lexicaux et 271 éléments onomastiques sur lesquels sont basés les toponymes. La plupart sont relatifs au milieu rural du département, en sont témoins le nombre important de termes se rapportant à la végétation, à la topographie, à la culture... Ils fournissent une description précise du développement économique et social et de la géographie du pays. Les habitants choisissent des appellations commodes et proches de leur vie (seul un nombre minimal de toponyme ne semble avoir aucune motivation): des noms de localités voisines, des patronymes ou des appellatifs familiers, par exemple.

La dérivation suffixale de ces noms nous donne une représentation de la conception, également simple, qu'ont les gens de leur entourage: ils en font une description (caractères physiques: taille, nombre, etc.) ou ils donnent leur impression du lieu (valorisation, ou dévalorisation, et comparaison). Ainsi, d'une base topographique comme ròc, dérivent 12 toponymes qui déterminent 75 localités héraultaises, et ces noms de lieux représentent une description topographique à l'aide d'un collectif, (ROCCAILLADE ?, ROCAM, etc.) tout en exprimant un sentiment tantôt valorisateur, tantôt péjoratif.

Nous allons, au chapitre suivant, établir un bilan des suffixes rencontrés dans la toponymie de l'Hérault en considérant leurs relations avec les bases lexicales et onomastiques qu'ils modifient.

C H A P I T R E I I

LES SUFFIXES OCCITANS

Nous allons consacrer les pages suivantes au classement des suffixes qui ont contribué à la formation des toponymes dérivés relevés dans NLH. Font partie de cette liste tous les suffixes qui ont enrichi, et enrichissent encore, la toponymie de l'Hérault.

Certains suffixes ont résisté à l'analyse linguistique soit qu'il aient une valeur ou une origine inconnue ou que la prononciation et l'orthographe originales soient déguisées dans l'usage et, faute de références anciennes, impossibles à retrouver. Nous avons relevé 8 de ces dérivés toponymiques:

1. BERTOUYRE, collectif de barta
2. CABRESY, dérivé de cabra
3. CARNON, -on sens inconnu, dérivé de *carn-
4. FAULAT, dérivé anormal de fau
5. GRAND MOURGIS, dérivé de *murr
6. ROCANDE, dérivé de rocam, probablement à valeur augmentative
7. ROUCARASSE, dérivé de ròca
8. Mont VÉDUSCLE, dérivé de *-bed/*-ved.

Les autres suffixes du corpus se divisent historiquement en trois groupes dont seulement le troisième, celui des suffixes occitans fera l'objet d'une étude détaillée.

I. LES SUFFIXES PRÉLATINS

Les suffixes paraissent avoir rempli une fonction oronymique ou hydronymique dans des désignations anciennes et sont reconnus comme étant toponymiques par les linguistes bien que ceux-ci ne soient pas toujours en accord sur leur origine ou leur développement. Ils remontent sinon tous au

pré-indoeuropéen, du moins à une période antérieure au latin. On les rencontre dans des désignations peu fréquentes mais au caractère topographique bien défini et leurs noms sont parfois passés à des localités habitées. Nous avons relevé 13 morphèmes indicatifs d'une désignation primitive de cours d'eau ou d'élévation:

SUFFIXES TOPONYMIQUES PRÉ-LATINS ou PRÉ-INDOEUROPEËNS

SUFFIXE	ORIGINE	VALEUR	EXEMPLE
-adione	pie	oronymique	VENTAJOU
-alieu	pie	oronymique	VENTAIL
-antione	pie	hydronymique	MERDANSON
-arione	pie	hydronymique	LANDEYRAN
-enca/-anca	germ. ou pré-lat.		VIRENQUE / BIRANQUES
-esa	pie		MOURÈZE
-iaco	gaulois		[prob] GRABIAC
-ialo	gaulois		CAUSSINIOJOULS
-ica		hydronymique	la LERGUE
-i-ent		(St. Martin)	SEILHES
-ina			
-ione	pie	hydronymique	L'OGNON
-on	pie	?	CARON

II. LES SUFFIXES GALLO-ROMAINS ET GAULOIS

Nous comptons aussi comme suffixes toponymiques, c'est à dire comme morphèmes spécialisés dans une fonction permanente de désignation de noms de lieux, ceux qui ont contribué à la formation de noms de localités habitées. Ils datent dans l'un des cas de l'époque gauloise, et pour les autres, de la période gallo-romaine. Ces derniers, en s'affixant à des noms de personnes,¹ ont formé des noms de domaines dont on retrouve de nombreuses traces dans tout le département. L'importance démographique de ces anciens domaines est indéniable, cependant les suffixes gallo-romains ne sont plus productifs

1 Nous adoptons ici l'interprétation de M. Hamlin concernant la formation des noms de domaines gallo-romains [en particulier ceux qui sont formés avec le suffixe gaulois -acum]. Voir son intervention dans Les Actes du Colloque de Montpellier, 1985, p. 176.

SUFFIXES GAULOIS ou GALLO-ROMAINS

SUFFIXE	ORIGINE	VALEUR	EXEMPLE
-atis > -as -acom > -ac -anum > -an -anicis > -argues/-ergues	pré-latin gaulois latin latin	toponymique toponymique toponymique toponymique	CAUNAS VEYRAC POUSSAN MARSILLARGUES / VALERGUES

III. LES SUFFIXES OCCITANS

Les suffixes occitans, qui forment la majorité du corpus, se rencontrent dans les désignations toponymiques les plus fréquentes. Selon le sémantisme qui leur est propre, ils forment des dérivés d'appellatifs et de noms propres appartenant aux 10 catégories lexicales et onomastiques représentées dans la toponymie de l'Hérault (voir chapitre I).

Les indications linguistiques fournies par NLH nous ayant servi de base, nous adoptons les étymologies et l'interprétation de son auteur. Les classifications de L. Alibert² et J. Ronjat³ nous ont servi de guides dans ce classement. Comme précédemment, la liste des suffixes occitans indique l'étymon du suffixe, la valeur qu'il prend en fonction toponymique et un toponyme exemplifiant une des formes prises dans l'usage.

2 ALIBERT, 1965, pp. 24-37.

3 RONJAT, 1937, pp. 332-400.

A. Liste des Suffixes Occitans

<u>-adòr/-adoira</u>	lat. <u>-atóre(m)</u> (cas oblique)	agent	les NEGADOUS
<u>/-i -aire</u>	lat. <u>-átor</u> (cas sujet)	agent	CARDAIRE
<u>-adòr/(-adoira)</u> <u>/-i</u>	lat. <u>-atóriu(m)</u>	n. de lieu coll.	LAVADOU TAREDOUTS
<u>-al</u>	lat. <u>-ale(m)</u>	adj.	le BENTAL
<u>-il/var. -ial</u>	lat. <u>-ilem</u>	syn. coll.	les CABRILS/COURTIAL CASTAGNAL
<u>-alh/-alha</u>	lat. <u>-alie</u> (neutre pluriel) ou lat. <u>-aculu(m)</u>	coll. péj.	TURAI/la MURAILLE les SAUMAILLES
<u>-ilh/-ilha</u> <u>-elh/-elha</u> <u>(-olh)/-olha</u>	lat. <u>-ilia</u> ou <u>-iculu</u> <u>/-e /-o</u>	dim. coll. péj.	le PONTIL/le PONTEIL la BROUTILLE la BASSOUILLE
<u>-an/-ana</u> <u>(-en)/-ena</u> <u>-in/-ina</u>	lat. <u>-anu(m)/-ana</u> lat. <u>-enu(m)/-ena</u> lat. <u>-inum/-ina</u>	adj. coll. dim. coll.	CAUDURO/les PARRANE BOURBOULÈNE L'AUZINE/FOULETI BOUTINE(?)
<u>-am</u>	lat. <u>-amen</u>	coll.	ROCAM
<u>-anha</u> <u>/-enha</u> <u>/-inha</u>	lat. <u>-anea</u> <u>/-e</u> <u>/-i</u>	coll. coll. coll.	les ROUCOULANIOS VEYRÈGNE le RÉVERIGNÈS
<u>-ança</u>	lat. <u>-antia</u>	résultat	PENDANCES
<u>-ar</u>	lat. <u>-are</u> (neutre)	coll.	TOUILAR
<u>-aria</u>	lat. <u>-ariu/grec. -ia</u>	coll.	la BESSOUNARIÉ
<u>-arga</u>	lat. <u>-anica</u>	coll.	les PAILLARGUES
<u>-ás/-assa</u> <u>-is/issa</u>	lat. <u>-aceu(m)/-acea</u> <u>/-iciu(m)/-icia(m)</u>	augm./péj. coll. coll.	FANGAS/la BARTASSE L'EUZAS/la JONCASSE CAZALIS/la PALISSE
<u>-ason</u>	lat. <u>-ationem</u>	résultat	BOISSERON
<u>-astre</u> <u>-estre</u>	lat. <u>-astru(m)</u> <u>/-e</u>	péj.	JONCASTRE CAMPESTRE
<u>-at/-ada</u> <u>-it/-ida</u> <u>-et/-eda</u>	lat. <u>-atu(m)/-ata</u>	adj./pp.	CREMAT/la DEVALADE le PENDU
<u>-at/-ada</u>	lat. <u>-atu</u> (neutre)	coll.	le VALAT/la LACADE
<u>-atge</u>	lat. <u>-aticu(m)</u>	coll.	le BORNATGE
<u>-èl/-èla</u>	lat. <u>-ellu(m)/-ella</u>	dim.	le DEVÉZEL/la CLÉDELLE

A. Liste des Suffixes Occitans

<u>-arèl/-arèla</u> var. <u>-ariola</u>	lat. <u>-ariu</u> + <u>-ellu(m)</u>	coll. coll.	le PIGNAREL COMBARIOLLES
<u>-enc/-enca</u>	germ. <u>-ing</u> ou pré-lat. <u>-inco</u>	adj.	TAURENS/la BAUCERENQUE
<u>-esa</u>	lat. <u>-agia</u>	coll.	TEULAGÈSE
<u>-ès/-esa</u> <u>-arès/-aresa</u>	lat. <u>-ensem/-ensa</u> lat. <u>-ariu</u> + <u>-ensem</u>	adj.	le PLANÈS/la JONQUÈZE MOULARÈS/VACARESSE
<u>-essa</u>	lat. <u>-icia</u> (ou <u>-icea</u>)	état	L'HORTALÈCHE
<u>-et/-eda</u> <u>-eta</u>	lat. <u>-etu(m)/-eta</u> forme analogique	coll. coll.	POUZET/la SAUZÈDE L'OLIVETTE
<u>-aret/-areda</u> <u>-areta</u>	lat. <u>-ariu</u> + <u>-etu(m)</u> forme analogique	coll. coll.	le FIGARET/L'ESTACARÈDE la ROUVAIRETTE
<u>-et/-eta</u> <u>-at/(-ata)</u> <u>-ot/-ota</u> <u>-it/ida</u>	lat. <u>-ettu(m)/-etta</u> lat. <u>-attu(m)/-atta</u> lat. <u>-ottu(m)/-ota</u> lat. <u>-ittu(m)/-ita</u>	dim. dim. dim. dim.	le RANQUET/SALETTE COUDOUSSAT CANALOT/les LANDOTTES CABRICHES/CABRIDA
<u>-ian</u>		agent	GARDIEN
<u>-ià</u>	grec. <u>-ià</u>	résultat	GARBIA ?
<u>-ic/(-iga)</u> <u>(-uc)/-uga</u>	lat. <u>-icu(m)/-ica</u> lat. <u>-ucu(m)/-uca</u>	adj.	ESPARIC
<u>-ièr/-ièra</u> var. <u>-erie</u> var. <u>-iège</u>	lat. <u>-ariu(m)/-aria</u>	agent n. d'arbre coll. val. adj.	ROSSIGNÉ le CASTAGNÈS L'AUBIER, LA FAVIÈRE RAVIÈGE CESSIÈRE
<u>-iu/(-iva)</u>	lat. <u>-ivu(m)/-iva</u>	adj.	le LAURIO
<u>-òl/-òla</u>	lat. <u>-olu(m)/-ola</u>	dim. coll.	les CAMPAGNOLLES
<u>-airòl/-airòla</u>	lat. <u>-ariu</u> + <u>-olum</u>	coll.	ROUCAYROL
<u>-on/-ona</u>	lat. <u>-onu(m)/-ona</u>	dim.	FOURNIGOUS/les CLAPAROUNES
<u>-ós/-osa</u>	lat. <u>-osu(m)/-osa</u>	adj.	les PAILLOUS/la PANOUZE
<u>-òr/-oira</u>	lat. <u>-oriu(m)/-oria</u>	agent	CADAIDORS(?)/ FOURMENDOUYRE
<u>-una</u>	lat. <u>-una</u>	coll.	LAVÉRUNE
<u>-ura</u>	lat. <u>-ura</u>	résultat	les DESMARGURES
<u>-a</u>	Féminin	val. augm. val. coll.	les BRANCHES la FENOUILLE

Tous les suffixes de cette liste appartiennent aux systèmes de dérivation nominale et verbale de la langue. Aucun n'est spécifiquement toponymique mais certains, et nous allons déterminer lesquels, prennent une fonction toponymique qui est dictée par leur contenu sémantique et celui de leur base.

Parmi les nombreux toponymes dérivés ne possédant ni référence historique ni indication topographique, il a été souvent difficile de déterminer la valeur du suffixe. Par exemple, lorsqu'il était impossible de connaître l'étymon de -alh/-alha et de différencier le collectif du péjoratif [et il est probable que chez les locuteurs les deux se superposent], le sens de la base nous a permis de faire un choix, ou bien encore une indication topographique rapportée dans NLH. Le cas de -al/-il/-ial a lui aussi posé des problèmes de classement, dans le sens où il a été parfois difficile de déterminer quand le dérivé avait le même sens que sa base ou qu'il en représentait une forme collective ou adjectivale. C'est en nous rapportant aux dictionnaires (en particulier au TdF)⁴ que nous avons basé notre classification. Un dernier exemple avec -às/-assa dont les valeurs augmentatives, péjoratives et collectives ont des nuances communes qui les rendent difficiles à distinguer. Ainsi, Roc del TOUISSAS est-il un rocher caractérisé par "un grand if" ou par "un bois d'ifs"? Le lieu-dit de GRAMÉNOUSAS porte un nom dont le suffixe est-il péjoratif ou augmentatif? Une visite des lieux ne pourrait peut-être même pas nous renseigner. Dans les cas douteux comme celui-ci nous avons choisi de donner au suffixe la valeur qui est la plus commune dans la catégorie lexicale à laquelle appartient le dérivé. Ici, TOUISSAS et GRAMÉNOUSAS ont été classés dans les collectifs.

4 MISTRAL, 1966 [1879 - 1889]

On l'a souvent dit, toute classification fait une grande part à l'arbitraire, la nôtre n'y fait pas exception!

B. Fréquence d'emploi des suffixes occitans

Qu'elle soit basée sur des données linguistiques, historiques, ou topographiques, la classification des suffixes occitans peut se faire de la façon suivante:

<u>COLLECTIFS</u>	<u>-ièr/-ièra</u>	262
total : 806	<u>-et/-eda</u>	83
	<u>-às/-assa</u>	69
	<u>-at/-ada</u>	46
	<u>-aria</u>	29
	<u>-al/-il/ial</u>	27
	<u>-is/-issa</u>	19
	<u>-eta</u>	14
	<u>-airòl/-airola</u>	7
	<u>-òl/-ola</u>	7
	<u>-aret/-areda</u>	6
	<u>-alh/-alha</u>	6
	<u>-anh/-e/-i</u>	4
	<u>-ena</u>	3
	<u>-atge</u>	3
	<u>-arèl/-ariola</u>	3
	<u>-esa</u>	3
	<u>-ar</u>	2
	<u>-aresa</u>	2
	<u>-arga</u>	2
	<u>-ina</u>	2
	<u>-alda</u>	1
	<u>-am</u>	1
	<u>-olh/-olha</u>	1
	Fém. coll.	206

ASPECTIFS
total : 886

AUGMENTATIFS et PÉJORATIFS

total : 158	<u>-às/-assa</u>	131
	<u>-astre/-estre</u>	2
	<u>-(alh)/-alha</u>	2
	Fém. augm.	23

DIMINUTIFS

total : 564

	<u>-et/-eta</u>	249
	<u>-el/-ela</u>	124
	<u>-on/-ona</u>	97
	<u>-òl/-ola</u>	63
	<u>-ilh/-ilha/-e</u>	16
	<u>-ot/-ota</u>	16
	<u>-in/-ina</u>	15
	<u>-it/(-ida)</u>	2
	<u>-at/-ata</u>	1

	<u>ADJECTIFS et P. PASSÉS</u>	<u>-ós/-osa</u>	46
		<u>-at/-ada</u>	32
	total : 144	<u>-al/-il/-ial</u>	22
		<u>-ès/-esa</u>	16
		<u>-enc/-enca</u>	15
		<u>-iu/(-iva)</u>	7
		<u>-an/-ana</u>	3
		<u>-ic/(-iga)</u>	1
		<u>-uc/(-uga)</u>	1
		<u>-ut/(-uda)</u>	1
<u>DIVERS</u>	<u>N. D'AGENTS</u>	<u>-adòr/-adoira</u>	19
total : 64		<u>-ièr/-ièra</u>	13
		<u>-aire</u>	3
		<u>-ian</u>	1
		<u>-òr/-oira</u>	1
	<u>RÉSULTAT</u>	<u>-ura</u>	2
		<u>-ança</u>	1
		<u>-ason</u>	1
		<u>-essa</u>	1
		<u>-una</u>	1
	<u>ÉTAT</u>	<u>-ià</u>	1
	<u>SYNONYME</u>	<u>-al/-il/-ial</u>	19
	<u>ANALOGIQUE</u>	<u>-argue</u>	1

TOTAL des SUFFIXES OCCITANS : 1756

La dérivation collective est la plus productrice dans la toponymie de l'Hérault. Il semblerait que, selon leur fréquence d'emploi, les collectifs soient plus spécialisés que les diminutifs et que ceux-ci, à leur tour, le soient davantage que les suffixes producteurs de désignations moins nombreuses. Mais ce serait ignorer que, dans chaque classe de suffixes, leur répartition est inégale: par exemple, il y a 262 dérivés en -ièr/-ièra contre 29 en -aria, bien que ces suffixes aient un étymon commun, et sur 602 collectifs nous ne comptons qu'un dérivé formé de l'ancien occitan -am. Nous pouvons observer une telle disparité d'emploi dans chaque classe de suffixe (sauf les féminatifs qui présentent un cas particulier). Ainsi, pour les diminutifs, -et/-eta sont en tête avec 249 dérivés tandis que -ot/-ota, qui appartient à la même famille étymologique, ne se retrouve que 15 fois. Pour

les augmentatifs/péjoratifs que nous avons classés ensemble car leurs valeurs sont souvent très proches, les dérivés péjoratifs en -as /-assa, même s'ils ne représentent qu'une faible proportion des 135 dérivés relevés, sont beaucoup plus nombreux que les autres péjoratifs de cette classe; et si les suffixes adjectivaux ne présentent pas de différences aussi grandes, il y a quand même 46 toponymes formés avec -òs/-osa contre 16 en -ès/-esa. Ce serait aussi oublier que les suffixes diminutifs, augmentatifs, péjoratifs et adjectifs ont en commun leur caractère aspectif qui leur permet de fonctionner de manière similaire en toponymie. Pris en groupe, les dérivés aspectifs sont au nombre de 886 et dépassent les collectifs.

Chaque classe de suffixes a donc des éléments meilleurs producteurs que d'autres et nous ne pouvons pas déterminer lesquels ont une fonction toponymique selon le seul critère du nombre d'emplois des suffixes en général. Il nous faut examiner la répartition de chacun dans le 10 catégories lexicales afin de trouver lesquels, parmi les 60 suffixes occitans relevés dans la toponymie de l'Hérault, prennent une fonction permanente de morphème désignateur de nom de lieu. Nous verrons qu'un jeu complexe de relations entre les contenus sémantiques de la base et du suffixe établit un équilibre différent entre les fonctions dérivatives de chacun des suffixes employés en toponymie.

C. Répartition des suffixes occitans

Les suffixes relevés dans NLH se répartissent de façon inégale dans les différentes catégories lexicales. Les tableaux des pages suivante représentent le nombre d'emplois de chaque suffixe selon la catégorie à laquelle le dérivé appartient. Pour les suffixes qui existent dans la toponymie sous leur forme masculine et féminine, nous avons distingué les genres. Dans plusieurs des cas, l'emploi d'un genre plutôt que l'autre est

favorisé en toponymie comme il l'est dans l'usage général de la langue.
C'est vrai en particulier pour les diminutifs et les collectifs.⁵

5 Voir les études sur le diminutif faites par M. TOGEBY (1951) et T. HASSEROT (1957, 1972).

RÉPARTITION DES SUFFIXES

SUFFIXES	Total	NL		NF		NP		HABIT.		IND.		ANIM.		ELEV.		VEG.		AGRI.		TOPG.		
		m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	
<u>COLLECTIFS</u>																						
-al/-il/-ial	27							5		1		2				8		10		1		
-alda	2														2							
-alh/-alha	6							0	2									0	2	1	1	
-olha	1																			0	1	
-am	1																			1		
-anha/-e/-i	5															1-a.				1-a., 1-e., 1-i.		
-ar	2															2						
-aria	29				21				1			2		2					2		1	
-arga	2																2					
-as/assa	69									1	0					40	14	4	0	9	1	
-is/-issa	19		1	2	0			4	0					1	0	1	0	1	1	2	6	
-at/-ada	46							0	6		0	0	1	0	1	1	15	0	7	2	13	
-atge	3							1											1		1	
-arèl/-ariola	3															2	0	0	1			
-ena	3																		1		2	
-esa	3		2				1															
-aresa	2											2										
-et/-eda	83	0	1					1	0							30	42	3	2	0	4	
-eta	14															14						
-aret/-areda	6											0	1						0	1	0	4
-ièr/-ièra	262	2	3	9	19	0	1	3	11	6	18	7	22	0	4	32	73	3	3	13	33	

RÉPARTITION DES SUFFIXES

SUFFIXES	Total	NL		NF		NP		HABIT.		IND.		ANIM.		ELEV.		VEG.		AGRI.		TOPG.	
		m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f
-ina	2																			0	2
-òl/-òla	7															2	4			1	0
-airòl/-airola	7													2?	0	3	0			2	0
Fém. Coll.					199												9				
<u>Total:</u>	806																				
<u>DIMINUTIFS</u>																					
-et/-eta	249	17	23	15	7	1	1	15	20	4	2	3	2	3	1	7	12	10	5	47	50
-ot/-ota	16	2	1					1	2	1	0					1	0	0	2	5	1
-it/ida	2											1	1								
-at/-(ada)	1													1	0						
-el/-ela	124	11	3	4	3	2	3	8	10	1	0	0	1	0	2	8	4	9	5	27	23
-òl/-ola	63	1	2					4	2	0	1	1	3			3	12	1	5	14	14
-ilh/ilha,								2	1	0	1					2	3			0	7
(-elh)/-elha	16									0	1										
-on/-ona	97	10	2	1	0	2	0	13	0	2	0	4	0	2	0	11	1	12	0	36	1
-in/-ina	15			2	0			1	0	1	0					0	2	1	3	2	3
<u>Total:</u>	584																				

RÉPARTITION DES SUFFIXES

SUFFIXES	Total	NL		NF		NP		HABIT.		IND.		ANIM.		ELEV.		VEG.		AGRI.		TOPG.	
		m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f
<u>AUGM./PÉJ.</u>																					
-às/-assa	131	4	4	4	3	1	1	5	8	1	0	2	1		14	9	7	9	34	24	
(-alh)/-alha	2							0	1								0	1			
-astre/														1							
-estre	2																	1			
Fém. augm	19											2						5		12	
<u>Total:</u>	154																				

ASPECTIFS (suite)

adjectifs/p. passés

-al/il/ial	20	2				2		2				2								14	
-an/(-ána)	3																			3	0
-at/-ada	32					0	1	1	3					1	1	0	3	3	9	1	7
-enc/-enca	15	0	2	2	1	1	0			1	0					1	1	1	1	3	1
-ès/-esa	16	0	2	1	0	1	0	1	0	2	0	2	1			0	1	1	1	3	0
-ic/(-iga)	1																			1	0
-iu/(-iva)	7									1	0	1	0			1	0			4	0
-ós/-osa	46			1	0	1	0			1	0	1	1		8	8	4	1	11	9	
(-uc)/-uga	1																	0	1		
-ut/-uda	1																			1	0
<u>Total:</u>	144																				

RÉPARTITION DES SUFFIXES

SUFFIXES	Total	NL		NF		NP		HABIT.		IND.		ANIM.		ELEV.		VEG.		AGRI.		TOPG.	
		m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f	m	f
<u>SUFFIXES DIVERS</u>																					
<u>n. d'agents</u>																					
-adór/	17							1	0					6	0			3	1	5	1
-adoira																				2	0
-idor/	2																				
(-idoira)																					
-aire	3		1							1				1							
-ian	1													1							
-ièr/-ièra	13							1	0			2	2	2	0	8	0				
-òr/-oira	1									1	0										
<u>état/résultat de l'action</u>																					
-ança	1																				1
-ason	1														1						
-essa	1																		1		
-ià	1																		1		
-una	1																		1		
-ura	2																		1		1
<u>synonyme</u>																					
-al/-il/-ial	19							2													12
<u>form analogique</u>																					
- <u>argue</u>	1		1																		
<u>Total:</u>	64																				

Nous remarquons au premier coup d'oeil que la plus forte concentration de suffixes est située vers la droite des tableaux, c'est à dire surtout dans les catégories de la Topographie et de la Végétation/Agriculture combinées. La désignation toponymique fait appel au lexique de ces 2 catégories plus qu'à toute autre (le nombre de dérivés relevés dans la topographie représente à lui seul environ 30% du total) et par conséquent, la dérivation y est plus nombreuse et plus variée. C'est ici que nous trouvons, et les suffixes les plus rares, et le plus grand nombre de suffixes fréquents.

D'autre part, ces suffixes fréquents sont répartis sur un plus grand nombre de catégories. Les tableaux-résumés suivant nous donnent une idée plus précise de la façon dont se répartissent les divers suffixes.

PRÉSENCE DES SUFFIXES DANS LES CATÉGORIES LEXICALES

10 catégories	: coll.	- <u>ier</u> / <u>-ièra</u>
	dim.	- <u>et</u> / <u>-eta</u>
		- <u>on</u> / <u>-ona</u>
		- <u>èl</u> / <u>-ela</u>
9 catégories	: augm./péj.	- <u>ás</u> / <u>-assa</u>
	adj.	- <u>ès</u> / <u>-esa</u>
8 catégories	:	
7 catégories	: coll.	- <u>is</u> / <u>-issa</u>
	dim.	- <u>òl</u> / <u>-ola</u>
	adj.	- <u>enc</u> / <u>-enca</u>
		- <u>ós</u> / <u>-osa</u>
6 catégories	: coll.	- <u>at</u> / <u>-ada</u>
		- <u>aria</u>
	dim.	- <u>ot</u> / <u>-ota</u>
		- <u>in</u> / <u>-ina</u>
	adj./pp	- <u>at</u> / <u>-ada</u>
5 catégories	: coll.	- <u>al</u> / <u>-il</u> / <u>-ial</u>
		- <u>et</u> / <u>-eda</u>
	Fém. (coll.)	
	adj.	- <u>al</u> / <u>-il</u> / <u>-ial</u>
4 catégories	: coll.	- <u>ás</u> / <u>-assa</u>
	dim.	- <u>ilh</u> / <u>-ilha</u> / <u>-elha</u>
	adj.	- <u>al</u> / <u>-il</u> / <u>-ial</u>
		- <u>iu</u> / <u>(-iva)</u>
	agent	- <u>adòr</u> / <u>-adoira</u>
		- <u>ier</u> / <u>-ièra</u>

3 catégories	: coll.	<u>-alh/-alha</u> <u>-atge</u> <u>-aret/-areda</u> <u>-airòl/-airola</u>
	Fém. (augm.)	
2 catégories	: coll.	<u>-anha</u> <u>-ena</u> <u>-esa</u> <u>-arèl/-ariola</u> <u>-òl/-ola</u>
	Fém. coll.	
	péj.	<u>-astre/-estre</u>
	agent	<u>-alh/-alha</u> <u>-ura</u>
1 catégorie	: coll.	<u>-eta</u> <u>-am, -ar, -alda, -arga,</u> <u>-ina, -olha, -aresa</u> <u>-at, -it/-ida</u> <u>-ut/(-uda), -an/(-ana),</u> <u>-ic/(-iga), (-uc)/-uga</u> <u>-ian, -òr/-oira</u> <u>-ança, -ason, -essa, -una</u> <u>-ia</u> <u>-al/-il/(-ial)</u> <u>-argue</u>
	dim.	
	adj. pp.	
	agent	
	résultat	
	état	
	syn.	
	analogique	

Les variations dans la production et la répartition lexicale des suffixes s'expliquent par un jeu de contraintes variées auxquelles est soumise la dérivation toponymique.

Il y a d'une part des restrictions imposées sur le plan diachronique par les variations dans la vitalité des suffixes. D'autre part, il existe des contraintes internes à la langue: il faut arriver à un état de comptabilité sémantique entre le morphème suffixal et la base à laquelle il se joint pour créer un nom de lieu. Pour certains suffixes, il n'existe pas de restrictions externes (temporelles) ni internes (sémantiques ou morphologiques), ils entrent dans la composition d'éléments lexicaux qui sont justifiés en toponymie - et alors ils prennent une fonction toponymique. D'autres suffixes ont un rôle plus complexe car leur contenu sémantique peut varier selon le concept exprimé par leur base et ceux-ci ont des fonctions variées tantôt toponymiques si le lexique le justifie, tantôt

différenciatrices ou simplement descriptives, nous le verrons. Enfin, un groupe de suffixes est représenté dans notre corpus seulement parce qu'ils font partie d'éléments lexicaux qui trouvent, pour des raisons diverses, un emploi en toponymie. Leur présence y est donc accidentelle et le suffixe prend une fonction uniquement différenciatrice.

C'est en ayant ceci à l'esprit que nous allons examiner successivement les différentes classes de suffixes en tenant compte du nombre et de la répartition des suffixes particuliers. Nous pourrons ainsi déterminer ceux, parmi les 61 suffixes occitans qui ont une fonction toponymique et, en même temps, relever les différents types de fonctions que prennent les suffixes dérivateurs de noms de lieux occitans.

IV. ÉTUDE DÉTAILLÉE DES SUFFIXES OCCITANS

A. les Collectifs

Sur les 25 suffixes collectifs relevés, 4 seulement se retrouvent dans plus de 5 catégories lexicales, mais ils représentent 77% du nombre total des collectifs. Il y a une grande disparité d'emploi de ces suffixes même pour ceux qui ont une étymologie commune comme par exemple, -ièr/-ièra et -aria ou encore -et/-eda/-eta. Si les suffixes les plus productifs se répartissent sur un plus grand nombre de catégories, il y a des collectifs, dont la production est supérieure ou alors, bien moindre, qui ne se retrouvent que dans une catégorie lexicale. Nous allons étudier les suffixes collectifs rares puis ceux dont l'emploi est fréquent et voir que leur usage, dans l'Hérault, d'une part reflète l'état de la langue occitane à l'époque de la formation des noms de lieux et d'autre part, est généralisé en fonction toponymique.

1. les suffixes rares

Dans l'usage, la caractérisation d'un lieu se fait selon la conception qu'en ont les habitants et la désignation toponymique, faisant appel à des

éléments de la langue connus et fréquents, est essentiellement simple et contemporaine. Certains suffixes anciens sont quelquefois employés à une date tardive dans des formations analogiques de noms de lieux. C'est le cas, en particulier, des suffixes gallo-romains -ac, -argues ou -an qui sont sentis comme toponymiques par les habitants d'une région où de nombreuses localités habitées ont une telle origine. Mais des collectifs comme -ar et -am qui datent de l'ancien occitan, ou encore -òl/-ola dont l'usage collectif est tombé en désuétude au profit du suffixe composé -airòl/-airola, ont cessé très tôt dans l'histoire de la langue occitane d'être productifs. Pour ceux-ci, le concept de collectivité et la possibilité de détermination d'un lieu ne sont plus apparents, et cela explique leur faible production dans la toponymie de l'Hérault par rapport à la majorité des suffixes collectifs qui ont servi à la création de noms de lieux à une période postérieure.

D'autres collectifs, les suffixes -alda, -anha, -arga, -ina et -olha ont aussi une faible fréquence d'emploi dans la langue, et par conséquent, dans la toponymie (pour la raison même de la simplicité de la dénomination des lieux citée ci-dessus).

Ces morphèmes suffixaux se retrouvent uniquement dans les catégories lexicales de la Végétation (-alda, -ar, -arga, -òl/-ola) et de la Topographie (-am, -ina) où on les rencontre pour la plupart, dans des désignations de lieux non-habités. Leur contenu sémantique de collectivité se joint au concept exprimé par la base à laquelle ils s'affixent pour produire des noms de plantations ou de groupements topographiques. Malgré, donc, leur faible présence sur le terrain, leur identité toponymique est réelle.

2. les collectifs fréquents

Dans cette section nous allons distinguer les collectifs "à part entière" dont le contenu sémantique est invariable, des collectifs "intermittents" dont la valeur varie généralement selon la nature de la base

sur laquelle ils se suffixent. Parmi ceux-ci, nous avons -às/-assa, -al et les féminatifs; parmi les premiers, il y a -ièr/-ièra et -aria, -et/-eda et -eta, -at/-ada et -is/-issa que nous allons étudier successivement.

a. les collectifs "permanents"

Parmi ceux-ci, le plus productif est, nous l'avons vu, le suffixe -ièr/-ièra qui forme 262 dérivés dans la toponymie de l'Hérault soit 44% du nombre total des collectifs relevés. Il produit des toponymes qui représentent des noms de plantations (la BARTASSIÈRE), des lieux fréquentés par les animaux (GRASSANTIÈRE), des gisement minéraux (les GRÉSIÈRES), etc. On le trouve donc en grande concentration dans les catégories de la Végétation, des Animaux et de la Topographie, et dans ces catégories, la fonction toponymique de ce suffixe est réelle. De plus, son emploi est généralisé dans toutes les catégories lexicales pour la dénomination des lieux (et cela s'est fait très tôt dans l'histoire de l'Hérault): on le retrouve derrière des radicaux de noms de lieux (la BERTRANDIÈRE), de noms de personnes (les MARTINIÈRES) et il s'appose à des bases variées pour indiquer des habitations (mas POURTIER, GRENATIÈRE, etc.) Proche de lui par son étymologie, le collectif -aria, loin d'avoir un emploi généralisé comme -ièr/-ièra, sert principalement à nommer des habitations et des domaines à partir du nom de leurs propriétaires. 21 de ses dérivés appartiennent à la catégorie des Noms de familles, les autres (8) sont répartis dans l'autres catégories, et, dans ce rôle il a indubitablement une fonction toponymique.

Le suffixe -et/-eda est aussi parmi les collectifs les plus nombreux avec 83 dérivés et une distribution moyenne (5 catégories). Il présente cela de particulier qu'on ne le retrouve jamais affixé à des Noms de familles ou de Personnes (ce rôle étant pris par les suffixes précédents) ni dans la catégorie de l'Industrie. La formation de noms de collectifs végétaux à l'aide de ce suffixe est ancienne, et a suivi une évolution depuis l'emploi

du masculin -et jusqu'à celui, plus généralisé, de féminin -eda.⁶ La forme -eta de ce suffixe sert uniquement à produire des toponymes dérivés de la végétation (ils sont au nombre de 14). Nous avons ici une situation semblable à celle des suffixes -ièr/-ièra et -aria où le morphème le plus producteur et dont l'emploi est généralisé, s'accompagne d'un suffixe voisin qui, lui, est hautement spécialisé.

Il nous faut remarquer que la recherche des dérivés des suffixes étudiés ci-dessus dans le TdF montre que, pour -ièr/-ièra, 69% des dérivés sont présents dans le dictionnaire; par contre pour les suffixes -et/-eda et -eta seuls 23% des dérivés de notre corpus sont mentionnés; les autres, en particulier -et, sont absents ou cités seulement sous la forme de noms propres comme "Noms de Lieux". Il semble donc, en occitan moderne, que le contenu sémantique de collectif végétal ne soit plus ressenti par les locuteurs - d'autres suffixes s'étant substitués à eux dans ce rôle - et que la création toponymique semble être leur fonction principale.

Dans chacun des cas, il y a un élargissement sémantique des morphèmes suffixaux collectifs: de désignateurs de noms de groupements végétaux, animaux et minéraux, ils prennent la fonction de désignateurs de noms de lieux.

Parmi les collectifs les plus producteurs, nous avons encore -at/-ada qui appartient à la même famille étymologique que -et/-eda. Il produit 46 dérivés répartis sur 6 catégories (il ne forme pas de dérivés avec des noms de lieux, de familles et de personnes, ni dans le lexique de l'Industrie). Ce suffixe a la fonction clairement définie de producteur de noms désignant l'étendue, la collectivité et la plantation et dans ce rôle, il a une fonction toponymique.

6 L'évolution de l'emploi des suffixes toponymique au cours des siècles fera l'objet d'une étude plus détaillée au Ch. III.

Un dernier suffixe fait partie de ces collectifs toponymiques les plus productifs. Il s'agit de -is/-issa qui, malgré le nombre modeste de dérivés produits (19), a un emploi étendu dans la toponymie de l'Hérault. Ses dérivés se répartissent sur 7 catégories lexicales (ils sont absents de la catégorie des Animaux, des Noms de lieux et de Personnes). Sous sa forme masculine, ce suffixe a très tôt rempli une fonction toponymique en s'affixant au lexique de l'habitation: 4 sur 5 des toponymes de cette catégorie, ayant le suffixe -is, apparaissent dans des textes antérieurs à 1300, tandis que le féminin prédomine dans la catégorie de la Topographie et forme des noms de lieux non datés (4 sur 6) ou possédant une référence tardive (17^e et 18^es). Quels que soient le genre du suffixe et la catégorie lexicale de sa base, -is/-issa a réellement une fonction toponymique en Occitan.

Nous avons étudié successivement les 5 collectifs permanents parmi les plus productifs ayant une fonction toponymique bien définie dans l'Hérault. Nous avons noté que si certains (-eta, -aria et -is) étaient hautement spécialisés et parfois ne produisaient de toponymes que dans une catégorie lexicale, d'autres, au contraire avaient un emploi généralisé. Parmi ceux-ci, -ièr/ -ièra était de loin le plus productif à tous les niveaux du lexique.

b. les collectifs intermittents

Les suffixes, contrairement à ceux que nous avons étudiés précédemment, peuvent prendre une valeur différente selon la catégorie lexicale de la base sur laquelle ils se placent. Il s'établit, à chaque fois, un jeu subtil d'effets réciproques: le concept exprimé par la base se marie avec le contenu sémantique du suffixe et celui-ci prend une valeur différente.

Ainsi, pour le suffixe -às/-assa qui exprime l'idée de grandeur, de grosseur, de groupement, etc., s'il s'appose à une base appartenant à la catégorie de la Végétation, où le sémantisme de la collectivité a le

potentiel le plus grand, la valeur collective du suffixe ressort clairement et il prend une fonction toponymique. Si la base est un élément topographique, c'est alors la valeur augmentative ou péjorative de -às/-assa qui domine et la fonction principale du suffixe n'est pas l'expression d'une collectivité mais la caractérisation aspective. Il n'a pas de fonction toponymique dans ce cas, nous verrons que la suffixation aspective prend un rôle sensiblement différent en toponymie.

En qualité de suffixe collectif -às/-assa, avec un nombre de dérivés de 67, arrive au 4ème rang des producteurs de toponymes de cette classe, mais il ne se retrouve que dans 4 catégories lexicales, l'Industrie, la Topographie, l'Agriculture et la Végétation qui, avec 76% des dérivés, contient la majorité de sa production.

L'emploi toponymique du suffixe -al (-il/-ial) est comparable à celui de -às/-assa. Les valeurs différentes du suffixe ne se distinguent guère à première vue. Ce suffixe est producteur de dérivés qui sont tantôt adjectivaux et tantôt des substantifs aux sens variés. Dans ce dernier rôle, -al peut ne pas modifier le sens de sa base, (ex: la GLASSIEIRAL ou le SUCAL) ou bien produire des collectifs (ex: le FASAU, le CASTAGNAL, etc.) Comme le précédent, lorsque ce suffixe se conjugue à une base dont le sémantisme est compatible avec la collectivité -al a clairement une fonction toponymique. Les 27 dérivés du suffixe -al à valeur collective se retrouvent donc en particulier dans les catégories de la Végétation et de l'Agriculture où ils représentent 72% de la production, et dans l'Habitation (5 dérivés). Nous nous y attendons, les dérivés que l'on retrouve en Topographie n'appartiennent pas à la classe des collectifs, ils sont synonymes de la base où s'est suffixé -al (-il/-ial) et ce dernier prend une fonction autre que toponymique.

Nous considérons les féminins employés en toponymie comme des morphèmes suffixaux ayant, eux aussi, des fonctions variées. Dans sa description

fonctionnelle de la langue, Togeby⁷ envisage les féminatifs en tant que "suffixes homogènes" c'est à dire ne modifiant pas la fonction du radical, ayant nul autre rôle que celui de "modificatif". Or, dans notre domaine toponymique, ils ont, outre le rôle de modificateur de genre, une valeur aspective (nous pensons aux nuances augmentatives des féminins de noms communs employés en toponymie, ex: la PRADA et le PRAT) et surtout, une valeur collective lorsqu'ils se présentent derrière des noms de familles pour nommer des propriétés, des domaines, des habitations. Les dérivés féminins à valeur collective sont au nombre de 206 dans l'Hérault et leur répartition est très inégale: 197 d'entre eux appartiennent à la catégorie des Noms de familles, l'autre catégorie productrice de dérivés féminins est la Végétation (9 féminins collectifs). En cela, l'emploi du féminin dans la dérivation toponymique est conforme à celui des collectifs en général qui, domine surtout dans la catégorie de la Végétation. Les féminatifs sont des morphèmes spécialisés dans la désignation de noms de lieux à partir de noms de familles. Ils se vident de leur contenu sémantique originel (modification du genre) pour avoir principalement une valeur collective et, par la suite, une fonction toponymique.

Nous verrons aussi que, lorsque les féminatifs prennent une valeur augmentative, la fonction qu'ils adoptent est, comme pour -às/-assa et -al, toute autre.

Ces 3 suffixes intermittents agissent de façon similaire dans leur rôle de créateur de toponymes bien que leur production varie grandement en nombre et dans sa répartition lexicale. Ils prennent tous trois des valeurs tantôt aspectives, tantôt collectives, et c'est dans ce dernier rôle de suffixe collectif qu'ils ont une fonction toponymique réelle.

7 Togeby, 1951, pp. 232 - 235.

Nous arrivons à la fin de notre analyse des suffixes collectifs. Nous avons déterminé que tous les collectifs, quelle que soit leur productivité, prennent une fonction toponymique lorsqu'ils se suffixent à des bases appartenant à toutes les catégories lexicales - même si certains lexiques sont plus propices à la formation de collectifs que les autres.

Nous avons vu que suffixes avaient un emploi généralisé à tous les niveaux du lexique et que d'autres, au contraire, ne fonctionnaient que dans des conditions lexicales spécifiques. D'autre part, un groupe de suffixes, que nous avons appelés les collectifs "intermittents" prennent parfois une valeur collective et leur fonction toponymique "intermittente" en découle. Nous avons aussi remarqué brièvement que la productivité des collectifs en toponymie suivait une évolution parallèle à celle de ces suffixes dans la langue.

Il suffit donc de jeter un coup d'oeil au classement des suffixes occitans pour voir quels sont, jusqu'à présent, les suffixes toponymiques occitans que l'on retrouve dans l'Hérault.

B. les ASPECTIFS

Nous avons déjà noté comment se fait la désignation toponymique dans une région rurale comme l'Hérault où les habitants évoquent leur environnement en des termes simples. Ils peuvent choisir une caractérisation analytique à l'aide d'adjectifs (Ex. ROC GROS [Rosis]), ou la caractérisation synthétique suffixale qui nous intéresse (Ex. le ROUCAS [Ganges]). Ils font alors une description du lieu: groupements, nombre, caractères physiques qui se traduit par l'emploi de suffixes collectifs, augmentatifs, diminutifs ou adjectivaux, ou encore ils donnent leur impression du lieu à l'aide de suffixes péjoratifs, diminutifs, augmentatifs ou adjectivaux. Ils peuvent, par ailleurs, désigner une localité par sa taille (absolue ou relative) dans

une gradation d'intensité allant du plus diminutif au plus augmentatif ou du plus hypocoristique au plus péjoratif.⁸

Ne nous étonnons pas que les suffixes aspectifs (les suffixes diminutifs, augmentatifs, péjoratifs, féminins à valeur augmentative, participes passés et adjectifs) soient, avec les collectifs, ceux auxquels on fait le plus souvent appel dans la désignation des noms de lieux.

Les aspectifs sont, pris dans leur totalité, encore plus nombreux que les collectifs dans notre domaine. Leurs dérivés, au nombre de 886, représentent 51% du total des dérivés relevés. Dans leur emploi en toponymie, ils s'opposent aux collectifs par le nombre et, aussi, sur le plan de la répartition lexicale. En effet, une plus grande proportion de suffixes aspectifs ont un emploi généralisé dans le lexique de la toponymie héraultaise: 12 d'entre eux se retrouvent dans 5 catégories ou plus.

Les aspectifs forment 70% des dérivés appartenant à la catégorie de la Topographie. C'est en effet dans ce champ lexical que l'on retrouve le plus d'éléments mesurables ou quantifiables (la grandeur d'un terrain, la hauteur d'une élévation, le débit d'une rivière, par exemple) ou comparables (qualité ou forme d'un terrain, importance d'une localité, etc.) C'est donc le domaine de prédilection de la suffixation aspective, alors que, on s'en souviendra, pour les collectifs c'est la catégorie de la Végétation qui fournit le plus grand nombre de toponymes (73%).

Du point de vue sémantique, la caractérisation suffixale aspective fonctionne de deux manières: le suffixe sert à déterminer une localité de façon absolue, et alors elle s'oppose à toutes les autres localités du territoire; ou bien la détermination est relative et la localité est en

8 La création lexicale à l'aide de doublets suffixaux est bien vivante en occitan et elle entre en jeu dans de nombreuses désignations toponymiques, nous le verrons (Ch. IV).

opposition binaire avec une seule autre localité. Ainsi, la COMBETTE, f. (Verreries-de-Moussan) a, aux yeux des habitants, une qualité de petitesse que nulle autre combe ne possède tandis que la COMBETTE (Brissac) n'est "petite" que par rapport au l.d. des COMBES situé à 1 km vers le nord dans la même commune. Ici, nous allons étudier les suffixes aspectifs en général, le problème particulier de la caractérisation relative, c'est à dire celui des toponymes dérivés d'un autre nom de lieu, fera l'objet d'une étude détaillée ultérieurement.

Parmi les aspectifs, les diminutifs sont les suffixes qui dominent par leur nombre et par la généralisation de leur emploi. Ils ont fait le sujet de nombreuses études tant dans le système de la langue en général⁹ que dans le domaine particulier de l'onomastique.¹⁰ C'est par le diminutif que nous aborderons l'étude de l'emploi toponymique des suffixes aspectifs puis, après avoir passé à leur complémentaire, l'augmentatif et le corollaire de celui-ci le péjoratif, nous étudierons ensuite le féminin à valeur augmentative et les suffixes adjectivaux. Cela nous permettra de déterminer quelles sont les fonctions diverses prises par ces suffixes dans la toponymie de l'Hérault.

1. les Diminutifs

Ils sont au nombre de 584, formant 66% de tous les dérivés aspectifs relevés. Ce sont les plus nombreux mais aussi les mieux répartis dans le lexique de la toponymie héraultaise: tous, sauf -it/-ida et -at qui n'entrent que dans une catégorie chacun, se retrouvent dans 5 catégories ou plus.

9 Nous pensons aux travaux de Togeby (1951, 1958), Hasselrot (1957, 1972), Dubois (1962) et Lafont (1967), celui-ci pour la langue occitane.

10 Voir les études de Vincent (1922, 1925, 1928), Lebel (1956), Weber (1963) et Fabre (1980).

Comme pour les collectifs, la disparité dans l'emploi des diminutifs a des causes externes et internes à la langue, avec cela de différent que le sémantisme de la diminution est compatible aux concepts exprimés à tous les niveaux du lexique.¹¹ Cependant, certains diminutifs ont une productivité faible dans la langue en général. C'est vrai pour -ot/-ota, -in/-ina et -ilh/-elh/-elha qui malgré leur emploi assez généralisé (6, 6 et 4 catégories respectivement) produisent un faible nombre de dérivés dans l'Hérault. C'est encore plus remarquable dans le cas de -it/-ida et de -at. Ronjat remarque, par exemple, la faible productivité de -it/-ida dans les divers dialectes occitans, il cite 2 substantifs dérivés appartenant au lexique animal et il remarque que -at est "employé surtout [...] pour désigner les petits de quelques animaux".¹² Cet emploi spécialisé se retrouve dans la toponymie puisque les seuls dérivés que nous ayons relevés appartiennent à la catégorie des Animaux pour -it/-ida et de l'Élevage pour -at.

Par contre, -et/-eta, -èl/-ela et -on/-ona sont les 3 diminutifs les plus productifs, fournissant respectivement 241 (42%), 124 (21%) et 97 (17%) des dérivés diminutifs et ils se répartissent sur les 10 catégories. Vient ensuite le suffixe -òl/-ola avec 63 dérivés (11%) sur 7 catégories. Ce dernier, avec une production relativement importante dans la toponymie de l'Hérault, semble être en conflit avec ce qu'en dit Alibert dans sa description de la suffixation occitane moderne: "le sens de ce suffixe originellement diminutif a perdu cette valeur en Occitan".¹³ L'emploi de -òl/-ola en toponymie peut s'expliquer par la date de formation ancienne de

11 Sauf, bien sûr, dans des cas extrêmement rares dont on retrouve cependant des exemples en toponymie (voir ch. IV) comme l'adjectif "petitonàs" cité par Lafont op. cit. p. 257.

12 RONJAT, 1937, p. 393.

13 ALIBERT, 1965, p. 35.

nombreux noms de lieux, à une époque où sa fonction diminutive était encore vivante. Mais aussi, comme ce suffixe a une fonction toponymique réelle sous sa forme collective simple (7 dérivés indiquant une plantation) et sous sa forme composée (7 dérivés en -airòl/-airola), il se peut que les formations tardives de dérivés diminutifs en -òl/-ola soient dues à des interférences entre les différentes valeurs de ce suffixe: le locuteur sentant la valeur toponymique -òl/-ola choisira ce suffixe au dépend d'un autre diminutif rare. Nous avons souvent remarqué la simplicité de la désignation toponymique, la diminution n'échappe pas à cette tendance générale: l'emploi d'un suffixe diminutif (que la caractérisation soit relative ou absolue) correspond à une réalité géographique, historique ou administrative.¹⁴ Le choix d'un diminutif plutôt qu'un autre pour la dénomination d'un lieu, est déterminé par son usage dans la langue. Si l'un des morphèmes diminutifs se retrouve en plus grand nombre dans la toponymie de l'Hérault (ici, -et/-eta) c'est que dans la langue son emploi est plus fréquent et plus généralisé. Ronjat (op. cit. p. 395) explique par des raisons d'euphonie la popularité de ce suffixe: nous savons qu'il n'existe pas en occitan les mêmes contraintes phonétiques qu'en français où l'amuïssement du "t" final de -et a précipité la chute de l'emploi de -et/-eta et, par la suite, le décroissement de la diminution suffixale au profit d'une diminution analytique.¹⁵ Dans notre domaine, la diminution synthétique est bien vivante, le prouvent le nombre important de dérivés diminutifs relevés.

Quel que soit le diminutif employé, il sert à caractériser un lieu tout en apportant, grâce à son sémantisme particulier, la notion de diminution de grandeur. Il y a donc, selon que la caractérisation est absolue ou relative,

14 Comme l'ont noté Weber (1963) et Fabre (1980).

15 Voir Hasselrot (1972) et Camproux (1973) (RLR).

un équilibre différent qui s'établit entre les diverses fonctions du suffixe: la fonction différenciatrice peut dominer la fonction relationnelle de grandeur (d'importance, etc.) ou s'effacer devant elle. Mais en aucun cas, le suffixe diminutif ne prend-il de fonction toponymique réelle.¹⁶

2. Les Augmentatifs/Péjoratifs

La suffixation augmentative/péjorative vient au second rang derrière les diminutifs dans l'emploi toponymique des aspectifs. Ne nous étonnons pas, l'augmentatif est, en effet, complémentaire du diminutif dans le champ notionnel de la grandeur. Si le nombre de ses dérivés est bien moindre que celui des diminutifs c'est, en partie, parce que la langue occitane ne possède pas autant de morphèmes augmentatifs: seuls -às/-assa et les féminins à valeur augmentative sont disponibles. D'autre part, l'augmentatif se double d'une valeur péjorative (c'est pourquoi nous avons pu grouper ensemble les suffixes de ces 2 groupes). R. Lafont le relève, qui dit "les suffixes augmentatifs sont liés à des représentations de lourdeur et de gravité, de maladresse" et il ajoute "tendance fondamentale de l'esprit humain qui veut que le jugement soit plus sévère, attaché à ce qui est "gros" (...)" (op. cit. p. 261). Or, nous pensons que l'habitant d'une région rurale comme l'Hérault, ayant à sa disposition un grand nombre de suffixes, fera plus souvent appel à la diminution qu'à l'augmentation pour la raison même exprimée par Lafont: il exprimera plus volontiers un sentiment valorisateur en dénommant une localité de son voisinage, à moins que celle-ci ne soit caractérisée par un élément faisant vraiment appel à un augmentatif (un gros rocher,¹⁷ ou à un péjoratif (une mesure, des ruines, une mauvaise

16 Nous verrons dans le chapitre V, en faisant l'étude de la caractérisation suffixale relative, que l'on peut classer plus rigoureusement les différentes fonctions entrant en jeu dans la dénomination des lieux.

17 Les notions d'augmentatif et de péjoratif sont liées, ici encore: plus le rocher est gros, plus il est inutile dans le milieu agricole. (Voir (Footnote 17 Continued on Next Page

terre, etc.) Ici encore, l'organisation interne de la langue (le faible nombre de suffixes augmentatifs et péjoratifs disponibles) autant que des éléments extérieurs à elle (la nature humaine!), dictent l'emploi des suffixes augmentatifs-péjoratifs en toponymie.

Nous avons montré que le suffixe -às/-assa a parfois une valeur collective, lorsqu'il s'appose à une base de la Végétation en particulier. Dans son rôle de suffixe aspectif, on le trouve en plus grand nombre dans la catégorie de la Topographie (58 sur les 131 dérivés augmentatifs-péjoratifs en -às/-assa) mais il se répartit sur 9 catégories lexicales.

Il se peut que, comme pour -òl/-ola l'existence d'un collectif homophone ayant une fonction toponymique, influence le choix de -às/-assa comme suffixe augmentatif-péjoratif "par excellence". C'est particulièrement remarquable lorsqu'il a une valeur péjorative très distincte, il domine les autres péjoratifs en -astre ou -estre et -alha (au nombre de 4 seulement) par le nombre et dans sa répartition.

Le féminin à valeur augmentative ne produit pas beaucoup de dérivés (23), il se retrouve principalement dans la Topographie et, en plus petit nombre, dans l'Agriculture et les Animaux mais, dans sa répartition, il se conforme à la tendance générale des suffixes aspectifs.

Les augmentatifs-péjoratifs n'ont pas de fonction toponymique mais, comme les diminutifs, cette dérivation suffixale a principalement une fonction différenciatrice et une fonction relationnelle de grandeur (et de valorisation), et, comme pour la diminution, l'une ou l'autre domine selon que la caractérisation d'un lieu est absolue ou relative ou selon la réalité historique et géographique d'une localité.

(Footnote 17 Continued from Previous Page)
FOULETI, par exemple.)

3. Adjectifs et Participes passés

Ces dérivés se retrouvent dans la toponymie héraultaise sous 2 formes: ils peuvent être déterminants et, en cela, dépendants d'un substantif comme c'est le cas dans Camp ROUCH (Pégairolles de l'Escalette) ou FONSLADE, f. (Causses et Veyran) ou bien, ils sont employés elliptiquement et, que leur origine soit nominale, adjectivale ou verbale, se sont des autodéterminés: des noms propres. Nous avons, par exemple, en opposition avec les 2 localités précédentes: lous ROUGEOS (St. Privat) et SALADE, h. (St. Jean de Cuculles). Dans le cadre de cette classification, seul ce dernier groupe nous intéresse.

Chez eux, il y a une double transformation qui s'opère: du point de vue syntaxique, le suffixe perd sa fonction originelle de créateur d'adjectif et de participe passé, et le dérivé, de déterminant devient déterminé; sur le plan de la sémantique l'expression d'une qualité, de l'abondance, de l'origine, d'un rapport ou du résultat d'une action, c'est à dire le produit de la fonction relationnelle propre à l'adjectif ou au participe passé, trouve un nouvel équilibre avec la fonction différenciatrice, vidée, de tout sémantisme et qui est caractéristique de la création toponymique.

Ces suffixes adjectivaux et verbaux ont, avec un nombre de 144 dérivés, une représentation légèrement supérieure à celle des augmentatifs-péjoratifs relevés dans notre corpus; et, comme ceux-ci, aucun d'entre eux n'est reparti sur les 10 catégories lexicales. Nous allons voir que tous ces suffixes ne se comportent pas de façon semblable sur le plan du nombre et de la répartition.

Il faut noter que le suffixe ayant la meilleure répartition lexicale, -ès/-esa avec 16 dérivés dans 9 catégories, est en nombre bien inférieur à -òs/-osa dont la représentation dans les catégories de la Végétation, de l'Agriculture et de la Topographie est plus importante: 41 dérivés dans ces 3 catégories et 5 dérivés dans les 4 autres.

Le suffixe -òs/-osa a une distribution conforme à celle des autres suffixes aspectifs, il est plus fréquent dans les catégories propices à la description des lieux car il exprime l'abondance et la qualité. Il est étonnant de le voir absent de la liste des suffixes adjectivaux proposée par Alibert (p. 31) qui mentionne seulement la forme substantivée de ses dérivés, même si le suffixe adjectival -òs/-osa avait été noté longtemps auparavant par Anglade.¹⁸

Par contre, le suffixe -ès/-esa qui est représenté régulièrement dans 9 catégories, a un emploi toponymique proportionnellement plus ancien: 3 toponymes datés sont dérivés du suffixe latin -ensem/-ensis et 10 localités sur les 12 qui sont datées, sont mentionnées dans des textes antérieurs au 14^e siècle. L'emploi généralisé de ce suffixe dans l'Hérault est justifié par son sémantisme particulier: il exprime l'origine la qualité, il est donc plus probable qu'on le retrouve dans des catégories telles que celles des Noms de Personnes, de Familles ou encore de l'Habitation.

Le troisième suffixe adjectival dont l'emploi est assez généralisé est -enc/-enca qui fournit 15 dérivés répartis sur 7 catégories. Ce suffixe exprimant la ressemblance, l'origine, le rapport a donc comme le précédent, et plus que -òs/-osa, une fonction relationnelle bien définie. C'est le seul suffixe de ce groupe qui prenne le rôle de formateur de toponyme à partir d'un nom de lieu. Dans ce cas seulement, l'équilibre établi entre les diverses fonctions du suffixe est différent de celui qui, d'habitude, régit son emploi toponymique et la fonction relationnelle domine.

Les autres suffixes adjectivaux ont un usage moins fréquent que les 3 précédents: comme tous les aspectifs, ils se retrouvent en majorité sur la

18 ANGLADE, 1921. Nous verrons plus tard que les toponymes en -òs/-osa qui sont datés, s'échelonnent régulièrement du 9^{ème} au 18^{ème} siècle et que cette lacune dans le classement d'Alibert ne reflète pas une perte de la vitalité de suffixe, mais provient d'un choix différent d'étymon latin.

droite des tableaux, ce sont -iu (7 dérivés), -an/-ana (3 dérivés) et -ic et -uga avec 1 dérivé chacun. Aucun d'entre eux ne possède de date antérieure au 14^e siècle et leur usage toponymique reflète celui qu'ils ont dans la langue.

Seul le suffixe -al et une variante -ial, parmi tous les suffixes adjectivaux, prend une valeur différente selon son emploi. Il a déjà été étudié dans son rôle de collectif ayant une fonction toponymique. Ici, les 22 dérivés produits par -al/-ial sont, comme les précédents, des formes adjectivales que l'on retrouve en plus grand nombre dans la Topographie (14 dérivés). Dans ce rôle, -al/-ial se comporte comme les autres aspectifs, la fonction relationnelle qui lui est naturelle, et la fonction différenciatrice dont dépend la caractérisation toponymique, s'équilibrent dans la création toponymique.

Deux suffixes seulement sont producteurs de participes passés, il s'agit de -at/-ada qui, avec 32 dérivés, produit 22% du nombre total de ce groupe et -ut/-uda produisant un seul dérivé. Ce suffixe exprime le résultat de l'action, c'est à dire qu'il a, comme les adjectifs, une fonction relationnelle. La substantivation du participe passé est un phénomène relativement fréquent dans la toponymie comme dans la langue. Les toponymes produits par cette dérivation sont le plus souvent du genre féminin (26 -ada contre 6 -at), et la majorité appartiennent à la catégorie de l'Agriculture, et témoignent ainsi de l'activité agricole de cette région rurale. La forme féminine favorisée par les habitants a une double raison d'être: elle provient d'une formation elliptique sous-entendant, imaginons-nous, des termes féminins comme Les (terres) ARADES ou La (prada) CRÉMADE et, surtout, de l'expression d'un sentiment valorisateur envers le sol qu'ils exploitent (nous avons déjà observé ce phénomène). Il s'agit donc-qu'on nous pardonne!
- d'une double mise en valeur du sol.

La dérivation toponymique à l'aide de suffixes adjectivaux et verbaux est répandue dans le département de l'Hérault puisqu'elle produit 16% des dérivés aspectifs. Comme pour ceux-ci, la fonction principale de ces suffixes est à la fois relationnelle et différenciatrice mais, en aucun cas, pouvons nous dire qu'elle soit toponymique.

Nous arrivons à la fin de notre étude des suffixes aspectifs, qui, dans leur ensemble, ont un emploi plus généralisé que les collectifs dans le lexique de la toponymie héraultaise; ils sont aussi plus fréquents que les autres suffixes dans la catégorie de la Topographie.

Parmi les aspectifs, la diminution est le sémantisme le plus souvent sollicité, nous avons vu que cela reflétait l'usage de ces suffixes dans la langue en général et que, c'était, avec l'emploi du féminin, une forme de valorisation de milieu rural.

Nous avons traité les féminatifs à valeur augmentative comme nous l'avons fait des collectifs: en suffixes à part entière, et, dans ce rôle ils se comportent comme les augmentatifs-péjoratifs intermittents -às/-assa. Ceux-ci ont un rôle privilégié dans la dénomination des lieux à cause de leurs homophones collectifs qui ont une fonction toponymique réelle.

Il existe des interférences à plusieurs niveaux entre les suffixes étudiés jusqu'à présent: seuls les collectifs ont une fonction toponymique réelle mais tous font en toponymie un échange de relations entre leurs diverses fonctions dérivatives.

Nous allons maintenant tourner notre attention vers les suffixes que, faute de nomenclature plus précise, nous avons appelés "Divers".

C. les Suffixes Divers

Ces 3 groupes de suffixes ont des rôles différents dans la formation des noms de lieux, ils méritent d'être étudiés séparément.

1. les Noms d'Agents

Les suffixes producteurs de noms d'agents sont au nombre de 5. Certains produisent des noms de métiers -ièr/-ièra, -ian, -aire et -adòr/-adoira, ce dernier ayant des fonctions différentes selon que son étymon est -atore(m) ou -atórium: dans le premier cas, il désigne le métier ou l'instrument, dans le second il détermine des noms de lieux ayant rapport à l'action. Nous avons enfin -òr/-oira qui produit des noms d'instruments, de récipients.

Ces suffixes sont représentés dans la toponymie de l'Hérault de façon inégale, leurs nombres varient, mais ils sont liés par des restrictions sémantiques communes: leurs dérivés ne se trouvent que dans un contexte lexical particulier, ils appartiennent aux catégories où la toponymie peut faire appel à des noms de métiers ou d'instruments ou de locaux à usage précis. On les retrouve dans l'Élevage, l'Agriculture, l'Industrie et même l'Habitation mais leur présence dans la Topographie est très rare.

Ces suffixes ont donc un emploi beaucoup plus spécialisé que tous ceux que nous avons vus précédemment (on ne les retrouve jamais dans plus de 4 catégories). Nous avons noté, au contraire, l'usage généralisé des aspectifs et, pour les collectifs, le phénomène de la généralisation de l'emploi de certains suffixes qui s'accompagnaient d'un suffixe voisin hautement spécialisé.

Les noms de métiers dérivés qu'on retrouve en toponymie représentent, par hyperbole, "le lieu où vit/habite la personne qui fait ce métier". Ainsi dans une société rurale traditionnelle, nous trouvons une majorité de suffixes sous leur forme masculine. Par exemple, -ièr/-ièra produit 13 dérivés dont 2 seulement sont féminins, il en est de même pour -adòr/-adoira qui fournit 2 dérivés féminins sur un total de 19.

L'existence d'un suffixe collectif -ièr/-ièra très productif peut influencer la production toponymique du formateur homophone de noms d'agents.

Ceci, ajouté au fait que les lexiques de l'Élevage, des Animaux et de la Végétation sont compatibles avec les sémantismes particuliers du suffixe, explique pourquoi -ièr/-ièra a un grand nombre de dérivés. Ce suffixe, cependant, n'a pas d'autre fonction que la production de noms de métiers et de noms d'arbres. On le retrouve dans la toponymie seulement parce que les noms de métiers et les noms d'arbres y ont un emploi facile, ce n'est pas un suffixe toponymique.

Ce n'est pas le cas non plus de -ian et -aire dont les dérivés (aux nombres respectifs de 3 et 1) appartiennent aussi à l'Élevage et l'Industrie.

-Adòr/-adoira a posé les mêmes difficultés que les autres suffixes à valeurs multiples: il est malaisé, sans l'existence de formes anciennes, de discerner le sens exact de certains de ses dérivés. La majorité d'entre eux ont le sens de "lieu où..." et nous pouvons nous demander si le suffixe prend une fonction toponymique que les autres producteurs de noms d'agent n'ont pas. Nous savons par la définition qu'en donne Ronjat que ce suffixe produit des "noms de locaux" et le linguiste remarque "le lien sémantique [...] étroit"¹⁹ qui rejoint le sens de nom d'instruments et de locaux et classe ce suffixe parmi les collectifs. Un autre linguiste, Alibert, rapporte que "l'occitan -adòr forme des substantifs désignant l'instrument, le lieu ou le meuble se rapportant à l'action".²⁰ Cependant, il faut nous rendre au jugement porté par Fabre qui remarque que ce "suffixe lexématique [...] n'est en rien spécialisé du point de vue toponymique"²¹ et nous ne pouvons donc pas l'appeler "toponymique".

19 RONJAT, 1937, p. 377-378.

20 ALIBERT, 1965, p. 27.

21 FABRE, 1980, p. 281.

Nous voyons que malgré l'emploi d'-adòr/-adoira pour désigner un lieu (ou un local), ce suffixe ne prend jamais le rôle de morphème désignateur de noms de lieux. Et les suffixes formateurs de noms d'agents rejoignent les rangs des morphèmes déjà nombreux qu'on trouve en toponymie sans qu'ils aient de fonction toponymique.

B. le Résultat de l'Action

Les suffixes exprimant le résultat de l'action sont, à l'encontre des formateurs de participes passés que nous avons étudiés précédemment, le plus souvent créateurs de noms abstraits.

La présence des 8 suffixes: -ança (1 dérivé), -ason (1 dérivé), -essa (1 dérivé), -ià (peut-être un dérivé), -una (1 dérivé) et -ura (2 dérivés), dans notre corpus est due seulement au fait que les substantifs qu'ils forment ont trouvé un emploi en toponymie. Leur production est si faible que nous pouvons vraiment penser au hasard ou à la fantaisie des habitants qui ont nommé ces localités. Leur présence se justifie difficilement sauf, peut-être, pour -ason qu'on retrouve sous une forme altérée dans BOISSERON (<lat. -ationem) et dont Alibert dit que ce suffixe produit "des substantifs exprimant l'action et l'époque des divers travaux agricoles" (p. 31). Nous retrouvons tous ces suffixes sur la droite de nos tableaux mais, comme nous l'avons déjà dit, c'est dans les catégories de la Végétation de l'Agriculture et de la Topographie qu'on a le plus de chances de trouver des dérivés rares. Quoi qu'il en soit, aucun de ces suffixes n'est un morphème spécialisé dans la dénomination des lieux.

C. -al "Synonyme"

Ce suffixe produit 13 dérivés dont le sens est le même que celui de la base à laquelle il s'appose. Les toponymes dérivés se trouvent tous dans la catégorie de la Topographie. L'emploi du suffixe à valeur de synonyme est probablement justifié par l'existence de 14 suffixes adjectivaux homophones dans cette catégorie et de 27 collectifs à valeur toponymiques répartis dans

une grande partie du lexique de la toponymie héraultaise. Alibert ne fournit pas d'explication pour l'emploi de ce suffixe -al dans la langue (op. cit. p. 26). Dans la toponymie, le synonyme -al a une fonction principalement différenciatrice.

CONCLUSION

Nous avons, au cours de ce chapitre, fait un classement sémantique des suffixes occitans présents dans la toponymie de l'Hérault. Malgré la difficulté parfois ressentie devant des toponymes, dont aucune référence ancienne ne donne d'indication sur la valeur du suffixe, nous avons pu déterminer 3 grandes classes dérivatives (et 61 suffixes d'origine diverse) dans lesquelles entrent la majorité des noms de lieux héraultais.

Seuls les collectifs, qu'ils soient rares ou très productifs ou même qu'ils aient une fonction collective "intermittente", seuls ces suffixes remplissent une fonction toponymique. Les aspectifs (dim., augm.péj. et adj.), bien que produisant la majorité des toponymes étudiés, ont principalement un rôle relationnel et différenciateur, tandis que les suffixes divers se dénuent de leurs sémantismes originels pour prendre une fonction uniquement différenciatrice. A tous les niveaux, cependant, il y a un échange continu de relations entre les fonctions variées des suffixes.

A l'intérieur même de chaque classe, les suffixes ont une distribution lexicale variée et l'emploi de chacun a été évalué tout au long de la période de suffixation occitane datant de 8^e siècle à nos jours. Dans les chapitres suivants, nous allons nous adresser d'abord aux problèmes particuliers de l'évolution diachronique du lexique et des suffixes, puis les différents phénomènes de lexicalisation des dérivés toponymiques. Un dernier chapitre, nous verra étudier la formation des noms de lieux à partir d'un autre toponyme.

C H A P I T R E I I I

LES SUFFIXES TOPONYMIQUES EN DIACHRONIE

Au cours du chapitre précédent, principalement au cours de l'étude des collectifs, nous avons abordé le sujet de l'évolution diachronique de l'emploi des suffixes tant dans la langue que dans la toponymie. Nous avons vu que certains suffixes anciens (-ar par exemple) devaient leur faible représentation dans la toponymie de l'Hérault au fait que leur valeur collective et, par conséquent, leur valeur toponymique n'était plus présente à l'esprit des habitants à une époque postérieure au Moyen-Age.

Afin de considérer l'évolution diachronique de tous les suffixes, nous avons relevé la date où chacun des dérivés a apparu dans les textes et les cartes dépouillés pour la rédaction de NLH, et qui figurent dans le dictionnaire.

787 toponymes datés se retrouvent parmi les dérivés que nous avons analysés. Or, ils ne sont pas répartis régulièrement pendant la période qui va du 8^e au 20^e siècle, dite période "occitane", pour laquelle on possède des documents fournissant des renseignements toponymiques sur l'Hérault. Leur répartition lexicale est, elle aussi, inégale, et nous vérifierons si le comportement des dérivés datés en groupe est similaire à celui des dérivés toponymiques en général.

Nous allons donc considérer, tout d'abord, le problème de la répartition temporelle dans son aspect linguistique et historique, puis en observant la répartition lexicale des dérivés datés, nous observerons les suffixes en groupe. Dans un troisième temps, nous ferons une analyse plus détaillée du rôle individuel de certains suffixes formateurs de toponymes.

I. RÉPARTITION TEMPORELLE DES SUFFIXES DATÉS

Le dépouillement du corpus nous permet d'établir le tableau suivant:

Siècle(s)	Nombre de Toponymes Datés
8 - 9	15
10	45
11	46
12	106
13	107
14	24
15	20
16	53
17	132
18	218
19 - 20	21
	<u>787</u>

Il est apparent, au premier coup d'oeil, qu'il y a une baisse notable dans la production des toponymes aux 14^e et 15^e siècles après la croissance des deux siècles précédents. Tout aussi notable est le nombre de toponymes créés au 18^e siècle. Ces variations dans la production toponymiques peuvent s'expliquer par la nature même des sources de NLH et par l'histoire du pays occitan.

A. Les Sources

Les dates que nous avons relevées dans NLH proviennent principalement de sources primaires dépouillées par l'auteur.¹ Il y a, tout d'abord, des sources manuscrites qui, jusqu'à la fin du 13^e siècle, ont produit l'histoire de tous les toponymes de l'époque médiévale. En effet, à cette époque la plupart des localités importantes étaient déjà établies dans l'Hérault: nous comptons 319 localités datant d'avant le 14^e siècle soit 41% du nombre total des nos de lieux dont nous connaissons la date d'apparition. De plus, parmi les 63 toponymes datant des 8 - 9 et 10^e siècles, il y a 20 communes actuelles: la population de l'Hérault est ancienne et les textes manuscrits

1 Voir la liste des sources et les commentaires de l'auteur dans NLH, pp XII-XV).

en font foi. A partir du 14^e siècle, avec l'invention de l'imprimerie les textes se sont multipliés; mais, si les sources étaient plus nombreuses, elle n'apportaient que peu de toponymes nouveaux. Vers la fin du 17^e siècle ont apparu un certain nombre de cartes de l'Hérault (voir NLH, XII - XV) et surtout, au siècle suivant la Carte Générale de la France,² dont les feuilles couvrant l'Hérault ont paru entre 1770 et 1775, est devenue la source principale de toponymes héraultais, faisant ainsi le pont entre "2 ères différentes de la nomenclature" (NLH p. XII). Ainsi le nombre de toponymes datés augmente considérablement au 18^e siècle après la baisse qui précédait. Les sources du 19^e et 20^e siècles nous donnent le reste du corpus, peu de toponymes datant de cette époque (en général des localités habitées récentes: maisons, quartiers, stations balnéaires, etc.) Le reste du corpus, sans date, est constitué de localités anciennes pour lesquelles on ne possède aucune documentation historique ou des localités non habitées dont les noms sont fournis par les cartes modernes, et dont la plupart relèvent de la microtoponymie.

B. L'Histoire

La baisse de la production toponymique aux 14^e et 15^e siècles s'explique également par le développement historique de la région. Tous les historiens, qu'ils se soient intéressés à la langue, à la littérature ou au développement socio-économique de l'occitan, reconnaissent le déclin démographique et linguistique du pays après le 13^e siècle. Alain Nouvel écrit "[...] au début du XIII^e siècle, la Croisade des Albigeois devait sonner [le] glas."³ Quant à R. Lafont, il nomme son chapitre consacré à l'histoire événementielle et littéraire du 13^e siècle "le siècle du Combat" et pour lui les 14 et 15^e

2 CASSINI de THURY, 1770-75.

3 A. NOUVEL, 1974, p. 802.

siècles sont "les siècles de la décadence".⁴ Les guerres ne sont pas propices au développement démographique et les chiffres relevés pour les 14^e, 15^e et 16^e siècles reflètent le déclin puis la renaissance d'une région troublée et d'une langue menacée.

II. ANALYSE DIACHRONIQUE DU LEXIQUE

Cette étude a le double but de déterminer si les 10 catégories onomastiques et lexicales productrices de toponymes ont eu une évolution parallèle et si leur production a été constante pendant la période de suffixation occitane qui date du 8^e siècle à nos jours. Pour cela, nous avons enregistré le nombre de toponymes créés dans chaque lexique pendant les 11 périodes envisagées.⁵

4 R. LAFONT, 1970.

5 Les 8^e et 9^e siècles, ainsi que le 19^e et le 20^e siècles ont été groupés en raison de leur moindre production toponymique (il n'y a, par exemple, que 3 localités dont le nom soit daté du 20^e s.)

A. Distribution Temporelle des Catégories

	8 ^e -9 ^e	10 ^e	11 ^e	12 ^e	13 ^e	14 ^e	15 ^e	16 ^e	17 ^e	18 ^e	19 ^e -20 ^e	Total
OBSC				4	4				2	1		11
NL			2	2	1	1		2	0	15	5	28
NF				3	4		3	4	20	69	4	107
NP			2		1		2			5	1	11
HABIT	2	7	9	9	10	4		6	11	16	3	77
IND		5	1	13	5	1		4	6	17	1	53
ANIM	3	4	2	8	8		1		6	8		40
ELEV				1	1			3		2		7
VEG	8	15	12	33	32	8	7	18	40	30	1	204
AGRI		5	2	7	11	2	1	2	16	11	1	58
TOPG	2	9	16	26	30	8	6	14	31	44	5	191
Total	15	45	46	106	107	24	20	53	132	218	21	787

Ce tableau reproduit, en effet, la courbe de production de l'ensemble: toutes les catégories enregistrent un déclin aux 14^e et 15^e s., ainsi qu'une hausse de productivité aux 17^e et 18^e siècles, mais les catégories ne sont pas également productrices pendant la période envisagée. Leur distribution peut se résumer de la façon suivante:

11 périodes	TOPG, VEG
10 périodes	HABIT, AGRI
9 périodes	IND
8 périodes	ANIM. NL
7 périodes	NF
5 périodes	NP
4 périodes	ELEV

Il est normal que les catégories les plus productrices aient une distribution temporelle plus étendue et qu'inversement, la longueur de période productive des catégories les moins représentées dans la toponymie héraultaise soit moindre. Si c'est le cas pour la majorité des lexiques, plusieurs catégories échappent à cette logique.

Ne nous étonnons pas de voir la Végétation et la Topographie les mieux réparties: elles produisent le plus grand nombre de dérivés toponymiques communs mais aussi les plus rares et les plus anciens. Par contre, l'Habitation qui est au quatrième rang des producteurs avec un nombre bien inférieur à celui des deux autres (156 dérivés dans l'ensemble) a elle aussi, très tôt et pendant longtemps dans l'histoire du département, contribué à la création toponymique, les sémantismes particuliers du lexique de l'Habitation se prêtant facilement à la formation de noms de localités habitées. La catégorie des Noms de Familles, le troisième producteur de toponymes datés, a une distribution unique: le phénomène de la dénomination des lieux est récent (aucun de ces toponymes ne date d'avant le 12^e siècle) et il semble avoir connu une remarquable popularité au 18^e siècle. Ce siècle, on le sait, a vu l'apport de nombreux toponymes nouveaux grâce au travail de Cassini et toutes les catégories y enregistrent une hausse, mais 69 noms de lieux dérivés d'anthroponymes représentent une augmentation nettement supérieure à celle des autres lexiques.

Il est à noter aussi que les dérivés de Noms de Lieux, bien qu'en nombre relativement faible (31 toponymes datés), ont une distribution temporelle étendue et constante. Très tôt dans l'histoire héraultaise, s'est fait ressentir le besoin de différencier des localités voisines, et ce mode de dénomination a produit une centaine de toponymes. Les tableaux précédents ne nous renseignent cependant pas sur la date exacte de l'apparition des localités, certaines étant connues à une date antérieure sous une forme simple et le suffixe différenciateur n'est apparu que tardivement.⁶

6 Si nous voulions noter la première mention des localités plutôt que celle des dérivés de toponymes, la répartition de cette catégorie serait différente. Ce problème particulier fera l'objet d'une étude détaillée au chapitre 5.

B. Répartition Lexicale des Toponymes Datés

Dans leur ensemble, les dérivés sont répartis inégalement dans le lexique créateur de toponymes: la Topographie fournit à elle seule 28% des noms de lieux dérivés tandis que l'Élevage ne compte que 31 toponymes. Le tableau suivant nous permet de comparer la production de dérivés datés à celle de l'ensemble des dérivés toponymiques (ceux-ci étant placés par ordre d'importance).

	nb. de Top.	rang	nb. de Top. datés	rang	proportion
TOPG	491	1	191	2	39%
VEG	428	2	204	1	45%
NF	292	3	107	3	36%
AGRI	148	4	58	5	39%
HABIT	138	5	77	4	54%
NL	100	6	28	8	31%
ANIM	70	7	40	7	51%
IND	50	8	53	6	80%
ELEV	31	9	7	10	23%
NP	19	10	11	9	53%
Total	1,766		776		42%

Les relations d'ordre qui existaient pour la production toponymique totale des catégories ne se maintiennent pas: l'Industrie, l'Habitation, les Noms de Personnes, les Animaux et la Végétation ont une proportion de termes datés supérieure à la moyenne et changent de position. Ces 5 catégories ont cela en commun que leur lexique a des sémantismes favorables à la désignation d'habitations, de domaines, de propriétés dont l'existence est enregistrée dans les documents historiques.

La Topographie possède de nombreux éléments ayant trait à la microtoponymie: des élévations de moindre importance qui ne figurent pas dans les cartes anciennes et qui ne sont pas mentionnées dans les textes médiévaux, certains noms relevant même de la tradition orale. Par contre, la

Végétation fournit un lexique qui, dans une région rurale comme l'Hérault, est lié aux travaux agricoles, et aux propriétés foncières. Cette catégorie est donc plus représentative que la Topographie dans le développement socio-économique de la région. Il en est de même pour l'Industrie dont le vocabulaire se prête à la dénomination des localités habitées par l'intermédiaire des noms de métiers ou d'instruments. La catégorie des Animaux est, elle aussi, représentée dans la toponymie par le truchement des noms de métiers ou de locaux. On détermine ainsi des localités comme étant "le lieu où vit la personne qui fait ce métier" ou "le lieu où se fait ce travail, où l'on utilise cet instrument", etc., et chacun des toponymes représente un lieu important dans l'histoire du pays.

Les Noms de Personnes, ont aussi une proportion importante de toponymes datés et groupent deux types de formations toponymiques très différents: les noms dérivés de sobriquets sont parfois de formation récente et s'appliquent à des localités rurales ne possédant pas de références historiques⁷, et ce sont les toponymes dérivés de noms de personnes d'origine germanique, qui ont connu une véritable mode comme formateurs de noms de lieux habités (les 5 toponymes de notre liste déterminent tous des localités habitées) qui expliquent la proportion élevée de cette catégorie.

A l'opposé de ces 5 catégories, dans les Noms de Lieux où chaque toponyme est dérivé de celui d'une autre localité, le but premier de la suffixation est d'exprimer la relation qui existe entre les deux localités, tout en les différenciant. Ainsi, le toponyme dérivé s'applique souvent à un lieu plus petit, dépendant ou moins important du point de vue démographique et, dans la plupart des cas, il n'est pas daté.

7 M. Hamlin exprime des réserves sur la justesse de la qualification de "sobriquet" pour certains noms de lieux en raison même de l'absence de références historiques (NLH p. XIX.)

Nous voyons qu'il existe une corrélation entre la datation des toponymes et les divers sémantismes compatibles avec l'habitation qui peut être représentée dans le tableau suivant :

	nb. de Top. datés	nb. de Top. de l.h. datées
TOPG	191	96
VEG	204	136
NF	107	54
HABIT	77	47
AGRI	58	27
IND	53	22
ANIM	40	22
NL	28	21
NP	11	6
ELEV	7	3

Ce tableau comparant la distribution des localités habitées datées⁸ à celle de l'ensemble des localités dont on possède des références historiques confirme la relation qui existe entre l'habitation et la datation.

Cela reflète, certes, la nature des sources du corpus dont nous avons vu qu'elles étaient, pour la période la plus ancienne, des cartulaires et plus tard des cartes. Mais, au-delà de la simplicité apparente de cette relation, il faut se poser la question de la nature de la suffixation qui prévaut dans chaque catégorie. Nous savons que la Topographie est le domaine de prédilection de la dérivation aspective tandis que les collectifs forment la majorité des toponymes de la Végétation, de l'Habitation et des Noms de Familles et les noms d'agents ceux de l'Industrie et des Animaux. Pour déterminer les relations étroites établies entre les fonctions dérivatives et la datation des localités, nous allons passer à l'étude diachronique des suffixes.

8 Dans le cas où 1 toponyme détermine plusieurs localités, il suffit que l'une d'entre elles soit habitée et datée pour justifier son classement dans le groupe des l.h.

III. ÉTUDE DIACHRONIQUE DES SUFFIXES

A. Les Suffixes Datés et l'Habitation

Tous les suffixes, les collectifs, les aspectifs (dim., augm. péj. et adj.) et les divers (n. d'agents, résultats de l'action et synonymes) prennent des fonctions diverses dans la formation des noms de lieux

La suffixation aspective est la plus fréquente, et son emploi généralisé, dans les catégories onomastiques et lexicales: les fonctions relationnelles, propres aux sémantismes de chacun de ces suffixes, sont modifiées par une fonction différenciatrice qui domine, même, quelquefois cette dérivation. Les collectifs sont les seuls à remplir une fonction toponymique, essentiellement différenciatrice; des morphèmes collectifs sont spécialisés (-is, -aria, etc.) et d'autres ont vu leur emploi se généraliser dès que leur fonction toponymique a été ressentie par les habitants. Les collectifs dont le contenu sémantique s'allie à celui des bases auxquelles ils se suffixent, ont produit très tôt des noms de groupements minéraux ou de plantations, de domaines qui font de ces dérivés, les plus souvent enregistrés dans l'histoire de la région. Enfin, les suffixes divers, malgré leur faible production, sont composés en majorité de noms d'agents dont on a vu qu'ils avaient une place importante dans le développement de la toponymie héraultaise par le truchement des noms d'arbres, de métiers ou de locaux spécialisés. Ces suffixes produisent donc une proportion élevée de toponymes datés.

Le tableau suivant montre, comme cela s'est fait pour l'étude diachronique des bases lexicales, qu'il existe des correspondances entre la datation et l'habitation des localités d'une part, et d'autre part, les fonctions particulières de chaque classe de suffixe.

	nb. de Top. de lh datés	nb. de Top. datés	nb. total de Top.
Collectifs	211	391	806
Aspectifs	202	361	886
Divers	16	35	68

La lecture de ce tableau nous confirme le lien pressenti entre l'habitation et l'existence de références historiques des localités dans le cadre de chaque dérivation: dans les 3 classes de suffixes, plus de la moitié des toponymes datés déterminent des localités habitées ou des lieux portant les traces d'une habitation antérieure. D'autre part, chaque type de dérivation présente une proportion différente de toponymes datés: il y a plus de collectifs datés (49% de leur ensemble) que de dérivés aspectifs (41% de leur total) et de suffixes divers (48%).

Cela montre l'interdépendance des sémantismes de la base et de son suffixe dans la désignation des noms de lieux. Les lexiques les plus favorables à la dénomination des localités habitées s'allient en particulier aux suffixes dont la fonction est essentiellement toponymique, lorsque la fonction première du suffixe est relationnelle ou différenciatrice, il est compatible avec toutes les bases onomastiques ou lexicales, son emploi est généralisé, mais il ne détermine pas aussi souvent des localités dont l'importance socio-économique est telle qu'elles soient datées.

L'évolution diachronique de l'emploi toponymique des suffixes correspond à celle des lexiques auxquels ils se joignent pour la détermination des lieux. Nous avons noté à plusieurs reprises que le choix de lexiques et l'emploi de certains suffixes avait changé aux cours des siècles (par exemple: la "mode" des Noms de Familles, la collectivité de -ar tombée en désuétude, le sémantisme de òl/-ola s'amenuisant, etc.)

Les tableaux des pages suivantes donnent une représentation de la vitalité de tous les suffixes déterminant des toponymes datés (ils sont 39), ainsi que leur production dans chaque catégorie lexicale à chacune des étapes de la période de suffixation occitane. Nous verrons ensuite, dans le détail, quelle évolution ont subi certains morphèmes dans leur emploi toponymique.

T A B L E I

SUFFIXE	nb	8e-9es	10es	11es	12es	13es	14es	15es	16es	17es	18es	19e-20es
<u>COLLECTIFS</u>	<u>387</u>											
<u>-al/-il/-ial</u>	13			HABIT 1	HABIT 1 IND 1						HABIT 1	HABIT 1
			ANIM 1						VEG 1 AGRI 1		VEG 1	
						AGRI 2	AGRI 1			AGRI 1		
<u>-anha</u>	1									VEG 1		
<u>-ar</u>	3		TOPG 1		VEG 1	VEG 1						
<u>-arèl/-arela</u> <u> /-ariola</u>	4				TOPG 1		TOPG 1		VEG 1	VEG 1		
<u>-aresa</u>	1					ANIM 1						
<u>-aria</u>	20					NF 1		NF 1	NF 1	NF 4	NF 7 NP 1	
					IND 1							
					TOPG 1	AGRI 1					TOPG 1	TOPG 1
<u>-arga</u>	1										VEG 1	
<u>-Às/-assa</u>	24					VEG 2 AGRI 1	VEG 2 AGRI 1	VEG 2	VEG 1		IND 1 VEG 5	VEG 1
									TOPG 1	TOPG 1	TOPG 1	TOPG 1

T A B L E I

SUFFIXE	nb	8 ^e -9 ^{es}	10 ^{es}	11 ^{es}	12 ^{es}	13 ^{es}	14 ^{es}	15 ^{es}	16 ^{es}	17 ^{es}	18 ^{es}	19 ^e -20 ^{es}
<u>-at/-ada</u>	20						AGRI 1		VEG 1	HABIT 1 VEG 3 AGRI 4 TOPG 2	HABIT 1 VEG 4 TOPG 1	
<u>-atge</u>	1					HABIT 1						
<u>-ena</u>	1									TOPG 1		
<u>-et</u>	27		HABIT 1									
		VEG 2	VEG 6	VEG 3	VEG 6	VEG 2 AGRI 1			VEG 1	VEG 1 AGRI 1	ELEV 1 VEG 1 TOPG 1	
<u>-eda</u>	24		VEG 1		VEG 3 TOPG 1	VEG 6	VEG 1	VEG 1	VEG 7	VEG 3 TOPG 1		
<u>-eta</u>	7			VEG 1	VEG 1	VEG 2				VEG 2	VEG 1	
<u>-areda</u>	3					TOPG 1				TOPG 1	TOPG 1	
<u>-ièr/-ièra</u>	152				OBSC 1	OBSC 2				OBSC 1		
				HABIT 1	HABIT 3	HABIT 1				NF 4 HABIT 2	NL 1 NF 7	NF 1 HABIT 1
		ANIM 3 VEG 2	IND 3 ANIM 3 VEG 6	ANIM 2 VEG 3	IND 8 ANIM 3 VEG 10	IND 1 ANIM 4 VEG 6 AGRI 2 TOPG 4	VEG 1	ANIM 1 VEG 2	IND 2 VEG 5	IND 5 ANIM 4 VEG 11 AGRI 1 TOPG 4	IND 6 ANIM 3 VEG 11 TOPG 4	
<u>-is/-issa</u>	6	HABIT 1	HABIT 1	HABIT 1		HABIT 1					HABIT 1 AGRI 1	

T A B L E I

SUFFIXE	nb	8 ^e -9 ^{es}	10 ^{es}	11 ^{es}	12 ^{es}	13 ^{es}	14 ^{es}	15 ^{es}	16 ^{es}	17 ^{es}	18 ^{es}	19 ^e -20 ^{es}
<u>-ohl/-olha</u> <u>-ôl/-ôla</u>	1 11	VEG 1		IND 1 TOPG 1	VEG 1	VEG 1 TOPG 1		VEG 1		VEG 3	TOPG 1 TOPG 1	
<u>Féminins coll.</u>	67				NF 2 VEG 1	NF 2 VEG 1			NF 3	NF 8 VEG 1	NF 45 NP 1 VEG 1	NF 2
<u>ASPECTIFS</u> <u>DIMINUTIFS</u>	363											
<u>-et/-eta</u>	111			NL 1 NP 1 HABIT 1	OBSC 1 NL 2 HABIT 1	NL 3 NF 1 HABIT 1 IND 1 ELEV 1 VEG 1	NL 1 HABIT 1	NF 1	NL 2	NF 2	NL 9 NF 5 HABIT 8 IND 2 ANIM 1 ELEV 1 VEG 1 AGRI 3 TOPG 3	NL 3 NP 1
<u>-èl/-ela</u>	56	VEG 2 TOPG 1	VEG 1 TOPG 3 AGRI 4	TOPG 4 TOPG 3	OBSC 1 NL 1 HABIT 2 HABIT 2 VEG 1 AGRI 2 TOPG 3	VEG 1 AGRI 2 TOPG 3	ANIM 1 TOPG 4	VEG 1 TOPG 3	NP 1 HABIT 1 TOPG 3	HABIT 1 HABIT 1 TOPG 5	HABIT 1 HABIT 1 AGRI 1 TOPG 2	

T A B L E I

SUFFIXE	nb	8 ^e -9 ^{es}	10 ^{es}	11 ^{es}	12 ^{es}	13 ^{es}	14 ^{es}	15 ^{es}	16 ^{es}	17 ^{es}	18 ^{es}	19 ^e -20 ^{es}

T A B L E I

SUFFIXE	nb	8 ^e -9 ^{es}	10 ^{es}	11 ^{es}	12 ^{es}	13 ^{es}	14 ^{es}	15 ^{es}	16 ^{es}	17 ^{es}	18 ^{es}	19 ^e -20 ^{es}
- <u>òl</u> / <u>-ola</u>	31	HABIT 1	HABIT 1	HABIT 1		OBSC 1 HABIT 1					IND 1	
			VEG 1 AGRI 1 TOPG 1	VEG 2 TOPG 1	ANIM 2 VEG 2 AGRI 1 TOPG 5	VEG 2	VEG 1		TOPG 1	VEG 1 TOPG 2	VEG 1 AGRI 1	
- <u>on</u> / <u>-ona</u>	26				OBSC 1 HABIT 1					OBSC 1 HABIT 1	NL 1	HABIT 1 IND 1
		TOPG 1			TOPG 3	TOPG 1	TOPG 1		ELEV 1 VEG 1	VEG 1 AGRI 1 TOPG 3	AGRI 1 TOPG 5	
- <u>ilh</u> / <u>-ilha</u> / <u>-elha</u>	6			TOPG 1		HABIT 1			TOPG 1	TOPG 1	HABIT 1 TOPG 1	
- <u>ot</u> / <u>-ota</u>	2									TOPG 1	HABIT 1	
- <u>in</u> / <u>-ina</u>	5					OBSC 1					NF 2 IND 1?	
				AGRI 1	AGRI 1 VEG 1							

T A B L E I

SUFFIXE	nb	8 ^e -9 ^{es}	10 ^{es}	11 ^{es}	12 ^{es}	13 ^{es}	14 ^{es}	15 ^{es}	16 ^{es}	17 ^{es}	18 ^{es}	19 ^e -20 ^{es}
<u>-enc/-enca</u>	11			NL 1				NF 1 NP 1			NL 1 NF 1	NF 1
					VEG 1	NP 1		AGRI 1 TOPG 1				
<u>-ès/-esa</u>	14			NP 1							NL 1	
						HABIT 3 IND 1 ANIM 2 AGRI 1	HABIT 1				AGRI 1	
			TOPG 2									
<u>-al/-il/-ial</u>	9									HABIT 1	HABIT 1	NP 1
					IND 1 ANIM 1							
				TOPG 1	TOPG 1	TOPG 1						TOPG 1
<u>-at/-ada</u>	11		HABIT 1									
					VEG 1	VEG 1 AGRI 2					HABIT 1	HABIT 1 VEG 1 AGRI 1
				TOPG 1					TOPG 1			
<u>-iu</u>	3						IND 1					TOPG 2
<u>-an</u>	1						TOPG 1					

T A B L E I

SUFFIXE	nb	8 ^e -9 ^{es}	10 ^{es}	11 ^{es}	12 ^{es}	13 ^{es}	14 ^{es}	15 ^{es}	16 ^{es}	17 ^{es}	18 ^{es}	19 ^e -20 ^{es}
<u>SUFFIXES DIVERS</u> <u>noms d'agents</u>	35			VEG 1		VEG 2	VEG 1					
<u>-ièr/-ièra</u> 20	16		IND 2		IND 1	IND 1			IND 1	ANIM 1	IND 5	
				VEG 1		VEG 2	VEG 1		ELEV 1			
<u>-adòr</u>	6				ELEV 1	TOPG 1			HABIT 1 ELEV 1 TOPG 2			
<u>-aire</u>	2						HABIT 1		IND 1			
<u>résultat de l'action</u>												
<u>-essa</u>	1										AGRI 1	
<u>-ança</u>	1			TOPG 1								
<u>-ason</u>	1				VEG 1							
<u>-una</u>	1			AGRI 1								
<u>synonym</u>												
<u>-al</u>	3									TOPG 1	TOPG 2	

T A B L E I

SUFFIXE	nb	8 ^e -9 ^{es}	10 ^{es}	11 ^{es}	12 ^{es}	13 ^{es}	14 ^{es}	15 ^{es}	16 ^{es}	17 ^{es}	18 ^{es}	19 ^e -20 ^{es}
DÉRIVÉS d'origine obscur	3		[TEULAGÈSE (1005)]	HABIT 1	IND 1 [MOURGIS (1174)]					ANIM 1 [CABRESY (1680)]		

B. L'Evolution Diachronique de Suffixes Particuliers

Parmi les 61 suffixes occitans relevés dans la toponymie héraultaise quelques-uns seulement ne produisent aucun toponyme daté. Ce sont

les Collectifs:		<u>-alh/-alha</u> <u>-alda</u> <u>-am</u>
les Aspectifs:	dim.	<u>-it/-ida</u> <u>-at/(-ata)</u>
	adj.	<u>-ïc/(-iga)</u> <u>(-uc)/-uga</u>
les Suffixes divers:	agents	<u>-ian</u> <u>-òr/-oira</u>
	résultat	<u>-ura</u> <u>-una</u>
	état	<u>-ida</u>

Ces suffixes sont, dans chaque classe, parmi les moins productifs de toponymes: ils sont ou très anciens (-am) ou leur emploi est spécialisé (-it/-ida, -at) ou, encore, ils n'ont aucune motivation toponymique (-ura, -una, -iá).

Les dérivés pour lesquels nous possédons des documents historiques ont tous un dynamisme particulier et nous allons observer les plus représentatifs de chaque classe.

1. les Collectifs

La tendance générale de ces suffixes est vers un élargissement sémantique qui, lorsqu'il se produit, apparaît à divers moments de la période de suffixation occitane selon la fonction originelle de chacun.

-ièr/-ièra, qui produit des collectifs végétaux à chacune des périodes, sauf aux 19^e et 20^e siècles, étend son emploi à d'autres catégories lexicales et onomastiques en une progression régulière allant jusqu'à la suffixation d'éléments de 7 catégories différentes au 17^e siècle: au 9^e siècle, 2 catégories (VEG, ANIM: ASINARIUM, 829-40), puis au 10^e siècle, 4 catégories (VEG, ANIM, IND: ARGELLIERS, 996-1031, et TOPG: La MOULIÈRE, v 969), au

11^e siècle 4 catégories (VEG, ANIM, TOPG et HABIT: BARRONARIAS⁺, 1070), au 12^e siècle, 5 catégories (VEG, ANIM, TOPG, HABIT et IND), au 13^e siècle s'ajoute la catégorie de l'AGRI, etc.

Le suffixe -aria a un développement plus tardif, les premiers dérivés datent du 12^e siècle et, bien qu'on le retrouve dans 3 catégories lexicales, il sert principalement à créer un nombre progressivement grand de toponymes dérivés de NF (un dérivé au 12^e siècle et 7 au 18^e siècle). Il remplit un rôle complémentaire de celui de -ièr/-ièra qui ne produit, qu'un petit nombre de dérivés onomastiques.

Il existe une autre forme d'évolution sémantique qui est représentée par le suffixe -is/-issa. Les 4 toponymes, formés du 8^e au 13^e siècles, appartiennent au lexique de l'HABIT, chacun dérivant de la variante masculine du suffixe (ex: CASOULS, CAZALIS, etc.), alors que les dérivés tardifs, produits aux 17^e et 18^e siècles sont, sous une forme féminine, dans les catégories de l'AGRI et de la TOPG. Dans ce cas, le mouvement d'élargissement de l'emploi du suffixe s'est accompagné d'un changement de genre. Ce phénomène se reproduit, de façon remarquable, pour les suffixes -et/-eda et -eta. Le collectif masculin -et produit 21 dérivés (VEG 19, HABIT 1 et AGRI 1) du 8^e au 13^e siècle et, après l'interruption du 14^e et du 15^e siècles, il apparaît dans seulement 6 toponymes répartis sur 4 bases diverses dont la VEG est encore la meilleure productrice. La variante féminine -eda a une production plus tardive, son premier dérivé datant du 10^e siècle, et plus spécialisée du 12^e au 17^e siècle (VEG 21 dérivés contre 2 dans la TOPG). La forme analogique -eta est, elle, entièrement spécialisée dans la création de collectifs végétaux, son apparition dans la toponymie héraultaise date du 11^e siècle et sa production, bien que moindre que celle de -eda et interrompue aux 14^e et 15^e siècles, est importante pendant les 2 siècles les plus riches en toponymes, le 13^e et le 17^e siècles.

Le suffixe -et a vu son sémantisme de collectif végétal s'amenuiser, au cours de siècles, au profit de ses variantes féminines -eta et -eda qui prennent le rôle de producteurs de toponymes sur des bases végétales.¹ Pendant la période post-médiévale, sa fonction est devenue essentiellement toponymique et l'emploi de -et s'est diversifié. Une étude de la lexicalisation des dérivés toponymiques montrera qu'en effet, le sens collectif de la forme masculine n'est plus présent dans la langue occitane du 19^e siècle.

L'emploi du féminin à valeur collective apposé à une base de NF a subi un essor remarquable depuis le 12^e siècle, date à laquelle sont enregistrés les premiers toponymes féminins ayant une telle origine. L'énorme production de cette catégorie onomastique au 18^e siècle est due à l'apport des féminatifs: sur 69 dérivés toponymiques créés à cette époque, 45 sont des féminins à valeur collective.

Il existe une tendance certaine vers l'emploi des formes féminines des collectifs toponymiques, nous avons remarqué l'amuïssement sémantique de -et, et le développement de l'emploi de -eta, -eda, -aria et du féminin. Le suffixe -ièr/-ièra présente, lui aussi, une domination féminine (117 dérivés féminins sur 155 dérivés datés). Ces dérivés, "dont beaucoup avaient déjà des modèles latins"² voient, bien sûr, leur emploi dicté par leur étymologie, mais il est certain que le féminin prend, dans la détermination des lieux, une fonction particulière. Ce morphème, en effet, a aussi une valeur aspective d'augmentation et de valorisation dont nous avons déjà décrit l'importance (voir chapitre 1). Les féminins augmentatifs apparaissent, eux aussi, dans la toponymie héraultaise à une date relativement tardive (12^es.)

1 Le recul de l'emploi de ce suffixe devant -eta et -eda peut être le résultat, à long terme, de l'homonymie d'-et collectif. (<-etum) et d'-et diminutif (<-ittum).

2 RONJAT, 1930-41, p. 370.

et il semble qu'il y ait des relations étroites entre les diverses valeurs du féminin: le collectif féminin revêt un costume valorisateur que le masculin ne possède pas, et nous savons combien cet aspect de la détermination toponymique est important dans une région rurale. Un seul collectif fréquent résiste à ce mouvement sémantique, il s'agit de -às/-assa dont la forme masculine se retrouve le plus souvent dans la toponymie (il y a seulement 3 féminins sur 24 dérivés datés). Ce suffixe est marqué par un élargissement sémantique, lui aussi, au cours de ses 8 périodes productrices: il forme d'abord des dérivés de la VEG et de l'AGRI puis, après le 15^e siècle, il s'affixe à des bases topographiques, pour la plupart, et a un élément lexical de l'IND, tout en gardant son rôle de collectif végétal. La variante féminine de -às/-assa a un emploi limité par l'existence de la valeur péjorative que peuvent prendre de nombreux dérivés homophones. Dans ces cas, il peut exister un conflit interne entre le péjoratif et le rôle valorisateur du féminin.

Nous venons de voir que tous les collectifs fréquents montraient une généralisation progressive de leur emploi, où le sémantisme qui était le leur évoluait dans la fonction toponymique. Les aspectifs, qui ont un emploi généralisé dans la langue, ne présentent pas les mêmes contrastes mais certains subissent, eux aussi, une évolution qui mérite une analyse détaillée.

2. les Aspectifs

a. les diminutifs

L'emploi du suffixe -et/-eta est le plus généralisé de toute la dérivation aspective. Ce suffixe est représenté dans toutes les catégories lexicales et onomastiques (mais il n'y a pas de toponymes datés dans les NP). Pendant les 2 périodes les plus fertiles en toponymes nouveaux pour la majorité des suffixes, le suffixe -et/-eta produit des toponymes dans 7 catégories (13^es.) et 9 catégories (18^es.)

En opposition avec -et/-eta et -èl/-ela dont la production, moindre sans doute, suit un développement parallèle à son voisin sémantique, le suffixe -òl/-ola subit un véritable déclin après l'époque médiévale. On trouve des références pour 24 localités avant le 13^e siècle tandis que seulement 7 toponymes sont datés d'après cette période. On observe un contraste non seulement dans les nombres de toponymes créés, mais aussi une évolution sémantique: après le 13^e siècle, -òl/-ola ne produit plus de toponymes dans la catégorie de l'HABIT. Le sémantisme de diminution s'amenuisant et, en conséquent, la fonction relationnelle du suffixe, -òl/-ola prend une fonction différente (principalement différenciatrice) dans la détermination toponymique tardive. Au chapitre 2, nous avons abordé le sujet des interférences sémantiques pour l'étude de ce suffixe, qui a aussi une valeur collective, l'étude diachronique de -òl/-ola semble confirmer l'existence d'un tel changement d'équilibre des diverses fonctions dérivatives du suffixe.

Le suffixe -on/-ona dont le développement est plus tardif (à part l'exemple unique du dérivé topographique LANGLON, en 824), a une courbe de production complémentaire de celle du suffixe précédent: 9 dérivés créés avant le 13^e siècle et 18 plus tard.

Dans ces 2 cas, la toponyme de l'Hérault reflète bien l'état de la langue occitane, le déclin du diminutif -òl/-ola est enregistré dans les pages du TdF, nous le verrons, comme l'est la prépondérance du suffixe -on/-ona, particulièrement sous sa forme masculine.

b. les augmentatifs-péjoratifs

Les 2 suffixes les plus producteurs de cette catégorie ont un développement relativement tardif, le suffixe -às/-assa a subi, en particulier, un essor spectaculaire vers la fin de la période occitane: 33 de ses 41 dérivés datés ont apparu après le 16^e siècle avec une majorité de toponymes datant du 18^e siècle où ce suffixe modifie des éléments appartenant

à 7 catégories lexicales et onomastiques. Comme dans le cas de son homophone collectif, la forme masculine -às domine la détermination toponymique, mais, dans ce cas, dans une proportion à peine supérieure à la moyenne: il y a 21 masculins sur 41 toponymes datés.

Les relations entre les diverses valeurs des suffixes sont ici différentes de ce que nous avons observé pour le collectif. Ici, la valeur augmentative et valorisatrice du féminin réhausse celle de -às/-assa tandis que, lorsque ce suffixe a une fonction nettement péjorative, le féminin joue simplement son rôle habituel de modificateur de genre.

Le féminin à valeur augmentative a un développement parallèle à celui de -às/-assa, il est employé tardivement dans la période de suffixation occitane. Cet emploi semble confirmer ce que nous avons avancé pour les collectifs: l'usage progressif du féminin à ce niveau de la création toponymique représente, ici aussi, une tendance fondamentale de dérivation toponymique occitane.

3. les Suffixes Divers

Ceux-ci n'ayant pas d'autre rôle en toponymie que d'individualiser ou de différencier des localités, ces suffixes ne présentent pas de contrastes dans leur emploi comme les précédents. Les plus fréquents, les noms d'agents en -ièr/-ièra appartenant aux catégories de la VEG (n. d'arbres), de l'IND, des ANIM et de l'ELEV (n. de métiers), reflètent le développement économique du pays dans leur répartition temporelle régulièrement étagée du 10^e au 18^e siècle.

Dans cette section, nous avons observé l'évolution de certains suffixes parmi les plus producteurs de la toponymie héraultaise. Les collectifs présentent tous un élargissement sémantique qui se traduit ou par l'emploi plus spécialisé de certains ou, au contraire, une généralisation tardive de la création lexicale.

La dérivation toponymique, à l'exception de 3 suffixes (-às/-assa collectif et augm.-péj., et le diminutif -on/-ona), montrent un emploi progressif des formes féminines.

Les suffixes toponymiques donnent, en diachronie, une image du développement socio-économique de l'Hérault, et leur emploi représente l'évolution de la langue. L'étude de la lexicalisation des dérivés toponymiques va nous confirmer l'ensemble des résultats de l'analyse précédente.

C H A P I T R E I V

LA LEXICALISATION

Les toponymes de l'Hérault dérivent d'un lexique limité que nous avons classifié en 10 catégories distinctes. Les suffixes s'apposent à des éléments lexicaux appartenant, dans l'ordre numéral de leurs dérivés, à la Topographie, la Végétation, l'Habitation, l'Agriculture, l'Industrie, les Animaux et l'Elevage; ils s'affixent aussi à des bases onomastiques: des Noms de familles, de lieux et de personnes. Si certains sont faciles à identifier, le vocabulaire de la Topographie et du travail de la terre par exemple, ou les toponymes dérivés de noms de lieux dont on possède des renseignements cartographiques, ou encore les noms de personnes d'origine germanique qui furent à la mode dans un rôle créateur de toponymes, très tôt dans l'histoire occitane, d'autres, par contre, posent des problèmes d'identification. C'est le cas en particulier, lorsque les noms de lieux ont une base lexicale qui possède un homophone anthroponymique. Ainsi, dans le Ruisseau des CLAUZELS, clausels représente-t-il le diminutif de claus ou le ruisseau tire-t-il son nom de celui de la famille Clausel? La personne qui a nommé ce ruisseau a-t-elle sélectionné ce nom parmi tous les diminutifs de claus qui étaient à sa disposition? ou, la diminution représentant la réalité géographique du lieu, peut-être a-t-elle spontanément créé ce dérivé. Il est difficile de "séparer [...] les noms anciens des désignations anciennes [...], on ne saurait confondre le choix (que fait l'onomastique) avec les matériaux dans lesquels elle puise".¹ Cela est vrai pour le pré-celtique dont il s'agit dans le texte comme pour l'occitan, mais dans le cas de ce dernier il est plus aisé d'en vérifier la présence des termes dans le lexique.

1 FABRE, 1978 (RLR), p. 187.

Dans le cas de la dérivation lexicale, où commence la création? Selon Fabre, les désignations toponymiques sont "simples et naturelles, spontanées et finalement pauvres".² Les habitants emploient, pour dénommer une localité, un vocabulaire connu qu'ils puisent dans le lexique de la nature, des métiers, etc., un lexique relativement pauvre qui représente leur milieu rural, marin ou montagnard. Le système dérivatif occitan, bien que plus développé que le système français, est simple et son emploi toponymique contemporain. La toponymie nous donne non seulement une représentation de la géographie du pays mais aussi une image de son développement socio-économique et linguistique. L'étude diachronique des suffixes nous a montré des aspects changeants de la langue à des époques successives. On a vu que la perte de vitalité de certains suffixes se reflétait dans la désignation toponymique (l'emploi du collectif -ar, par exemple). Dans le cas des collectifs les plus fréquents, la valeur sémantique des suffixes a évolué au cours des siècles: -ier/-ièra, de déterminant de noms de plantations, est devenu le suffixe toponymique "par excellence" et a vu son usage s'étendre à tous les niveaux du lexique. L'emploi fréquent du féminin collectif a l'ampleur d'une véritable mode au 18^e s. Il y a donc eu, à un moment donné de l'histoire de chacun de leurs dérivés, l'apparition d'un phénomène créateur.

Dans ce chapitre, nous voulons examiner non seulement le degré de spontanéité de la dénomination des lieux mais le rôle conservatoire des toponymes en vérifiant la présence des dérivés relevés dans NLH, et sur lesquels toute cette étude est basée, dans les textes d'ouvrages mis à notre disposition.

Ainsi nous avons eu recours à l'emploi des dictionnaires, en particulier Lou Trésor dou Félibrige (TdF), ce monument de la linguistique occitane qui,

2 FABRE, 1980, p. 281.

publié avant que le français n'ait envahi jusqu'aux tréfonds des campagnes, fournit le répertoire le plus complet de la langue. L'étude d'un atlas linguistique a permis de compléter cette vérification du lexique.

I. METHODE et RESULTATS PARTIELS

La recherche s'est faite en 3 temps:

A. Vérification dans TdF

Nous y avons vérifié la présence de tous les dérivés d'appellatifs relevés dans NLH ainsi que, dans les cas où aucun dérivé n'était présent, celle de l'élément de base des toponymes. Cette recherche s'est avérée fructueuse: sur 1355 termes dérivés sur lesquels portait la vérification, 602 sont présents dans le dictionnaire. D'autre part, seul un petit nombre d'éléments de base sont absents. Ce sont:

ELEV:	<u>chorrador</u>	[AJOUGADOU]
VEG:	<u>avals</u> <u>amargasson</u> <u>pesolh</u> <u>verdolas</u> <u>masca</u> <u>moge</u>	[tous les dérivés] [L'AMARGOUSSIER] [PESOUILLET] [VERDOUILLET] [MASQUIÈRE] [La MOGÈRE, etc.]
AGRI:	<u>engobiar</u> <u>gasanhar</u> <u>olca</u>	[L'ENGOBIÈRE] [GAZAGNASSE] [ORQUETTE]
TOPG:	<u>longanha</u> <u>cozza</u> <u>brom</u>	[LONGAGNOL] [La COSSETTE] [Les BRONCHES]

La Topographie présente le plus grand nombre de termes absents du TdF: 254 contre 122 pour la VEG. qui est pourtant le second producteur de toponymes en Hérault. Cela est dû au nombre important d'éléments pré-latins qui fournissent des déterminants ressentis comme étant uniquement toponymiques. Ainsi, si les dérivés se trouvent dans les pages du TdF, comme c'est le cas de BADONNES, CALMEL, CARNON, CARLENCAS, CAROUX pour ne citer que les premiers éléments de la catégorie TOPG hauteurs, ils portent la mention "nom de lieu".

B. Recherche dans un dictionnaire onomasiologique

Dans un deuxième temps, c'est une œuvre beaucoup plus récente le Dictionnaire Onomasiologique de l'Ancien Occitan³ qui a servi à vérifier si les absences du TdF provenaient de l'évolution du lexique. Les termes que nous y avons relevés se limitent au nombre de 2: sauzerada variante de sausaneda [SAUDEREIDE] et calmel diminutif de calm [CALMEL].

Ce dictionnaire puise ses sources dans des textes littéraires anciens et ne peut pas indiquer un vocabulaire relatif à la mise en valeur du sol, à l'habitation ou à la topographie aussi extensif que celui que nous analysons.

C. Recherche dans un atlas linguistique

Une troisième vérification a été faite dans l'Atlas linguistique et ethnographique du Languedoc oriental,⁴ établi, lui aussi, sur des bases onomasiologiques. Nous y avons recherché les noms de concepts appartenant aux différentes catégories lexicales représentées. Si cette recherche a été satisfaisante par les indications phonétiques qui confirmaient la forme prise par les toponymes de la région, elle n'a révélé, elle aussi, qu'un nombre minime de termes dérivés apparaissant dans NLH: talhada (La TAILLADE) et castaneda (Les CASTANÈDES). Ces derniers résultats, décevants en apparence, sont justifiés par la nature même des atlas linguistiques où de nombreux concepts sont indiqués sous une forme lexicale simple. Ainsi, dans cet atlas, à part les noms d'arbres dérivés en -ier, il y a seulement un petit nombre de termes dérivés dans les catégories lexicales auxquelles s'applique notre étude. Peut-être aussi, nous donne-t-il une indication du faible progrès (ou du déclin?) du lexique occitan depuis le temps du Félibrige.

3 Kurt BALDINGER, 1980.

4 Jacques BOISGONTIER, 1981.

De ces 3 ouvrages, c'est le TdF qui fournit le plus d'éléments sur lesquels baser notre étude de la lexicalisation. Nous allons successivement observer les présences - et les absences - des dérivés toponymiques dans TdF en tenant compte de leur distribution selon la nature de leurs dérivateurs.

II. ÉTUDE DES ÉLÉMENTS LEXICALISÉS

La toponymie héraultaise représente une richesse lexicale que la langue du Félibrige ne possède pas, en effet, le dictionnaire n'enregistre que 44% des dérivés de NLH. Ceux-ci se répartissent de la façon suivante:

	Dérivés présents dans TdF.	nb. d'appellatifs dérivés	proportion
Aspectifs	314	757	41%
Collectifs	255	541	47%
Divers	33	57	58%
Total	602	1,355	44%

La proportion des désignations toponymiques que l'on retrouve sous leur forme lexicalisée varie selon la nature du dérivateur: les dérivés divers (noms d'agents, résultat de l'action et synonyme) avec un pourcentage de 58% présentent une lexicalisation plus avancée que les 2 autres classes de dérivés. Nous allons étudier successivement les différentes classes de suffixes pour déterminer les raisons de la disparité de leurs états de lexicalisation.

A. les Aspectifs

Parmi les 3 classes de suffixes, seuls les aspectifs, avec un pourcentage de 41%, ont une proportion d'éléments lexicalisés inférieure à la moyenne. Les aspectifs, qui permettent de nombreuses nuances subjectives,

sont pourtant les plus fréquents en toponymie. En effet, cette dérivation est le procédé syntaxique le plus apte à exprimer des variations d'intensité subtiles, en particulier le diminutif et l'augmentatif qui permettent de multiples précisions sémantiques. Leur "emploi en [occitan] n'a jamais rencontré de contrainte stylistique",⁵ nous avons vu, en particulier, que la diminution était la dérivation la plus courante grâce à la valeur hypocoristique dont elle s'accompagnait. C'est elle qui permet la plus grande liberté stylistique, c'est donc parmi les diminutifs qu'on trouve le plus grand nombre de créations originales où les doublets suffixaux jouent un rôle important. Nous allons donc observer tour à tour le comportement des divers suffixes aspectifs en commençant par la diminution.

1. les Diminutifs

Tous les suffixes diminutifs représentés dans la toponymie de l'Hérault se retrouvent dans le TdF.

Suffixes	Dim. présents dans TdF	nb. d'appellatifs diminutifs	proportion
<u>-et/-eta</u>	99	181	55%
<u>-on/ona</u>	31	99	31%
<u>-el/-ela</u>	24	98	24%
<u>-òl/-ola</u>	10	61	16%
<u>-ilh/-ilha</u>	8	16	50%
<u>-in/-ina</u>	3	13	23%
<u>-òt/-ota</u>	4	12	33%
<u>-it/-ita</u>	2	2	100%
<u>-at/-ata</u>	1	1	100%
Total	182	483	38%

La lecture de ce tableau nous renseigne doublement sur le procédé de lexicalisation des dérivés rares comme celui des dérivés fréquents.

Il y a d'une part -it/-ida et -at/-ada, dont chacun des dérivés toponymiques relevés dans NLH est présent dans le dictionnaire du Félibrige.

5 LAFONT, 1967, p. 256.

Ces suffixes ont un emploi très spécialisé dans la langue, on l'a vu, et le choix d'un sémantisme particulier relatif à la vie animale impose au locuteur celui du dérivateur unique, celui qui existe dans la langue pour ce lexique. D'autre part le suffixe -et/-eta dont Ronjat dit qu'il produit d'"innombrables diminutifs de subst. [...], d'adj. [...], d'adv. [...]" (p. 392), voit lui aussi, sa production attestée dans le lexique. Cependant, par le fait même de sa productivité, son emploi se généralise à tous les niveaux, jusqu'aux catégories onomastiques telles que les N.L. où il remplit une fonction tantôt relationnelle, tantôt différenciatrice. C'est le suffixe auquel on fait le plus souvent appel dans la création de termes nouveaux (que ce soient des dérivés simples ou complexes). Ainsi malgré leur grand nombre, la proportion d'éléments lexicalisés diminutifs en -et/-eta (55%), est inférieure à celles de -it/-ida et -at/-ada, mais cependant plus grande que celle de tout autre diminutif.

Les résultats obtenus pour les suffixes -èl/-ela et -on/-ona sont fort différents: bien que tous deux soient parmi les suffixes les plus fréquents de la toponymie héraultaise et que chacun soit reconnu comme étant très productif par les linguistes, en particulier par Ronjat qui qualifie encore d'"innombrables" (p. 364) les diminutifs en -on/-ona, ils ont une faible représentation dans le TdF où ils apparaissent dans l'ombre massive de leur voisin sémantique -et/-eta. La langue du Félibrige ne reconnaît pas la distribution sémantique ni l'évolution diachronique du suffixe -èl/-ela qui a eu un développement parallèle à celui de -et/-eta et, si le faible degré de lexicalisation des dérivés en -on/-ona peut s'expliquer, en partie, par l'apparition plus tardive de ce suffixe telle que l'illustre la toponymie de l'Hérault, l'absence d'un grand nombre de dérivés en -èl/-ela et -on/-ona des pages du dictionnaire occitan est surprenante. Sans doute, aux yeux de l'auteur le suffixe -et/-eta représente-t-il la "norme", la tradition linguistique, qui domine toutes les langues romanes tandis que les 2 autres

suffixes appartiendraient au "système" où tout ce qui est virtuellement existant dans la langue peut-être créé et auquel fait appel toute formation populaire romane. Ces deux derniers suffixes trouvent un emploi dans le langage familier comme dans la Toponymie qui a recours à un langage simple, spontané, en un mot populaire.

Parmi les diminutifs producteurs, le suffixe -òl/-ola dont nous avons déjà indiqué que, le sémantisme de diminution ayant très tôt disparu, son emploi toponymique était dû à des interférences entre ses valeurs collectives et diminutives (voir chapitre 2), a une représentation suffixale encore plus faible que les précédents (16%). Or, le sémantisme de ce suffixe est interprété différemment par les linguistes: Alibert y voit un collectif⁶ tandis que pour Vincent, c'est un diminutif qui sert à former, entre autres, des diminutifs de collectifs quand il s'appose à -ièr/-ièra.⁷ Ces 2 interprétations contradictoires font preuve de l'ambiguïté des valeurs de ce suffixe dont les dérivés sont le plus souvent absents du TdF. Il semble donc que la dénomination d'un lieu à l'aide de ce suffixe témoigne d'un phénomène créateur plutôt que lexical.

Les 3 autres diminutifs représentés dans la toponymie de l'Hérault ont un degré de lexicalisation inégal: -in/-ina qui, selon Ronjat, est fréquent "surtout en [béarnais]" (p. 361) et -òt/-ota, qui cependant est "très usité en [aquitain] pour former des diminutifs" (p. 363) ne comptent respectivement que 23% et 33% de leurs dérivés dans le TdF. Par contre, -ilh/-ilha avec 50% de ses dérivés présents, est reconnu de Mistral. Cette disparité dans la lexicalisation de suffixes qui sont représentés de façon similaire dans la toponymie héraultaise s'explique peut-être par l'origine provençale de l'auteur du TdF alors que, d'après Ronjat, l'usage de -in/-ina et -ot/-ota serait régional.

6 ALIBERT, 1965, p. 35.

7 VINCENT, 1937, p. 44.

Nous avons vu que les diminutifs présentent des degrés variés de lexicalisation et que, souvent, leur emploi toponymique était en contradiction avec l'état de la langue représentée dans le dictionnaire. Il apparaît que le choix d'un diminutif pour caractériser un lieu est, dans de nombreux cas, un acte créateur plutôt qu'un fait lexical.

2. les Augmentatifs-Péjoratifs

Comme il a été fait précédemment, ces deux aspects dont les sémantismes sont proches, ont été groupés même si leurs comportements sont différents dans la toponymie et dans le lexique.

Suffixes	Augm./Péj. présents dans TdF	nb. d'appellatifs augm./péj.	proportion
<u>-às/-assa</u>	57	115	50%
Fém. <u>augm.</u>	6	21	28%
<u>-alh/-alha</u>	0	2	-
<u>-estre/-astre</u>	1	2	50%
Total	64	140	46%

Le suffixe -às/-assa, augmentatif-péjoratif par excellence, a une répartition lexicale généralisée en toponymie. Comme c'était le cas pour -et/-eta, c'est le dérivateur le plus fréquent. La proportion de 50% de dérivés lexicalisés indique que, malgré le nombre important de termes présents dans le TdF, lorsque les habitants de l'Hérault veulent exprimer l'augmentation (-péjoration) ou simplement différencier un lieu d'un autre, ils créent la moitié des toponymes à l'aide du suffixe le plus disponible: -às/-assa.

Par opposition à ce dernier, seulement 28% des féminins toponymiques sont présents dans le dictionnaire et, parmi ceux-ci, leur valeur augmentative est rarement ratifiée. Cette dérivation féminine a, plus qu'une fonction relationnelle, une fonction différenciatrice dominante et il apparaît normal que la détermination toponymique y fasse appel même si le

lexique ne présente que de rares exemples d'un tel emploi. En effet, lorsque la différenciation est le but principal de la détermination toponymique, ce n'est pas la valeur du suffixe qui importe, mais le fait même qu'il y ait un suffixe.

Les autres suffixes de cette catégorie sont peu représentés dans le TdF: -alh/-alha, malgré l'existence d'un homophone collectif, est peu employé en toponymie et l'absence de ces termes dérivés du dictionnaire occitan s'explique par la présence énorme de -às/-assa. Quant à -astre et -estre seul ce dernier qui produit le seul toponyme dérivé d'une base lexicale, est présent dans le dictionnaire.

Nous avons vu l'ensemble des augmentatifs-péjoratifs dominé par le suffixe -às/-assa. Pour ceux-ci, comme pour les diminutifs, il semble que, dans leur emploi toponymique, la fonction relationnelle soit souvent dominée par une fonction différenciatrice. Ainsi les habitants choisissent parmi les suffixes les plus fréquents du système pour créer des toponymes qui expriment non seulement une relation de grandeur (de valeur, etc.) mais l'individualité du lieu.

3. les Adjectifs et Participes-Passés

Cette classe d'aspectifs montre, elle aussi, de grandes variations dans la lexicalisation de ses éléments. Parmi eux, les participes passés, qui sont représentés dans le dictionnaire sous la forme infinitive du verbe, ont une proportion supérieure à la moyenne de termes lexicalisés.

Suffixe	Présence de pp. dans TdF	nb. d'appellatifs pp.	proportion
<u>-at/-ada</u>	21	32	65%
<u>-ut/-uda</u>	1	1	100%
Total	22	33	67%

Dans certains cas, la définition d'un verbe proposée par le dictionnaire ne correspond pas à l'interprétation proposée par l'auteur de NLH qui, parfois, illustre une valeur dialectale du verbe inconnue de TdF mais confirmée par les informateurs héraultais. On a déjà noté la richesse sémantique de la terminologie pastorale de la région,⁸ et si la proportion de participes passés tirés de verbes présents dans le TdF n'est que de 65%, c'est parce que dans cette région rurale de nombreux termes dialectaux étaient inconnus de l'auteur de ce dictionnaire. Il se peut aussi que l'évolution diachronique de ces verbes explique l'absence de certains d'entre eux.

Il existe une grande disparité entre le nombre de participes passés en -at/-ada et -ut/-uda. L'unique emploi d'un participe passé en -ut (PENDUT) nous rappelle ce qui a été observé précédemment pour les suffixes rares: le locuteur voulant donner, par un verbe précis, la description d'un terrain en pente, sans exprimer aucun autre sémantisme, se voit imposé une forme lexicalisée. Les verbes de la première catégorie sont, pour la plupart, des verbes d'action qui expriment le travail agricole.⁹ L'habitant de l'Hérault qui crée un terme nouveau pour désigner un lieu, choisira un terme approprié à cette région rurale et, surtout, une forme connue et fréquente: dans ces conditions, l'emploi du participe passé -at/-ada est doublement justifié.

La représentation lexicale est aussi inégale selon la nature des suffixes adjectivaux:

8 MILLS, 1973.

9 Les toponymes dérivés de ces verbes se retrouvent le plus souvent dans les catégories de l'ELEV., VEG., AGRI., et TOPG.

Suffixe	présence d'Adj. dans TdF	nb. d'appellatifs adj.	proportion
- <u>ós</u> / <u>-osa</u>	29	45	64%
- <u>al</u>	7	18	39%
- <u>an</u> / <u>-ana</u>	1	3	33%
- <u>es</u> / <u>-esa</u>	4	14	29%
- <u>iu</u> / <u>(-iva)</u>	2	7	28%
- <u>enc</u> / <u>-enca</u>	2	9	22%
- <u>ic</u> / <u>(-iga)</u>	0	1	-
<u>(-uc)</u> / <u>-uga</u>	0	1	-
Total	45	98	46%

-ós/-osa domine l'emploi des suffixes adjectivaux dans la toponymie comme dans la langue. Sa proportion de termes lexicalisés est bien supérieure à celle des autres suffixes de cette sous-classe. Or, selon les linguistes, l'étymologie de ce suffixe est variée. Pour Alibert, il est issu du lat. -oceu(m)/-oceā (p. 32) et formateur de substantifs. Pour d'autres, c'est un suffixe adjectival issu de lat. -osu(m)/-osa qui trouve un emploi en toponymie car il exprime la quantité, la plénitude. Nous avons opté pour cette interprétation comme l'ont fait les auteurs du TdF. Ici, -ós/-osa se comporte comme tous les suffixes fréquents dont le degré de spécialisation est important, et les autres formateurs d'adjectifs, dont la généralisation lexicale est faible, ont aussi un comportement semblable à ceux que nous décrivons pour les augmentatifs et les diminutifs.

Nous avons vu que les dérivés aspectifs avaient une représentation lexicale différente selon la classe des suffixes. Les diminutifs avec une production moyenne de 38% de dérivés toponymiques présents dans le TdF, sont ceux qui permettent aux habitants une plus grande liberté d'expression, tandis que le choix d'un suffixe adjectival pour la détermination d'un lieu les limite, le plus souvent, à un terme existant dans le lexique.

Les aspectifs établissent dans chaque formation toponymique un équilibre différent entre leurs diverses fonctions: la relation, la description peut

céder le pas à l'expression de l'unicité d'un lieu, et c'est alors qu'a lieu le phénomène de création.

B. Les Collectifs

La proportion des collectifs lexicalisés est, à 47%, supérieure à la moyenne de l'ensemble des suffixes. Or, chaque suffixe présente un degré de lexicalisation différent, comme l'indique le tableau suivant:

Suffixe	Coll. présents dans TdF	nb. d'appellatifs collectifs	proportion
-al	11	27	41%
-alda	0	1	-
-alh/-alha	1	6	17%
-olha	0	1	-
-am	1	1	100%
-anha/-e/-i	1	4	25%
-ar	1	2	50%
-arèl/-arèla	1	3	33%
-aresa	0	2	-
-aria	2	8	25%
-arga	2	2	100%
-as/-assa	21	59	36%
-at/-ada	36	46	78%
-atge	3	3	100%
-ena	1	3	33%
-et/-eda	31	82	38%
-eta	7	14	50%
-aret/-are/-da	2	6	33%
-ièr/-ièra	137	232	59%
-ina	0	2	-
-is/-issa	2	16	13%
-òl/-òla	2	7	29%
-airòl/-airòla	0	7	-
Fém. coll.	2	13	15%

Certes, la lexicalisation des collectifs paraît, comme c'était le cas pour les aspectifs étudiés précédemment, liée à la productivité des suffixes. Ainsi, certains collectifs rares et anciens sont, comme leurs homologues aspectifs, lexicalisés: les dérivés toponymiques en -am, -arga et -adge se retrouvent tous dans les pages du TdF et toute formation récente est tirée du lexique. D'autres, par contre, présentent un faible degré de lexicalisation

(-alh/-alha, -anha, -ena et -arèl/-arela) tandis qu'un dernier groupe est absent du dictionnaire provençal (-alda, -olha, -ina, -aresa et -airòl) comme l'étaient les péjoratifs.

Les collectifs fréquents, cependant, présentent des écarts beaucoup plus grands: leur représentation dans le TdF ne correspond pas, pour tous, à leur emploi général dans la toponymie. Le suffixe -ièr/-ièra qui vient en tête des collectifs avec 222 dérivés a une proportion de termes lexicalisés (59%) conforme à celle des aspectifs fréquents qui reflète à la fois l'énorme production de ce suffixe et sa grande popularité comme déterminateur de noms de lieux: son emploi s'étend au delà du lexique établi, on a vu qu'il se prolongeait jusqu'aux catégories onomastiques. Par contre, le suffixe -et/-eda, qui vient au second rang des collectifs avec 82 toponymes dérivés, a une proportion de termes lexicalisés de 38% seulement. Nous avons noté au cours de l'analyse diachronique que la variante masculine de ce suffixe avait un emploi toponymique plus ancien que le féminin, tandis que celui-ci, avec la formation analogique -eta était employé plus fréquemment à des dates récentes. L'évolution de l'emploi de ce suffixe se retrouve dans les pages du TdF où 26 toponymes en -et sont inscrits, mais 15 d'entre eux (dans la catégorie de la Végétation) portent la mention "nom de lieu". Pour plus de la moitié de ces dérivés, le sémantisme de collectivité n'était plus visible au temps de Mistral. Il en est de même pour le collectif -at/-ada où la variante masculine a une proportion de 25% de ses dérivés lexicalisés alors que 81% des collectifs en -ada sont inscrits dans le dictionnaire. Pour ces suffixes, la toponymie de l'Hérault représente un état de la langue différent de celui qui est ratifié par le TdF. C'est un des exemples les plus frappants du rôle conservatoire des noms de lieux.

Cette opposition des genres n'existe ni pour le suffixe fréquent -ièr/-ièra, ni pour -às/-assa dont la proportion des termes lexicalisés est de 36%.

Les écarts qui existent dans la lexicalisation des dérivés toponymiques de -ièr/-ièra d'une part, de -ada, -eda et -eta d'autre part et, enfin, de -et sont confirmés (toutefois sous un aspect différent) par Combettes et Tomassone¹⁰ dans une analyse des collectifs végétaux occitans basée sur des critères morphologiques (la finale des bases lexicales) et physiques (la taille des plantes, l'étendue des plantations, etc.) Ils divisent ces collectifs en "2 constellations principales -IERE et /-ADE, -EDE, -ETTE/" (p. 123) ayant des propriétés bien distinctes avec "une zone médiane [...] où le suffixe -ET apparait toujours comme un suffixe neutre" (p. 123). Nous l'avons dit, ces résultats confirment l'opposition qui existe entre -ièr/-ièra et les autres collectifs fréquents mais ils n'expliquent pas entièrement la disparité dans la lexicalisation des divers suffixes. Celle-ci dépend principalement du développement diachronique de l'ensemble des collectifs: ceux qui sont les mieux représentés dans le TdF ont un emploi toponymique plus récent (par exemple, 16 dérivés datés du suffixe -ada datent d'une époque postérieure au 16^es.)

Pour les collectifs, plus que pour les suffixes aspectifs, on observe une évolution constante au cours des siècles dans l'emploi de plusieurs variantes féminines dont est témoin le TdF.

C. Les Suffixes Divers

Ceux-ci, encore une fois, ont un comportement fort différent selon la classe des suffixes.

10 COMBETTES et TOMASSONE, 1971.

Suffixes	dans TdF	Suff. présentes nb. d'appellatifs	proportion
n. d'agents	22	31	71%
résultat de l'action	1	6	17%
synonyme	10	19	53%

Rappelons que ces dérivés n'ont aucune fonction toponymique. On les trouve dans la toponymie pour des raisons variées qui expliquent leur différents degrés de lexicalisation.

Ainsi, les noms d'agents relevés dans la toponymie de l'Hérault s'y trouvent, pour la plupart, par l'intermédiaire des noms de métiers. Dans ce milieu rural, les métiers traditionnels appartiennent au lexique occitan et se trouvent dans le TdF. Ceci explique la proportion de noms d'agents lexicalisés ainsi que le nombre élevé de Toponymes de catégories lexicales de l'Industrie, l'Élevage et l'Agriculture qui sont présents dans le TdF.

Par contre, les dérivés exprimant le résultat de l'action formés par 5 suffixes dont la production est très faible (seulement 6 dérivés) sont presque tous absents du TdF. Un seul y figure sous sa forme de substantif, deux autres (BOISSERON et LAVÉRUNE) portent la mention "nom de lieu". Tous, sauf les 2 dérivés de -ura, ont des références anciennes mais qui n'expliquent pas leur emploi toponymique. La faible production de ces suffixes, et leur degré minime de lexicalisation, confirment notre impression première que leur fonction primordiale est différenciatrice: ces "noms de fantaisies" individualisent les lieux qu'ils déterminent.

D. Les Doublets Suffixaux

Parmi les dérivés toponymiques absents du TdF, 117 proviennent de l'apposition de deux suffixes. Un seul d'entre eux a une valeur

indéterminée, il s'agit de LAUZINEL (suff. -ino-el) dans la catégorie de la topographie. D'autres présentent des suffixes composés qui, au cours des siècles, ont acquis le statut de suffixes toponymiques (nous en avons inclus quelques-uns dans la liste des suffixes occitans au chapitre 1). Le suffixe -airòl en particulier, de diminutif de collectif a pris la fonction unique de désignateur de lieux où la modification diminutive originelle n'est plus ressentie. Il a même très tôt, dans ce rôle, remplacé le suffixe simple -òl. Certaines de ces formations étaient déjà attestées en latin dans le suffixe -ariolus/-a,¹¹ pourtant un grand nombre d'entre elles sont absentes du TdF. Nous avons relevé 22 de ces dérivés possédant l'infixe -ar/-air- : -airòl (4), -aral (1), -arial/-ariela (2), -aras (1), -areda (4), -arèl/-arela (7), -arès (3).¹² Les 94 autres dérivés doubles, présentent 20 combinaisons différentes de collectifs, d'aspectifs et du synonyme -al où chaque suffixe peut-être à son tour modifié par un autre membre de sa classe ou un suffixe appartenant à une classe différente. Ainsi, l'occitan peut créer une multitude de dérivés dont chacun présente une nuance précise du concept exprimé. Par exemple, la notion de collectivité de talhada est modifiée par deux aspectifs situés aux deux pôles de l'expression d'intensité dans les toponymes TAILLADASSE et TAILLADETTE qui sont tous deux absents du TdF.¹³ Dans ces cas, les 2 suffixes aspectifs prennent une fonction à la fois relationnelle et différenciatrice dans la détermination de ces localités.

Le tableau suivant indique les types de combinaisons suffixales trouvées dans NLH et le nombre de ces doublets qui sont absents du TdF:

11 RONJAT, 1930-1941, p. 336-7.

12 Certains figuraient dans la liste des collectifs absents du TdF.

13 Tous les dérivés doubles n'en sont pas absents, pendant notre recherche du toponyme ESCALIÈRE qui ne figure pas dans le TdF, nous avons trouvé escalieràs et escaliereta!

suff. modifi- ant	COLL. 17	DIM. 49	AUGM.-PÉJ. 21	ADJ. 7
	- <u>ièra-al</u> (3) - <u>ièra-eda</u> (2) - <u>ièra-esa</u> (1) - <u>aria-esa</u> (1)	- <u>ièra-èl</u> (1) - <u>ièra-et</u> (2) - <u>ièra-òl</u> (10) - <u>ier-on</u> (1) - <u>aria-èl</u> (1) - <u>aria-ilh</u> (1) - <u>al-et</u> (2) - <u>ada-òl</u> (1) - <u>ada-òl</u> (1) - <u>alh-on</u> (1) - <u>is-òl</u> (1) - <u>is-òl</u> (1)	- <u>ièra-às</u> (8) - <u>al-às</u> (2) - <u>inh-às</u> (2) - <u>anh-às</u> (1) - <u>eda-às</u> (1)	- <u>ièra-òs</u> (1) - <u>ièra-enca</u> (1) - <u>ièra-ès</u> (1) - <u>aria-ès</u> (1) - <u>inh-òs</u> (1)
COLL. 47				
	- <u>èl-ièr</u> (1) - <u>ilh-ièr</u> (1) - <u>ilh-òl</u> (1) - <u>in-al</u> (1) - <u>òl-is</u> (1)	- <u>at-èl</u> (1) - <u>èl-et</u> (3) - <u>èl-on</u> (1) - <u>et-èl</u> (1) - <u>in-èl</u> (3) - <u>it-on</u> (1) - <u>òl-et</u> (1)	- <u>èl-às</u> (4)	- <u>èl-òs</u> (1)
DIM. 21				
	- <u>às-ièr</u> (2) - <u>às-eda</u> (1)	- <u>às-on</u> (5) - <u>às-at</u> (1) - <u>às-et</u> (1) - <u>às-òl</u> (2)		
AUGM.-PÉJ. 12				
	- <u>òs-ièr</u> (2)	- <u>at-et</u> (2) - <u>al-et</u> (1) - <u>òs-èl</u> (1) - <u>an-èl</u> (1)	- <u>at-às</u> (1) - <u>enc-às</u> (2)	- <u>òs-enc</u> (1)
ADJ. 11				
		- <u>al-on</u> (1)		
SYN. 1				

1. Commentaires

a. les collectifs

Les collectifs sont les suffixes les plus souvent modifiés par l'apport d'un autre suffixe. Ils sont présents dans toutes les catégories lexicales sauf l'élevage. Dans leur rôle modificateur, ils s'affixent à chaque classe de dérivés. Le plus fréquent, dans les 2 rôles, est le suffixe -ièr/-ièra qu'on retrouve tour à tour modifié par:

- des diminutifs	<u>-èl/-ela</u>	(FAVARELLE)	1
	<u>-et/-eta</u>	(La BOUISSETTE ⁺)	2
	<u>-òl/-òla</u>	(BLANQUEYROL)	10
	<u>-on/-ona</u>	(CLAPAROUNE)	1
- un augmentatif-péjoratif	<u>-às/-assa</u>	(BOUSSIÈRAS)	8
- des adjectifs	<u>-enc/-enca</u>	(BAUCERENQUE)	1
	<u>-òs/-osa</u>	(POUMEYROUSSE?)	1
	<u>-ès/-esa</u>	(CABRAIRESSE)	1
- des collectifs	<u>-al</u>	(FABIÉRAL)	3
	<u>-et/-eda</u>	(Les BAUSSARÈDES)	2

ou modifiant:

- des diminutifs	<u>-èl-ièr</u>	(FOURNELIERS)	1
	<u>-ilh-ièr</u>	(CANILLES)	1
- un augmentatif-péjoratif	<u>-às-ièra</u>	(MILLACIÈRE)	2
- et un adjectif	<u>-òs-ièr</u>	(FAROUSSIÉ)	1

Dans le premier cas, la fonction toponymique de collectif est modifiée par des diminutifs et augm.-péjoratifs qui apportent des notions d'intensité différentes, et des adjectifs qui ont, eux aussi, une fonction relationnelle. Dans le deuxième cas, le sémantisme de collectivité apporté par -ièr/-ièra se joint aux concepts exprimés par le dérivé aspectif auquel il s'affixe et par leur base, pour produire des noms de plantations, de groupements, etc. Il a alors son rôle toponymique habituel.

b. les aspectifs

Ce sont les plus fréquents dans le rôle de modifiant d'un terme déjà dérivé. Ils sont 77 aspectifs à remplir ce rôle, qui produisent des dérivés doubles dans un nombre restreint de catégories lexicales: ils sont absents de l'Industrie, et de l'Élevage. De plus, les augm.-péjoratifs et les adjectifs ne forment aucun doublet dans l'Agriculture. Or, ces catégories présentent le plus grand nombre de termes lexicalisés, la dérivation aspective double est donc un phénomène de création lexicale dont le produit varie selon la nature du suffixe et la fonction qu'il remplit.

Les diminutifs sont les modifiants et les modifiés les plus nombreux. La dérivation double fait appel au suffixe -òl/-ola plus qu'aux autres pour la modification d'un concept donné. Celui-ci détermine le plus souvent un collectif (12 sur 14 dérivés modifiés sont des collectifs.) Or, -òl/-ola n'est pas le suffixe diminutif le plus producteur de la langue ni de la toponymie héraultaise, l'existence des collectifs -airòl/-airola et -òl/-ola contribue sans doute à l'emploi fréquent de ce diminutif qui, dans la suffixation simple cède le pas à ses voisins sémantiques -èl/-ela et -et/-eta.

Par contre, le suffixe -èl/-ela est le diminutif le plus souvent modifié dans ces doublets où il est apposé tour à tour à un collectif, un augm.-péjoratif, un adjectif et d'autres diminutifs. Ronjat explique ce rôle par un effacement sémantique: "la valeur diminutive de [ce suffixe] s'était complètement effacée" (p. 335), en effet, plus que tous les autres, -èl/-ela est modifié 4 fois par un autre diminutif. Il se peut aussi qu'au delà d'une évolution sémantique, des règles d'euphonie dictent cet emploi de -èl/-ela dans les doublets.

Le seul augm.-péjoratif que l'on retrouve dans la position de modifiant et de modifié est le suffixe -às/-assa. Ne nous étonnons pas, il est à part le féminin, le seul augmentatif de la langue et l'élément dominant de la suffixation péjorative, cela, ajouté à l'existence d'un homophone collectif explique son omniprésence dans les doublets suffixaux de cette classe.

La double suffixation adjectivale ne présente pas la même spécialisation, les 6 suffixes les plus fréquents se retrouvent dans les deux rôles dans des doublets où les diminutifs sont le plus souvent modificateurs.¹⁴

14 Dans cette classification comme dans les autres, une grande part a été faite à l'arbitraire: certains suffixes pourraient avoir une valeur autre que celle que nous leur avons prêtée. Par exemple, dans FARROUSIER et FARROUSSENC -òs pourrait être un collectif car il est difficile d'expliquer la présence de -enc par une perte sémantique d'un -òs adjectival.

c. le sylonyme -al

Ce suffixe ne se retrouve, dans le doublets, qu'en position de modifié, le seul exemple absent du TdF, appartient à la catégorie de la Topographie où il est modifié par le diminutif -on.

2. la Répartition Lexicale des Doublets

Si les doublets basés sur les collectifs se retrouvent à tous les niveaux du lexique (sauf l'Élevage), les aspectifs sont absents, on l'a vu, des 3 catégories possédant la plus grande proportion de dérivés lexicalisés: l'Industrie, l'Élevage et l'Agriculture et le dérivé du synonyme -al n'apparaît que dans la Topographie. Cette répartition confirme la nature populaire et spontanée d'une telle désignation toponymique.

La suffixation double ne rencontre aucune contrainte stylistique dans la langue occitane mais elle a des limites phonétiques et elle se heurte à des contraintes sémantiques internes telles que l'apposition impossible de 2 suffixes exprimant des degrés d'intensité contradictoires.¹⁵ Or, nous avons relevé 13 doublets de ce genre dans la toponymie de l'Hérault qui ne sont pas ratifiés par le dictionnaire. Dans notre domaine toute combinaison est possible car les suffixes dans leur rôle déterminant de noms de lieux établissent dans chaque désignation des équilibres variés entre leurs différentes fonctions. Ainsi, le suffixe augmentatif -às/-assa aux nuances péjoratives peut être modifié par un diminutif qui lui, à son tour, peut perdre sa fonction relationnelle au profit de la différenciation... Toute combinaison suffixale est possible et ce procédé, permettant d'infinies nuances sémantiques, est un des éléments les plus importants de la désignation toponymique.

15 LAFONT, 1967, p. 256-7.

C H A P I T R E V

LES TOPONYMES DERIVES D'UN NOM DE LIEU

Nous avons vu dans les chapitres précédents que dans l'Hérault la plupart des toponymes dérivés remontent à des appellatifs simples et, souvent, déjà dérivés. Nous avons, par exemple, BARAQUETTE, BORDETTE, BOURIATES et CABANASSES pour ne citer que les premiers toponymes de la catégorie sémantique de l'Habitation, (voir chapitre 1). Il y a en outre un grand nombre de toponymes qui doivent leur origine à un autre nom de lieu. Ils sont formés à l'aide de caractérisants analytiques, des adjectifs (Ex: PESSE PLANE < las PESSÉS) ou à l'aide de caractérisants synthétiques: préfixes (Ex. REVILLEVIEILLE < VILLEVIEILLE) et suffixes (Ex: RIOLET < RIOLS) ou encore des pluriels, des variations orthographiques. Cette caractérisation à le double but de créer de nouveaux toponymes en montrant leurs relations avec ceux d'origine tout en leur permettant de s'en distinguer.¹ Chaque toponyme ainsi créé est en opposition binaire avec un autre nom de lieu.

Dans le cadre de cette étude, seuls nous intéressent bien sûr, les noms de lieux dont la base est un nom propre de lieu et dont l'addition d'un suffixe [ou, dans certains cas, la substitution d'un suffixe] ne change pas le sens étymologique. Ces paires toponymiques sont en majorité formées d'un nom de lieu simple et de son dérivé (ou de deux dérivés différents d'une même base), nous en avons relevé 100 dans les Noms de lieux du Département de l'Hérault. Ce nombre important nous fait nous poser des questions sur la nature de ces toponymes: sur le contenu sémantique des suffixes créateurs de nouveaux toponymes, sur le procédé créateur, sur les relations qui existent entre les membres des paires, et sur la réalité topographique, historique ou administrative des lieux.

1 FABRE, 1980, p. 51.

I. LISTES DES NOMS DE LIEUX DÉRIVÉS D'UN AUTRE TOPONYME

A. Par Addition D'un Suffixe

<u>TOPONYME DÉRIVÉ</u>	<u>COMMUNE</u>	<u>DATE</u>	<u>TOPONYME SIMPLE</u>	<u>DATE</u>	<u>DISTANCE</u>
AGOUDET, h.	Cambon-et-Salvergues	1680	AGOUT, Riv.	819	
AUTIGNAGUET, h.	Roqueredonde	1135 suff o (1571)	AUTIGNAC, com.	1155	
les AVENASSES, m.	Montbazin		la VÈNE, Rau		1 km
AZILLANET, com.		1222 suff o (1351)	AZILLE, (Aude)		10 km
Col de la BACOULETTE	Olargues		BEAUCOULE, sommet		2 km
BAILLARGUET, h.	Montferrier-sur-Lez	1201 suff o (1529)	BAILLARGUES, com.	909	
BALCAS, som.	Cabrerolles		Col de la BALQUE		2 km
BANOT, ruine	Fraisse		Col de la BANE		2 km
Mas de BARCELONNETTE	Gignac		BARCELONE, (Espagne)		
les BARASQUETTES,	Pégairolles-de-l'Escalette	1780	les BARASQUES, h., l.d.	1774-5	2 km
la BARTASSE, f.	Béziers	1866	la BARTE, m.	1771-2	3 km
BASSANEL, f., Rau	Olonzac	1770	Bassan, loc. disp. (Aude)		
la BAUMETTE, f.			la BAUME, h.	1650	0.6 km
Rau de BÉRANGET	Candillargues		la BÉRANGE, fleuve	1096	
la BORIETTE, l.d.	Félines-Minervois		la BORIE, l.d.		3 km
la BORIETTE, l.d.	Cesseroas		les BORIES, ruines		2 km
BOSSAGUETAS,	la Tour sur Orb	1266	BOUSSAGUES, h.	1117	
BOURDALET, m.	Riols	1773-4 suff o (1865)	BORDEVIEILLE, h.	1517	3 km
BOURGETTE, f.	Causse-de-la-Selle	1104	la BUÈGE, Riv.	1070	confluent Buège-Hérault proches à côté
BOUIROUNE, l.d.	le Bosc		la BOUIRE, l.d.		
le BOURIOU	Roqueredonde	1774-5	la BORIE NOBLE		
les BRÉSINETTES, f.	Béziers		les BREGINES, anc. dom.	1242	
BRISSAGUET, dom.	Brissac	1260	BRISSAC, com.	1073	à côté
les CABANASSES, f.	le Soulié	1773-4	CABANES, h.	1773-4	2.5 km
la CAHULETTE, l.d.	St. Jean de Minervois		la CAHULE		
CARROUSEL, bâtiment	Rosis		le CAROUX, mont. (anc. château)	1036	

<u>TOPONYME DÉRIVÉ</u>	<u>COMMUNE</u>	<u>DATE</u>	<u>TOPONYME SIMPLE</u>	<u>DATE</u>	<u>DISTANCE</u>
CAYRALS, l.d.	Vieussan	1100	le CAIRE, ruines	1770-2	2 km
Plan de CELESSOU	Fontès		SEILHES, h.	1106	1 km
CESSERAS, com.			la CESSÉ, Riv.	924	
la CESSIÈRE, Rau			la CESSÉ, Riv.	924	affluent
Devès de CHAUMEL	Mas de Londres		les CAMPS, h.	1759	1 km
le CLAPOU, l.d.	la Salvetat		le CLAP, haut.		1 km
la COMBETTE, l.d.	Brissac		les COMBES, l.d.		1 km
la CONQUETTE, f.	St. Martin de Londres		la CONQUE, l.d.		0.5 km
COURCOUNAIRES, l.d.	Mauguio		CORCONNE, l.d.		3.5 km
COUSSERGOUS, l.d.	Vias		COUSSERGUES, château	954-80	5 km
Rau de DOURMETTES	Popian		la DOURBIE, Riv.	1077-99	8 km
les ESPAGNELLES, l.d.	St. Geniès-le-Bas		ESPAGNE, Pays		
Mare de L'ESTAGNOLET	Aumelas		Mare de L'ESTAGNOL		0.6 km
le FAGEAS, m.	Rosis		la FAGE, anc. village	1740-60	2 km
Roc FAJOLE	Graissessac	la FAGE, l.d.		2 km	
FOURCADETTE, hauteur	Cambon et Salvergues	FOURCAT D'HÉRIC, l.d.		voisin	
FOURQUETTE, l.d.	Aumelas	les FOURCHES, l.d.		2 km	
Rau de FRAISSANEL	Félines-Minervois	FRAISSÉ, ruines		2.5 km	
la GÂCHETTE, h.	la Salvetat	1773-4	la GÂCHE	1773-4	300 m
le Mas GARRIGOU, l.d.	Lagamas		N.- D. de GARRIGUE	1146	1 km
la Carrière GÉLARGUE	Gigean	(p.ê. 1251 suff. o)	GÈLE, l.d.	1193	à côté
GIBRET, Mt.	le Bosc	988 /1145	GÈBRE, Mt.		1 km
(ancien château)					
GOULDEAU, l.d.	Lespignan		la GOULE, l.d.		2 km
GOURSOLLES, f.	la Salvetat		GORSE Basse,	17 ^{es.}	0.3 km
			GORSE Haute 2f		
la GRANGETTE, l.d.	Servian	1770-2	la GRANGE-PRÈPE, l.d.	1770-2	à côté
			(aut. habité)		
les GRÉZALLES, l.d.	Roqueredonde		Mas de GRÈZE	1759	1 km
les ÎLOTS, l.d.	Lespignan		L'ÎLE, l.d.		à côté

<u>TOPONYME DÉRIVÉ</u>	<u>COMMUNE</u>	<u>DATE</u>	<u>TOPONYME SIMPLE</u>	<u>DATE</u>	<u>DISTANCE</u>
JONCELETS, h. JOURDANEL, l.d.	Joncels Mudaison	1740-60	JONCELS, com. JOURDANE, l.d.	837	3 km 3 km
LAURENQUE, h. Rau de LAURENQUE	Roquebrun	1759	le LAU(R), h.	1770-2	voisin
LAUROUNET, Rau	Lauroux	1740-60	LAUROUX, com.	817	(ds vallée)
la LAUZETTE, f.	St. Jean de Vedas	suff o	la LAUZE, château	1194	0.5 km
LAVALSIÉ, l.d.	Aspiran-Paulhan		les ABAUS	16 ^{es}	1 km
MADALET, m. la MAGALASSE, l.d.	Colombières sur Orb Alignan-du-Vent-Abeilhan	1228	MADALE, h. MAGALAS, com.	1770-2 1065	3 km
MAILLOLE, l.d.	St. Thibéry		le Grand MAILLOL, l.d.		2 km
MARCOUNET, m.	St. Geniès de Varenal		Croix de MARCOU		0.5 km
MASSANE, f., l.d.	Mauguio		MASSAN, l.d.	1770-1	2.5 km
			(aut. habité)		
MASSOLETTES, f.	Servian		MASSOLE, h.	1650	0.5 m
MASTARGUET, ruines	Causse-de-la-Selle	1774 suff o (1865)	MASTARGUES, f.	1129	8 km
les MATELETTES, château	Viols-le-Fort	1238 suff o (1770-2)	les MATELLES, com.	12 ^{es} , 1245	
MIRAILLES, haut.	Azillanet		MIRAIL, haut.		1 km
MONTAGRESSE, haut.	St. Guilhem-le-Désert	1748	Mas d'AGRE, ruines	10 ^{es} , 1162	
NAURILLOU, l.d.	Péret		NAURIEL, l.d.		2 km
Col de L'OURTIGAS Rau de L'OURTIGAS	Rosis		Rau de l'OURTIE		1 km
PAGESOU, l.d. les PLOMBIÈRES, l.d.	Nézignan-L'Evènque Valergues		PAGÈSE, l.d. Camp des PLOMBS		0.5 km 2 km
RABETTES, f.	Montels		RABES, f. (Aude)		proximité
RIOLET, f.	Riols	1489 (1740-60)	RIOLS, com.	940	0.7 km
Rau de ROUSELLE	Rosis		ROISIS, com.	1650	2.5 km
la ROUVIÈRETTE, l.d.	Argelliers		la ROUVIOYRE, l.d.		2.5 km
SABLASSOU, f. les SAGNASSOLS, m.	Castelnau-le-Lez le Soulié		le SABLAS, l.d. GRANDSAGNES, propriété	1773-4	50 m voisin

<u>TOPONYME DÉRIVÉ</u>	<u>COMMUNE</u>	<u>DATE</u>	<u>TOPONYME SIMPLE</u>	<u>DATE</u>	<u>DISTANCE</u>
la SAGNETTE, f.	Courniou		la SAGNE, l.d.	prob.1600	5 km
SALVERGUETTE, f.	Cambon et Salvergues	1378 (1770)	SALVERGUES, f.	1680	1 km
la SERROTTE, l.d.	Fraisse		la SERRE, l.d.		1 km
SOULAGETS, h.	St. Maurice	1077-99	SOULAGES, l.d.	996-1031	5 km
			anc. église		
SUQUANELLE, l.d.	Galargues		la SUQUE (Gard)		1.5 km
TARROUSSEL, l.d.	Poussan		TAUROU, l.d.	1182	
			(aut. habité)		
TAUROUSSEL, Rau	Autignac		le TAUROU, Rau	1199	affluent
Col du TIRONDEL	Rosis		Source du THÉRON		7 km
THÉZANEL, f.	Cazouls-les-Béziers	1129	THÉZAN-lès-BÉZIERS, com.	972	5 km
VIRANEL, f.	Cesseron	1354	VEYRAN, h.	972	3 km
la VIRENQUE, Riv.		1005	la VIS, Riv.	1060-74	affluent
Pic de VISSOUNEL	Cabrières		Pic de VISSOU	1290	
Rau de VISSOUNEL					

B. Par Commutation de Suffixe

<u>TOPONYME DÉRIVÉ</u>	<u>COMMUNE</u>	<u>DATE</u>	<u>TOPONYME SIMPLE</u>	<u>DATE</u>	<u>DISTANCE</u>
Mas de L'ARBOUSSIER	St. Guilhem-le-Désert	1770-2	les ARBOUSSETS		2 km
BEDESSE, l.d.	St. Pargoire		Mas de VEDEL, f.	1774-5	1 km
BERTRA[N]DIÈRE, m.	Béziers		BERTRANDIE, m.		
BOURDILS, m., l.d.	Cambon-et-Salvergues		les BORDETTES, l.d.		2 km
les CAYRISSSES, crête	St. Bauzille-de-Montmel		CAYRET, l.d.	1311	1 km
			(aut. habité)		
CLAPAROUNE, l.d.	Dio-et-Valquières		CLAPEYROLS, bererie.		2 km
COGNOSSOU, l.d.	Causse-de-la-Selle	1643	les COGNETS, l.d.		1 km
le RANQUAS, f.	St. Maurice	suff o	le RANQUET, f.	suff o	0.7 km
				carte E.M.	
la SAUZÈDE, f.	St. Bauzille-de-Putois		SAUZET, f.	1240	3 km

La désignation toponymique de ce genre fait appel à un nombre limité de suffixes et chacun entre dans le cadre de la dérivation nominale de l'Occitan. Aucien d'eux n'est spécifiquement toponymique.²

II. RÉPARTITION DES SUFFIXES

A. <u>Tableau</u>	<u>diminutifs</u>	- et : 16
	= 73	- eta : 25 (1 par commutation)
		- el : 11
		- ela : 3
		- on : 10 (1 par commutation)
		- ona : 2 (1 par commutation)
		- ot : 2
		- ota : 1
		- ol : 1
		- ola : 2
	<u>Augm/Péj.</u>	- as : 5 (1 par commutation)
	= 8	- assa: 3
	<u>Collectifs</u>	- ièr : 2 (1 par commutation)
	= 8	- ièra: 3 (1 par commutation)
		- aire: 1
		- eda : 1 (par commutation)
		- issa: 1 (par commutation)
	<u>Adjectifs</u>	- enca: 2
	= 6	- al : 2
		- esa : 2 (1 par commutation)
	<u>Divers</u>	Féminin 4
	= 5	-argue: 1

Total 100 toponymes dérivés d'un autre toponyme.

2 Dans la formation analogique récente de la Carrière de GÉLARGUE, dérivé de GÈLE, le suffixe -argue est vidé de son sémantisme originel de formatif de nom de domaine gallo-romain.

B. Commentaires

Parmi les 15 suffixes employés dans la création toponymique de notre corpus, le diminutif est le plus souvent sollicité, qui caractérise 73% des toponymes dérivés. Parmi ceux-ci, les diminutifs en -et/-eta sont les plus nombreux [41 sur 73]. Cette proportion de l'emploi de la caractérisation diminutive est conforme à ce qu'ont noté plusieurs toponymistes, nous pensons, en particulier, à Vincent, Lebel et à Weber dans le domaine français³ et à Fabre pour l'occitan, qui écrit "le sémantisme presque uniquement sollicité est la caractérisation diminutive" en étudiant des hydronymes et quelques toponymes de son domaine.⁴

Strictement parlant, la diminution suffixale est une relation de grandeur binaire entre des éléments paradigmatiques: en occitan, une boriëtte est une petite borie mais à la notion de petitesse s'ajoute des éléments externes comme le remarque R. Lafont⁵ "De façon générale, les suffixes diminutifs sont [...] souvent valorisateurs". Hors du contexte toponymique, la diminution revêt toujours des nuances hypocoristiques. Cependant, dans le domaine de la toponymie de l'Hérault, le nom propre Borie peut signifier un hameau, une ferme, une maison, des ruines ou un lieu-dit tandis que Boriëtte peut-être un lieu-dit ou une ferme ou encore servir de déterminant à un nom de ruisseau. Dans les paires semblables à BORIE / BORIËTTE, le suffixe perd sa puissance sémantique de diminution de grandeur au profit des notions d'appartenance, de dominance ou de hiérarchie et, cela, en gardant sa puissance relationnelle. Mais encore, pour la paire de GÈBRE /

3 VINCENT, 1925, p. 81.
LEBEL, 1936, p. 484.
WEBER, 1963, p. 112.

4 FABRE, 1980, p. 283.

5 R. LAFONT, 1967, p. 261.

GIBRET, 2 sommets situés à 1 km l'un de l'autre et dont les attitudes respectives sont de 261 et 184 m, la réalité topographique des lieux confirme la relation de grandeur qui est propre à la suffixation diminutive.

Il est donc nécessaire de considérer ces toponymes dérivés de noms de lieux selon leur description géographique et démographique et de vérifier leur date d'apparition dans la toponymie de l'Hérault pour déterminer les multiples nuances dont se couvre le champ de la dérivation suffixale toponymique de la région. C'est seulement après que nous pourrions déterminer les fonctions des divers suffixes.

C. Répartition des toponymes selon leur réalité géographique et historique

1. Classement des paires de toponymes.

Les 100 paires de toponymes relevés dans l'Hérault peuvent se grouper en 3 catégories selon que les localités sont habitées ou non. Nous avons :

- 37 paires homogènes de localités habitées (en abrégé "lh"), que ce soient des villes, des hameaux, des habitations ou des lieux-dits actuels dont les références historiques indiquent qu'ils furent autrefois habités.

(3 d'entre eux sont formés par commutation des suffixes.)

- 28 paires hétérogènes où seulement l'un des membres, qu'il soit le toponyme simple ou le dérivé, est habité. (5 commutations de suffixes.)

- 35 paires homogènes de localités inhabitées (lnh) élévations, masses d'eaux, lieux-dits. (2 commutations de suffixes.)

Cette répartition sensiblement égale des paires toponymiques dans les 3 catégories pourrait nous laisser croire qu'une telle classification est exercice futile. Il est facile de distinguer le lieu-dit La CISTERNETTE de la ferme nommée La CISTERNETTE (S. Maurice) grâce à un contexte linguistique différent⁶ ou à l'aide de notations cartographiques diverses. Mais il

6 Voir les commentaires de Fabre sur l'emploi de l'article, par exemple, comme moyen de différenciation, p. 50.

devient essentiel de distinguer 2 localités semblables, tout en conservant la relation établie entre elles: la BORIE et la BORIETTE, 2 lieux-dits de la commune de Félines-Minervois apparaissent immédiatement distincts, de plus la BORIETTE est diminutive seulement par rapport à la BORIE comme JONCELETS ne l'est que par rapport à sa commune de JONCELS. Dans ces 2 cas, le suffixe porte le poids de la caractérisation différenciatrice avec, en plus, l'apport de son contenu sémantique diminutif (dont nous avons déjà vu qu'il était plutôt hiérarchique, dominant, qualitatif...). D'autre part, si l'on considère la paire hétérogène formé par la BUÈGE et la BOUGETTE, une ferme située au confluent de la Buège et de l'Hérault, nous sommes fort éloignés des exemples précédents et, dans ce cas, la fonction différenciatrice cède le pas à une relation quasi-métonymique de voisinage, de contiguïté.

Ces exemples dévoilent le jeu complexe de cette forme de suffixation toponymique qui en créant de nouveaux noms de lieux a établi, à chaque fois, un équilibre différent entre la fonction différenciatrice (vidée de tout sémantisme) et la fonction relationnelle (pourvue du sémantisme propre au diminutif, à l'augmentatif, etc.) du suffixe. Nous avons vu que la catégorie des paires hétérogènes peut recouvrir 2 réalités aussi divergentes que le paires de la BUÈGE / BOUGETTE et celle de la BORIE / la BORIETTE. Une étude détaillée, en considérant la perspective historique est donc de rigueur:

2. Les paires de localités habitées

nombre de paires toponymiques	nb de paires où les 2 lh sont datées	nb de paires où 1 lh est datée	nb de paires où aucune lh n'est datée
37	17	16	2

a. Importance des localités

La grande majorité des paires sont composées de localités au toponyme simple qui ont une importance démographique ou administrative supérieure à leurs dérivés. Il y a, par exemple:

des chefs-lieux de communes et des hameaux comme RIOLS et RIOLET ou bien, des hameaux et des fermes comme VEYRAN et VEYRANEL. Le toponyme simple peut aussi représenter une localité qui a joué autrefois un rôle administratif, politique ou religieux: 10 toponymes simples sont d'anciens domaines gallo-romains, (Ex: THÉZAN-lès-BÉZIERS / THÉZANEL) d'autres, d'anciennes églises (Ex: SOULAGES / SOULAGETS) ou d'anciens châteaux (Ex: le CAROUX / CARROUSEL) etc. Tous les dérivés de ces toponymes simples sont des diminutifs à l'exception de CABANASSES f. dans la paire CABANNES / CABANASSES où le suffixe -assa a une valeur péjorative et le FAGEAS, f. dans la FAGE / le FAGEAS où -às est un augmentatif.⁷

Les autres paires sont composées de localités d'importance plus ou moins égale.

Ce sont 2 fermes comme GORSE-BASSE et GOURSOLLES

ou, 2 hameaux comme le LAU(R) et LAURENQUE

ou encore 2 maisons: BERTRANDIE et BERTRANDIÈRE.

Le groupe présente une plus grande variété de suffixes: nous avons un suffixe adjectival -enca, des collectifs -ièra et -eda, des diminutifs, des augmentatifs. Il est à noter que les 3 paires formées par commutation de cette catégorie appartiennent à ce groupe.

Il semble donc que dans le premier groupe, le suffixe ait la fonction prédominante d'indiquer le type de relation représentée par la réalité historique ou administrative - c'est pourquoi nous avons une majorité de diminutifs, leur opposé un augmentatif et un autre déterminant aspectif: le péjoratif - tandis que dans le deuxième groupe, c'est la fonction différenciatrice qui domine. Et nous retrouvons ici encore, la dualité fonctionnelle du suffixe toponymique.

7 Ces 2 suffixes ne sont pas incompatibles avec l'emploi du diminutif dans les autres couples, l'augmentatif, qui a souvent une nuance péjorative, est en effet complémentaire du diminutif. Voir à ce sujet, Lafont, op.cit. p. 257.

b. Références historiques des localités

Cette catégorie de paires de lh possède le plus grand nombre de toponymes datés de tout l'ensemble des toponymes dérivés de noms de lieux de l'Hérault.

Lorsque les 2 localités ont des références historiques, la plus ancienne est celle qui porte le toponyme simple.⁸ Lorsqu'un seul toponyme est daté c'est, nous nous y attendions, la localité au nom simple. Leurs dérivés sont créés à une date postérieure afin de désigner une localité d'importance moindre ou bien dépendante de la localité d'origine. Mais il est intéressant de noter que dans certains cas, deux localités portaient à l'origine le même nom simple et le besoin de les distinguer n'apparaît qu'à une date tardive.

Dans notre domaine, c'est le cas de:

AZILLANET	sans suffixe en 1222	avec suffixe en 1351
BAILLARGUET	sans suffixe en 1201	avec suffixe en 1529
BOURDALET	sans suffixe en 1773-4	avec suffixe en 1865
MASTARGUET	sans suffixe en 1774	avec suffixe en 1865
les MATELETTES	sans suffixe en 1238	avec suffixe en 1770

La création dérivative se fait encore d'une troisième manière, lorsque les 2 localités habitées de la paire apparaissent dans les textes à la même date ou à des dates si rapprochées qu'on peut les considérer contemporaines. Nous avons, par exemple:

la GRANGE-PRÈPE, f. et la GRANGETTE, f. en 1770-2
 le LAU(R), h. 1770-2 et LAURENQUE, h. en 1759⁹

8 A l'exception de SALVERGUES et SALVERGUETTE où la première mention du toponyme simple, un ancien domaine gallo-romain, est tardive et ne reflète pas la réalité historique de cette localité.

9 Malgré l'absence de témoignages écrits, il semble à peu près certain que le LAU(R), et peut-être LAURENQUE, existent au moins depuis le Moyen-Âge. Quelle que soit la date d'origine, leur relation reste la même.

les BARASQUES, h. 1774-5 et les BARASQUETTES f. 1780.

Le nom dérivé est donné directement à l'une des localités dans le but de les différencier et non dans le but unique de montrer la relation de grandeur ou d'importance qui les unit. Il nous semble, comme ce groupe a des suffixes variés, souvent différents du diminutif qu'il s'agit ici d'un effort immédiat de différenciation.¹⁰

Une dernière remarque: les deux seules paires non datées de cette catégorie proviennent d'une commutation de suffixes: BERTRANDIE, m. et BERTRANDIÈRE, m., le SAUZET, f. et la SAUZÈDE, f.¹¹ Quant à la paire RANQUET / RANQUAS, elle exemplifie la dualité de la dérivation toponymique: RANQUAS apparaissait sous sa forme simple en 1643 et RANQUET, de formation récente, est mentionnée sous sa forme simple sur la carte E.M. Que l'une ou l'autre des fermes ait un nom simple, ou que toutes les deux portent des noms dérivés à l'aide de suffixes complémentaires, elles se distinguent l'une de l'autre.

Ceci confirme notre impression première que ces suffixes, quels qu'ils soient, se sont vidés de leur contenu sémantique pour avoir principalement une fonction différenciatrice.

Nous retrouvons encore dans les paires de localités habitées que les différentes fonctions des suffixes formateurs de toponymes se superposent et trouvent un équilibre linguistique qui les ramène toujours à la réalité des noms de lieux qu'ils caractérisent.

10 En cela, nous nuancions la classification de Weber qui ne voit dans ce phénomène qu'une dérivation relationnelle, p. 112.

11 Pourraient-ils s'expliquer par des féminatifs? Dans ce cas, comme pour les autres, la fonction du suffixe resterait essentiellement différenciatrice.

3. Les paires hétérogènes: 1lh / 1lnh

nombre de paires	2 top. datés	1 toponyme daté	aucun top. daté
28	5	15	8

Cette catégorie de paires hétérogènes se subdivise en 3 groupes selon que la localité inhabitée est un cours d'eau, une élévation ou un lieu-dit.

a. Paires formées d'un cours d'eau et d'une localité habitée

Elles sont au nombre de 7, et remarquables dès l'abord parce que leur proportion de noms datés est en contradiction avec les résultats de l'ensemble des paires toponymiques de cette catégorie. En effet, 4 d'entre elles ont le toponyme simple et son dérivé datés, deux autres paires ont une seule date (le toponyme simple) et une seule paire n'est pas datée. Il semble donc que ces paires de toponymes et d'hydronymes aient des relations qui leur sont spécifiques.

Il y a 4 toponymes dérivés d'hydronymes:

AGOUDET h. 1680 / AGOUT, Riv. 819.20
 BOUGETTE f. 1104 / la BUÈGE, Riv. 1070
 CESSERAS com. 1100 / la CESSÉ, Riv. 924
 les AVENASSES, m. / la VÈNE, Rau. 1204¹²

et 3 hydronymes dérivés de toponymes:

Rau de LAUROUNET suff o, 1740/60 / LAROUX, com. 817
 Rau de ROUSELLE / ROSIS, com. (1346) 1650
 Rau de FRAISSANEL / FRAISSE, ruines

Les relations qui existent entre toponymes et hydronymes ont fait le sujet de nombreuses études, en particulier les relations de diminution, nous l'avons vu: Lebel dans "les noms de lieux diminutifs de cours d'eau"

12 Dans le trio de MADALET, m., 1228 et MADALE, h., 1770-2 et Rau de MADALE, 1459, Madalet est-il dérivé du nom du hameau ou de celui du ruisseau. Nous avons opté pour celui-là malgré la date plus tardive du hameau. Ne dit-on pas que toute classification fait sa place à l'arbitraire?

remarque l'évolution sémantique qui se produit lorsque "l'idée de petitesse associée à celle de voisinage ayant fini par disparaître on a créé par la suite des diminutifs ayant la seule idée de voisinage." (p. 484) Quant à Weber, il voit dans la situation voisine d'une localité habitée et d'un cours d'eau, au-delà des relations de contiguïté, une relation métonymique de "contenant à contenu" (p. 112). Selon cette optique, la rivière AGOUT, affluent important du Tarn, délimite le lieu "plus grand" contenant le lieu "plus petit" qu'est le hameau d'AGOUDET, le procédé est inverse pour le couple ROSIS / Rau de ROUSELLE. Or, dans ce groupe, le terme simple est toujours le plus ancien, qu'il soit toponyme ou hydronyme, ou le seul daté. Les 4 premières localités dérivent leurs noms d'hydronymes qui, sauf la VÈNE, par leur taille même ont eu une importance certaine dans le développement du département, en sont témoins les nombreuses références linguistiques se rapportant aux rivières, tandis que les hydronymes dérivés de noms de localités habitées sont des noms de ruisseaux. Nous pouvons adopter le point de vue de Weber, dans le sens où, dans les 7 paires, le terme simple est le plus ancien, le plus important dans le développement socio-économique de l'Hérault donc ce lieu "plus grand" en contenant un "plus petit". Ici, la diminution n'est pas la seule dimension relationnelle de cette dérivation toponymique, nous relevons aussi l'augmentatif -assa des AVENASSES et le suffixe toponymique pré-latin -ates formant CESSERAS. Ces suffixes subissent tous une évolution parallèle à celle que nous avons observée pour les paires de localités habitées d'importance inégale, le sémantisme qui leur est propre s'amenuise devant la fonction relationnelle.

b. Paires formées d'un lieu-dit ou d'une élévation et d'une localité habitée

Nous avons placé ici lieux-dits et élévations, dans le même groupe car le nombre de ces dernières est seulement de 2 et surtout parce que ces 2 types de toponymes s'opposent de la même façon aux hydronymes étudiés

précédemment, (par exemple, aucune des 2 élévations n'a une importance telle qu'elle possède des références anciennes).

Ces paires sont au nombre de 21, deux d'entre elles ont 2 dates, 14 paires ont un des toponymes datés et 5 n'ont aucun membre daté.

Comme c'était le cas pour les groupes précédents, dans ces paires 1lh/1lnh, c'est le toponyme simple qui a la date la plus ancienne ou la seule date. Et, n'en soyons pas surpris, c'est le toponyme représentant une localité habitée (ou autrefois habitée comme c'est le cas de GIBRET qui possède les ruines d'un ancien château) qui est daté.¹³ Les lieux-dits et les élévations peu importantes de cette région relèvent normalement de la micro-toponymie et il n'est pas surprenant que leurs noms soient dérivés de ceux des localités habitées.

Dans chaque paire, la relation établie entre toponyme simple et dérivé reflète celle qui existe réellement entre les localités (dépendance, voisinage, etc.) Les suffixes créent de nouveaux toponymes et ce faisant, ils les caractérisent par rapport au toponyme d'origine et les individualisent. Dans ce groupe, la fonction relationnelle domine l'ensemble des fonctions dérivatives.

4. Les paires de 2 localités inhabitées

nombre de paires	2 top. datés	1 top. daté	aucun top. daté
35	1	6	28

Cette catégorie est particulièrement intéressante parce qu'elle confirme ce que nous avons observé dans les pages précédentes: elle présente la plus grande proportion de paires non datées (28/35), ce n'est guère étonnant, car elle a le plus grand nombre de localités inhabitées. Il y a cependant, parmi

13 Sauf pour la SAGNE l.d et SAGNETTE d. la commune de COURNIOUX où le l.d a une référence probable en 1600.

eux, un groupe d'hydronymes dont le type de dérivation a été étudié à plusieurs reprises par les toponymistes.¹⁴ Le groupe des paires de 2 masses d'eau ou 2 cours d'eau se distingue des autres et fera l'objet d'une étude plus détaillée.

a. Les paires hydronymiques

Elles sont 6 paires d'hydronymes à dériver leur nom l'un de l'autre dans l'Hérault et la formation des couples a lieu de 3 manières:

i. Paires formées par un cours d'eau et son affluent

LA CESSÉ, Riv. 924 / la CESSIÈRE, Rau affluent
 LE TAUROU, Rau 1199 / le TAUROUSSEL, Rau affluent
 La Vis, Riv. 1060-74 / la VIRENQUE, Riv. 1005

ii. Paires formées par 2 affluents d'une même rivière

La DOURBIE, Riv. 1077-99 et le Rau de DOURMETTES, affluents de
 l'HÉRAULT, fleuve côtier.

iii. Paires formées par 2 masses d'eau à proximité l'une de l'autre

le BÉRANGE, fleuve côtier, 1096 / Rau de BÉRANGET près de
 l'estuaire du fleuve dans l'étang de MAUGUIO
 Mare de L'ESTAGNOL / Mare de L'ESTANGNOLET.

Nous avons ici un bel échantillonnage des relations qui peuvent exister entre 2 cours d'eau telles qu'elles sont énumérées pour le diminutif par Weber (p. 111).

Dans les premières paires d'hydronymes, l'affluent a réellement une relation de grandeur avec le cours d'eau dans lequel il se jette, le diminutif est justifiable qui garde ici sa valeur quantitative et relationnelle. Or, dans ces trois paires, un seul dérivé est diminutif, la CESSIÈRE est formée par le suffixe -ièra à valeur adjectivale et la VIRENQUE

14 VINCENT, 1925, p. 81.
 LEBEL, 1936, p. 484 - 487.
 WEBER, 1963, p. 111 - 112.

par -enca, suffixe probablement germanique. D'autre part au Moyen-Age, la VIRENQUE désignait le cours de la VIS en aval de leur confluent, ce qui montre l'arbitrarité de l'idée d'affluent et de petitesse.¹⁵ Nous pouvons voir dans ce cas, que la dérivation a une fonction relationnelle, adjectivale du type "qui indique le rapport, l'origine etc..." et qui se poursuit dans le suffixe adjectival occitan -enc/-enca. Cela confirme, une fois de plus que le suffixe hydronymique comme le suffixe toponymique se dévêt de son sémantisme propre pour indiquer principalement l'idée de relation.

Dans le deuxième groupe d'hydronymes, les 2 cours d'eau sont des affluents de l'Hérault. Le diminutif se justifie doublement pour la DOURMETTE dans sa réalité hydrographique car c'est un ruisseau situé en amont de la rivière qui lui donne son nom. Le suffixe, dans ce cas unique, conserve sa fonction primordiale de relation de grandeur tout en individualisant l'hydronyme dérivé.

Les 2 paires du 3ème groupe sont, en apparence, dissemblables: d'une part 2 mares, non datées, d'autre part un fleuve connu au Moyen-Age et un ruisseau voisin. Sans justification topographique nous pourrions conclure que ces 2 masses d'eau, les mares de l'ESTANGNOL et de l'ESTAGNOLET, n'ont d'autre relation que celle de voisinage et dans leur cas le suffixe diminutif n'a qu'une fonction différenciatrice. Or, selon Vincent, dans les cinquantièmes des cas, la fonction diminutivo-relationnelle des suffixes hydronymiques est justifiée dans la réalité géographique - et nous le voyons dans le BÉRANGE-Rau de BÉRANGET où ces 2 cours d'eau, bien qu'indépendants l'un de l'autre, ont une relation diminutive justifiée par leur voisinage et leur taille. Une vérification dans la carte au 1:20.000 (Montpellier 5 : 706 - 143) indique que l'ESTAGNOLET semble être nettement plus petit que

15 Nous pensons encore au TARN et au TARNON où c'est le premier qui est réellement l'affluent de l'autre, ou bien encore au GARD et au GARDON pour ne citer que 2 exemples occitans.

l'ESTAGNOL, confirmant la théorie de Vincent ainsi que la fonction diminutive du suffixe.

Comme dans les couples toponymiques étudiés ci-dessus, les dérivés hydronymiques sont caractérisés par des suffixes, en majorité des diminutifs, dont les fonctions différenciatrices et relationnelles se superposent et dominant aux dépens de la fonction sémantique qui leur est propre.

b. Les paires formées par des élévations ou des lieux-dits

Elles sont au nombre de 29, et 28 d'entre elles n'ont aucune date. Seule la paire Pic de VISSOU / Pic de VISSOUNEL a un toponyme simple possédant des références anciennes. Ce n'est guère étonnant, les noms de lieux-dits ou d'élévations à moins qu'ils aient eu une importance historique (un ancien château sur le Mont GIBRET) ou géographique (situation, altitude, etc.) relèvent de la microtoponymie et ne figurent pas dans les chartes. La dérivation qui permet de faire une discrimination facile et essentielle dans l'usage local de ce département rural, explique le nombre important de ces paires toponymiques.

Les suffixes employés sont, nous le devinons, en majorité des diminutifs (23 sur 29) mais il y a aussi 2 augmentatifs, 2 collectifs et 2 féminatifs. Il est inutile de faire une analyse détaillée de ces diverses dérivations, nous pouvons, forte des analyses précédentes, conclure que pour chacun de ces suffixes les sémantismes habituels ont cédé le pas à la fonction différenciatrice surtout, et à la fonction relationnelle.

CONCLUSION

La fonction dérivative que nous venons d'étudier nous frappe par son apparente simplicité: le sémantisme le plus souvent mis en jeu est le diminutif, avec quelques autres dérivations augmentatives ou péjoratives, collectives, féminatives et adjectivales. L'emploi de ces dérivés ne nous surprend pas, l'augmentatif est complémentaire du diminutif, le collectif

implique l'augmentation de nombre et le féminin, des nuances de collectivité; quant au suffixe adjectif, il a toujours une fonction relationnelle.

Le contenu sémantique des suffixes s'amenuise le plus souvent devant la double fonction relationnelle et différenciatrice que prend la dérivation toponymique. Nous avons vu que, selon que les localités étaient habitées ou non, selon qu'elles avaient une importance historique, administrative ou géographique, selon qu'on avait un hydronyme ou un toponyme, les diverses fonctions des suffixes se superposaient ou s'excluaient pour atteindre un équilibre unique à chaque groupe.

Il ne semble donc pas important d'avoir tel suffixe ou tel autre pour certains groupes de toponymes pourvu qu'il y en ait un, ou pourvu qu'il y ait un indice linguistique différenciant des toponymes dont les relations sont apparentes. Nous avons relevé des couples toponymiques où l'un des membres se distingue seulement parce que sa finale a suivi une évolution populaire (Ex. MAURIO / MAURIAN) ou inversement, elle est restée fidèle à la tradition écrite (Ex. PARDAILHAN / PARDAILHO). Nous avons aussi trouvé de nombreuses variantes orthographiques (Ex. SAPTE / SATTE, TOURELOU / TOURRELOU, etc.) ou des pluriels. Quel que soit le moyen dérivatif employé, c'est la fonction différenciatrice qui mène le jeu.

C O N C L U S I O N

Après avoir spécifié la nature des dérivés toponymiques et mis en relief l'interaction de la base et de son suffixe, après avoir étudié l'évolution diachronique de la suffixation et la lexicalisation des dérivés, après avoir analysé le phénomène particulier de la suffixation toponymique des noms de lieux et avant de clore cette étude, il nous reste à définir les lois qui régissent - ou les tendances qui dominent - la dérivation toponymique occitane dans l'Hérault. Si ces règles sont communes à toutes désignations toponymiques romanes, elles forment le système unique de la toponymie occitane.

- La détermination dérivative reçoit la contribution toponymique de sémantismes évoquant l'entourage immédiat des habitants.

L'inventaire des toponymes dérivés montre qu'ils sont liés à la vie rurale de la région. Ce sont des appellatifs commodes, simples et limités en nombre appartenant pour la plupart aux lexiques de la Topographie, de la Végétation, de l'Habitation et de l'Industrie, et, encore, des patronymes familiaux et des noms de localités voisines. La toponymie donne, ainsi, une représentation de la réalité géographique, démographique et administrative du pays. Les toponymes de l'Hérault dévoilent, nent seulement, l'idiome du Languedoc oriental, ils révèlent le développement économique de cette région où la culture, l'élevage et l'artisanat ont dominé la vie rurale sur une terre souvent ingrate.

- La détermination dérivative fait appel à des suffixes appartenant au système de la langue.

Aucun des suffixes utilisés n'est spécifiquement toponymique. Parmi eux, seuls les collectifs ont une fonction toponymiques réelle, ce sont des morphèmes désignateurs d'un lieu. Les autres prennent des fonctions relationnelles - quantitatives hiérarchisantes, valorisantes etc. - et différenciatrices qui s'équilibrent selon le sémantisme originel de chacun. Si le lexique de base représente la réalité physique des lieux, les suffixes évoquent la conception qu'en ont les habitants qui les décrivent ou expriment leurs sentiments envers leur entourage.

La toponymie témoigne d'un système dérivatif riche¹ qui ne connaît guère de contraintes sémantiques grâce à la fluidité des fonctions qu'ils prennent dans la détermination des lieux. La dérivation occitane permet, à l'aide de suffixes complexes, d'exprimer d'infinies nuances affectives envers les localités qu'ils dénomment.

-La détermination dérivative forme un système fonctionnel dans lequel les suffixes ont la propriété de changer les relations qui existent entre eux. En synchronie, la généralisation de l'emploi des uns, par exemple, correspond à la spécialisation des autres; en diachronie, l'évolution sémantique d'un suffixe peut causer le changement du sens d'un voisin, assurant ainsi la continuité des fonctions toponymiques.

La toponymie donne une représentation des étapes successives dans l'évolution de la langue, et les noms de lieux dérivés de l'Hérault témoignent d'une langue expressive qui n'est malheureusement plus.

1 Pour les collectifs végétaux seuls, Combette et Tomassone comptent 3 suffixes latins, 7 français (1970, p. 224) contre 17 suffixes occitans (1971, p. 111). La toponymie de l'Hérault révèle 23 collectifs dont 12 se retrouvent dans le lexique de la Végétation.

BIBLIOGRAPHIE

- ANGLADE, L. Grammaire de l'Ancien Provençal, Paris: Klincksiek, 1921.
- ALIBERT, L. Dictionnaire Occitan - Français d'après Les Parlers Languedociens, Toulouse: Institut d'études occitanes, 1965.
- ALIBERT, L. Gramatica Occitana, 2a edicion, Montpellier: Centre d'estudis occitans, 1976.
- BALDINGER, K. Dictionnaire Onomasiologique de l'Ancien Occitan, 4 fasc., Tübingen: Mac Niemeyer Verlag, 1980.
- BALMAYER, L. "Quelques traits Caractéristiques de l'Occitan Montpelliérain". Revue de Linguistique Romane, #35, 1971.
- BALMAYER, L. "Noms de Plantes dans la Toponymie Romane du Catalan et du Languedocien". Mélanges de Philologie et de Toponymie Romanes Offerts à Henri Guiter, Perpignan, 1981, pp 213-231.
- BALMAYER, L. "les suffixes diminutifs -ittu, -ellu, et -olu dans la Toponymie de la Lozère". Actes du Colloque de Montpellier. Les Suffixes en Onomastique, Montpellier: Paul Fabre, 1985, pp 1-9.
- BOISGONTIER, J. Atlas Linguistique et Ethnographique du Languedoc Oriental, 2 vol., Paris: éditions du C.N.R.S., 1981.
- BOURCIEZ, E. Éléments de Linguistique Romane, Paris: Klincksiek, 1940.
- CAMPROUX, Ch. "Déficiência et Vitalité de la Dérivation en Français". Français Moderne, 1951, pp 181-186.
- CAMPROUX, Ch. "la Langue au Fil de l'eau". Revue de Linguistique Romane, 28, 1964, pp 56-63.
- CAMPROUX, Ch. "A Propos de Structure toponymique". Revue des Langues Romanes, 79: 1, 1970, pp 237-252.
- CAMPROUX, Ch. "Bengt Hasselrot. Étude sur la Vitalité de la Formation diminutive française au XXème siècle". Compte-Rendu, Revue des Langues Romanes, 80, 1973, pp 464-468.
- CAMPROUX, Ch. "les Noms de la "Voie de Communication" en Gévaudan". Travaux de Linguistique et de Littérature, Université de Strasbourg, IX, 1, 1971, pp 177-195.
- CAMPROUX, Ch. "Histoire d'un toponyme: Montpellier". Mélanges d'Histoire Littéraire, de Linguistique et de Philologie Romanes offerts à Charles Rostaing, 2 vol., Liège: Marche Romane, 1974, pp 115-129.
- COMBETTE, B. et TOMASSONE, R. "Remarques sur la formation des Collectifs de Noms d'Arbres et de Plantes". Revue de Linguistique Romane, 34, 1970, pp 224-233.

COMBETTE, B. et TOMASSONE, R. "la Formation des Collectifs de Végétaux en Langue d'Oc d'après les Noms de Lieux", Essai d'Analyse Multi-dimensionnelle. Cahiers de Lexicologie, vol. 18, 1971, pp 109-128.

CRADDOCK, J. "A Critique of Recent Studies in Romance Diminutives", Romance Philology, XIX, 1965-66, pp 285-286.

DAUZAT, A. la Toponymie Française, Paris: Payot, 1960.

DAUZAT, A, DESLANDES, G, ROSTAING, Ch. Dictionnaire Etymologique des Noms de Rivières et de Montagnes en France, Paris: Klincksieck, 1978.

DUBOIS, J. Étude sur la Dérivation Suffixale, Paris: Larousse, 1962.

DUPUIS, A. Historique de l'Occitanie, Montpellier: IDLC, Collection: Connaissance de l'Occitanie, 1976.

FABRE, P. "La Toponymie. Revue des Études parues en 1977". Revue des Langues Romanes, 83, 1, 1978, pp 177-193.

FABRE, P. L'Affluence Hydronymique de la Rive droite du Rhône, Essai de Micro-Hydronymie, Montpellier: Centre d'Études Occitanes, 1980.

HAMLIN, F.R. "le Suffixe -acum dans la Toponymie de l'Hérault". Contribution à l'Étude des Noms de Lieux du Languedoc, Montpellier, 1961.

HAMLIN, F.R. "Sur l'Utilisation des Formes Anciennes dans les études de Toponymie". Mélanges de Philologie et de Toponymie Romanes offerts à Henry Guiter, Perpignan: 1981, pp 279-289.

HAMLIN, F.R. "Paul Fabre, l'Affluence Hydronymique de la Rive Droite du Rhône. Essai de Micro-Hydronymie". Compte-Rendu, Revue des Langues Romanes, 86, 2, 1982, pp 327-334.

HAMLIN, F.R. les Noms de Lieux du Département de l'Hérault. Nouveau Dictionnaire Topographique et Etymologique, Montpellier: Centre d'Études Occitanes, 1983.

HAMLIN, F.R. "Greek and Germanic Settlements in Eastern Languedoc". Names, 1981, pp 219-225.

HASSELROT, B. Étude sur la Formation Diminutive dans les Langues Romanes, UUA, 11, 1957, Uppsala.

HASSELROT, B. Étude sur la Vitalité de la Formation Diminutive au XXme siècle, Studia romanica Upsaliensa 8, Uppsala: 1972.

HUBSCHMID, J. "la Survivance des Suffixes d'Origine Préromane dans la Toponymie". Actes du Colloque de Montpellier, les Suffixes en Onomastique, Montpellier: 1985.

KELLER, H.E. "la Linguistique Occitane". Revue de Linguistique Romane, 34, 1970, pp 263-279.

LAFONT, R. la Phrase Occitane. Essai d'Analyse Systématique, Paris: P.U.F., 1967.

LAFONT, R. et ANATOLE, C. Nouvelle Histoire de la Littérature Occitane, 2 vol., Paris: P.U.F., 1970.

LEBEL, P., "les Noms de Lieux Diminutifs de Noms de Cours d'eau". Romania, 61, 1936, pp 483-488.

LEBEL, P. Principes et Méthodes d'Hydronymie Française, Paris: Les Belles Lettres, 1956.

LEBEL, P. L'Onomastique, Paris: Encyclopédie de la Pléiade, XI, 1961.

Le ROY LADURIE, E. Histoire du Languedoc, Paris: Que sais-je?, 1954.

Le ROY LADURIE, E. Les Paysans du Languedoc, Paris: Flammarion, 1969.

LONGNON, A. les Noms de Lieux en France, Paris: Champion, 1920-9.

MAROUZEAU, J. "les Déficiences de la Dérivation Française". Français Moderne, Janv. 1951, pp 1-8.

MILLS, G. La Terminologie Pastorale en Languedocien. Étude Dialectologique et Sémantique, Thèse inédite de Doctorat, UBC, 1973.

MISTRAL, F. Lou Trésor dou Félibrige, Osnabrück: Biblio-Verlag, 1966 (réimpression de l'édition 1879-1886).

MULON, M. "le Suffixe -euse dans les Noms de Lieux du Domaine d'Oil". Actes du XVI Congrès International de Lingüística Filologia Romàniques, Tom II, Palma de Mallorca: Editoria Moll, 1985.

MULON, M. "Suffixe -acum et hydronymie". Actes du Colloque de Montpellier, les Suffixes en Onomastique, Montpellier, 1985.

NÈGRE, E. Toponymie du Canton de Rabastens, Paris: d'Artrey, 1e édition, 1959.

NÈGRE, E. les Noms de Lieux du Tarn, Paris: d'Artrey, 3e édition, 1972.

NÈGRE, E. les Noms de Lieux en France, Paris: d'Artrey, 2e édition, 1977.

NOUVEL, A. "Noms d'Animaux et Mirages Morphologiques dans la Toponymie du Sud-Aveyron". Revue des Langues Romanes, LXXIX, 1970, 1er fasc., pp 253-258.

NOUVEL, A. Les Noms de la Roche et de la Montagne dans les Termes Occitans et les Noms de Lieux du Massif-Central. Paris: Champion, 1975.

PHILIPON, E. "Suffixes Romains d'Origine Prélatine". Romania, XVII, 1914, pp 29-58.

PONTVIANNE, R. La Ville et le Canton de Craponne. Histoire Civile et Religieuse. Le Puy-en-Velay: Avenir de la Haute-Loire, 1908.

ROJAS, J.N. On the Syntactic Structure of Derivational Suffixation in French, Thèse de Doctorat, University of Washington, 1971.

RONJAT, J. Grammaire Historique des Parlers Provençaux Modernes, 4 vol., Montpellier: Société des Langues Romanes, 1930-1941.

ROSTAING, Ch. "Toponymes de Provence Relatifs à la Mise en Valeur du Sol". Revue Internationale d'Onomastique, 24, 1972, pp 99-123.

TOGEBY, K. Structure Immanente de la Langue Française, Travaux du Cercle Linguistique de Copenhague, VI, 1951.

TOGEBY, K. "Les diminutifs dans les langues romanes au Moyen-Age". Studia Neophilologia, 30, 1958, p. 198.

VINCENT, A. "Les Diminutifs de Noms Propres de Cours d'Eau, Particulièrement dans le Domaine Français". Revue Belge de Philologie et d'Histoire, IV, 1925, pp 35-76.

VINCENT, A. "Les Noms de Cours D'eau diminutifs de Noms de Lieux". Revue Belge de Philologie et d'Histoire, VII, 1928, pp 21-47.

VINCENT, A. Toponymie de la France, Bruxelles: Librairie Générale, 1937.

WAGNER, R. "Observations sur les Mots construits dérivés en Français". Revue de Linguistique Romane, XXV, Juil-Déc. 1961, 99-100, pp 372-382.

WEBER, M. "La Diminution de Relation en Hydronymie et en Toponymie". Contribution à l'Étude du Diminutif en Français Moderne, Zurich, 1963, pp 110-113.